

**Le rapport à la société, à la  
citoyenneté, image des autres**

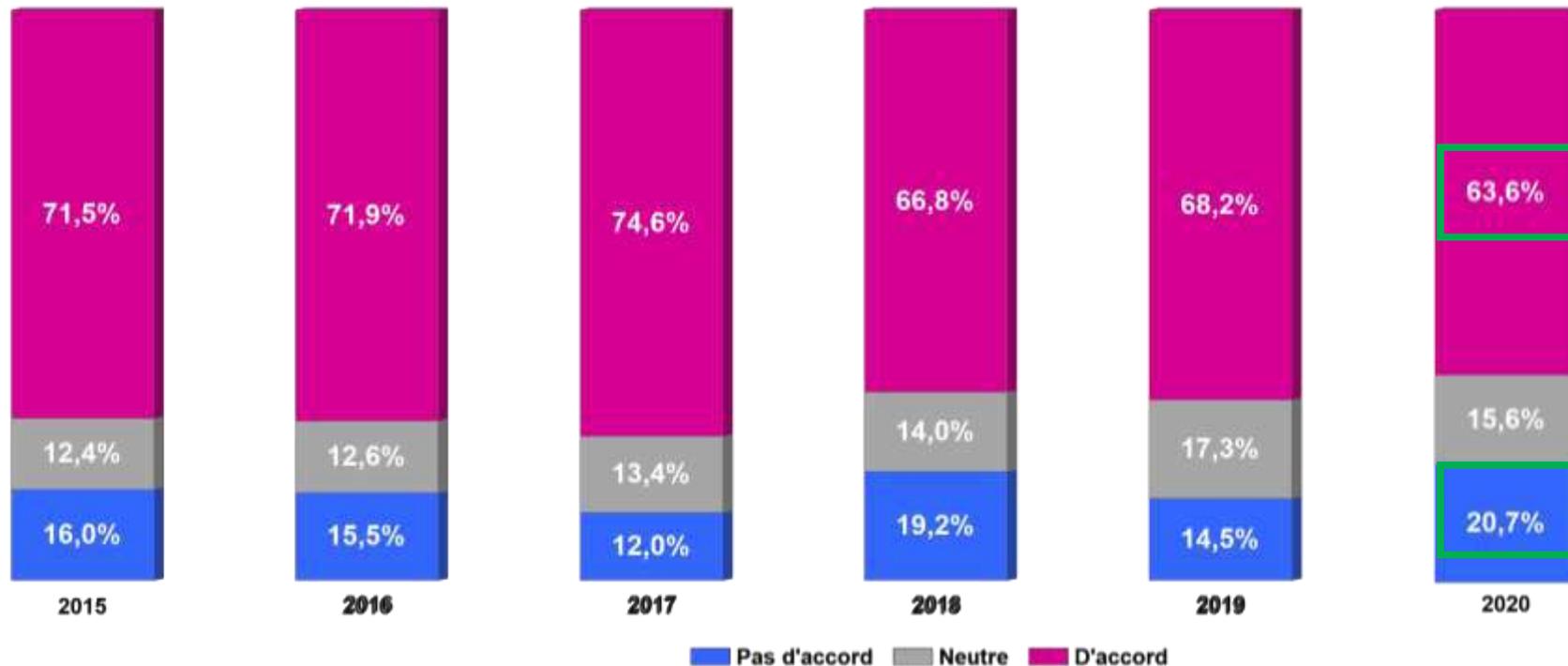
*Immigration*

# Rapport à la société



## L'immigration et le vivre-ensemble

- *Actuellement, je ressens que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés-nationaux, musulmans-chrétiens...)*



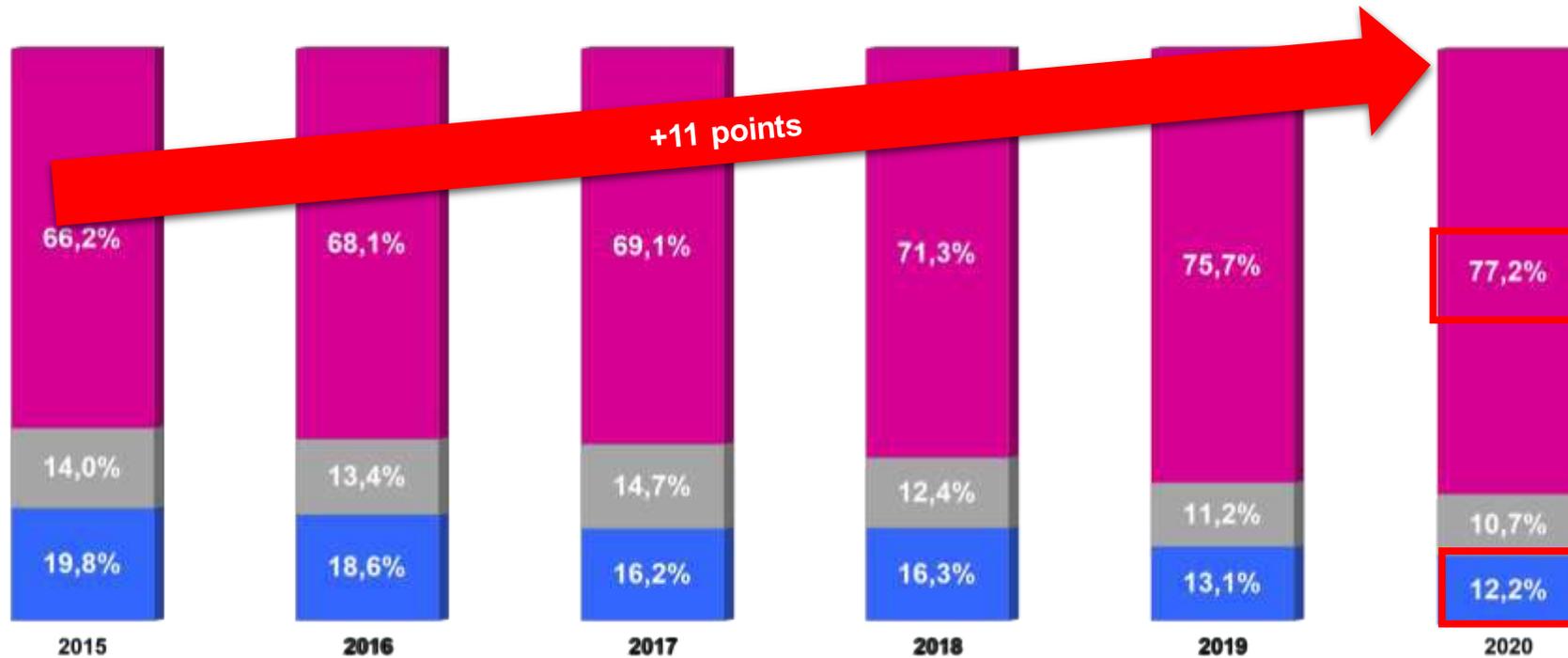
En lien avec l'item précédent, le sentiment du vivre-ensemble compliqué atteint son niveau le moins mauvais et est partagé par une personne sur 5. marginalement plus les hommes (23%) que les femmes (18%) sont en rejet de cette affirmation, l'âge n'est pas un facteur discriminant. C'est un quart des GS1&2 Vs 17% des GS7&8.

# Rapport à la société



## L'immigration

➤ *Il y a trop de racisme et de xénophobie dans notre société*



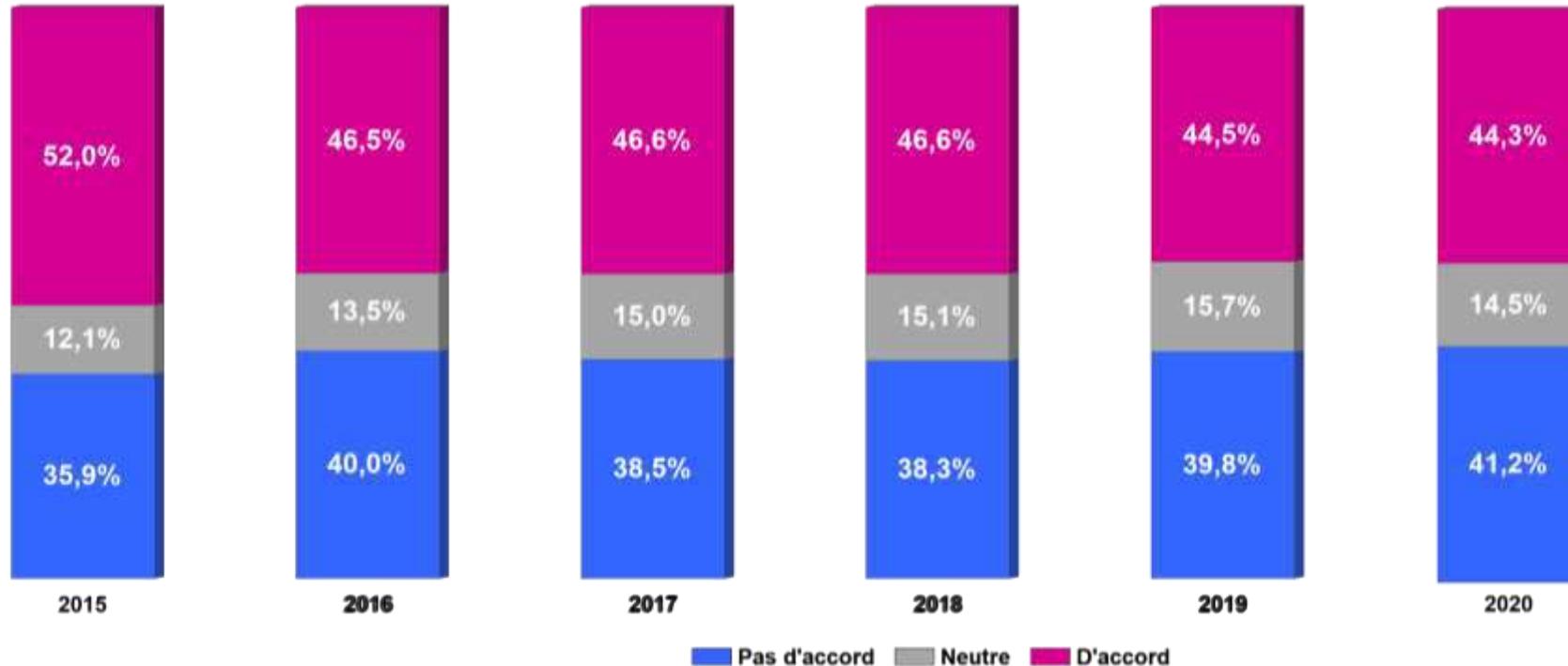
On atteint pour cette question le taux le plus haut, et on remarque une croissance linéaire constante , ce sont ainsi un peu moins de 8 personnes sur 10 qui sont d'accord avec le fait qu'il y ait trop de racisme et de xénophobie dans la société, les femmes sont 83% à reconnaître ce fait (contre 71% des hommes). C'est d'ailleurs l'unique profil qui affiche des différences.

# Rapport à la société



## L'immigration

➤ *Il y a trop d'immigrés dans notre société*



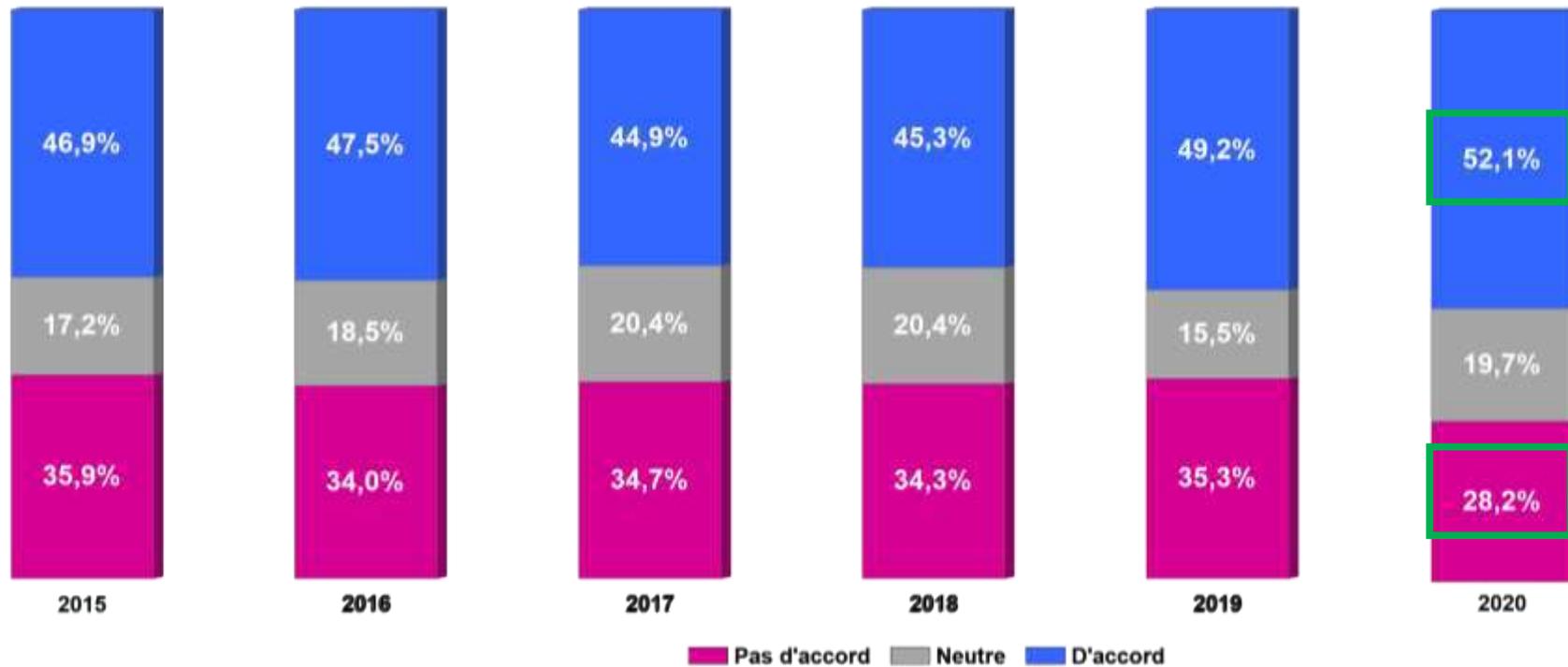
Le taux de personnes qui sont contre l'idée selon laquelle il y a trop d'immigrés dans notre société est en légère augmentation, et atteint de manière symbolique le niveau le plus élevé cette année. Pas de différence hommes-femmes qui se positionnent tous au niveau de la moyenne, une corrélation avec l'âge est marquée, les plus jeunes sont plus nombreux à refuter l'hypothèse (48% contre 40% pour la tranche du milieu et 32% pour les plus vieux). Ce sont plus souvent les GS1&2 qui sont contre (57% Vs 35% pour les GS7&8).

# Rapport à la société



## L'immigration

➤ *L'immigration est vraiment une source d'enrichissement culturel*



Nous passons cette année le cap de la moitié des gens qui adhèrent à l'idée que l'immigration est un enrichissement, et un peu moins de 3 sur 10 qui la réfutent. On observe une corrélation avec le niveau social (de 40% d'acceptation au sein des primaire et secondaire on monte à 67% chez les diplômés universitaires).

# **Les conditions objectives de vie**

# **Les conditions objectives de vie**

*Revenus & chômage*

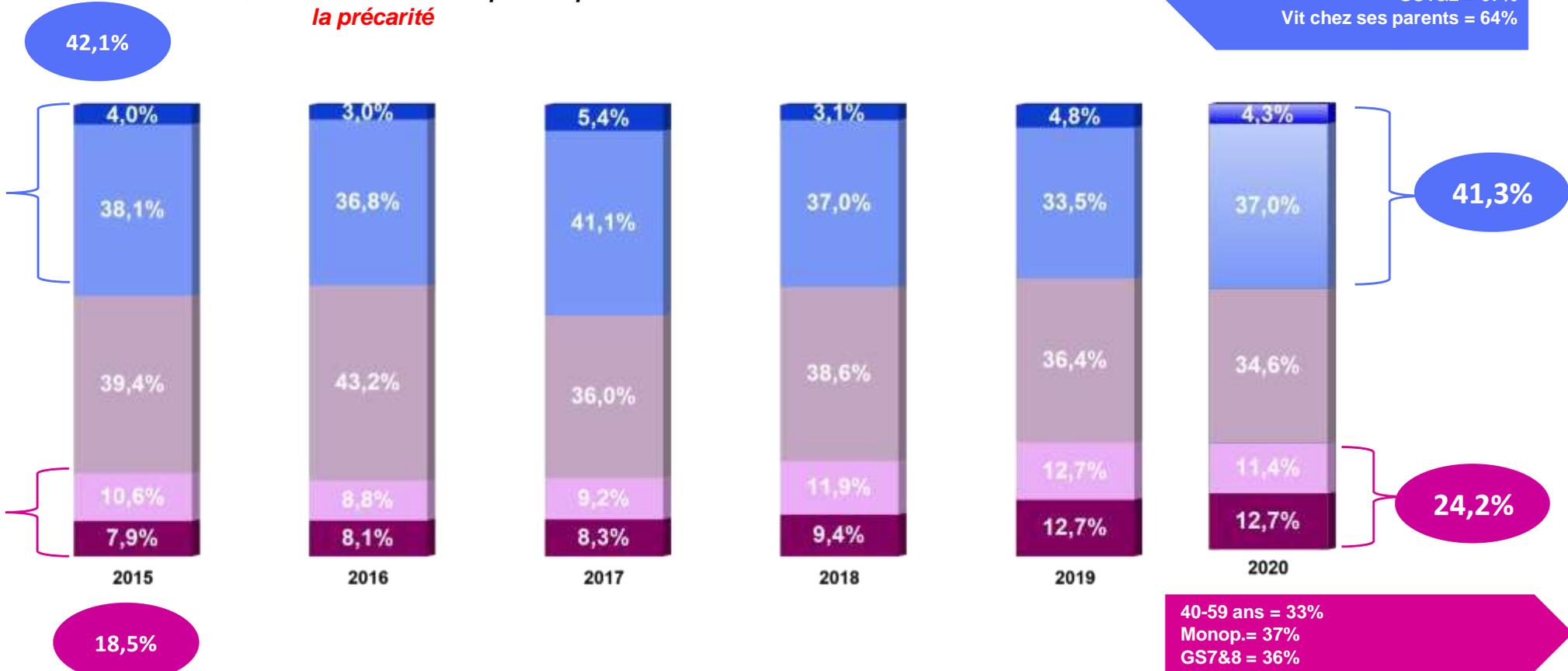
# Conditions Objectives de Vie

## La capacité à épargner



- Quelle phrase suivante correspond le plus à votre situation actuelle :
- ➔ • J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté
  - ➔ • J'arrive à mettre un peu d'argent de côté
  - ➔ • Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
  - ➔ • Je ne parviens pas à boucler mon budget sans être à découvert
  - ➔ • Je m'en sors de plus en plus difficilement **et crains de basculer dans la précarité**

Moins de 40 ans = 49%  
 GS1&2 = 67%  
 Vit chez ses parents = 64%

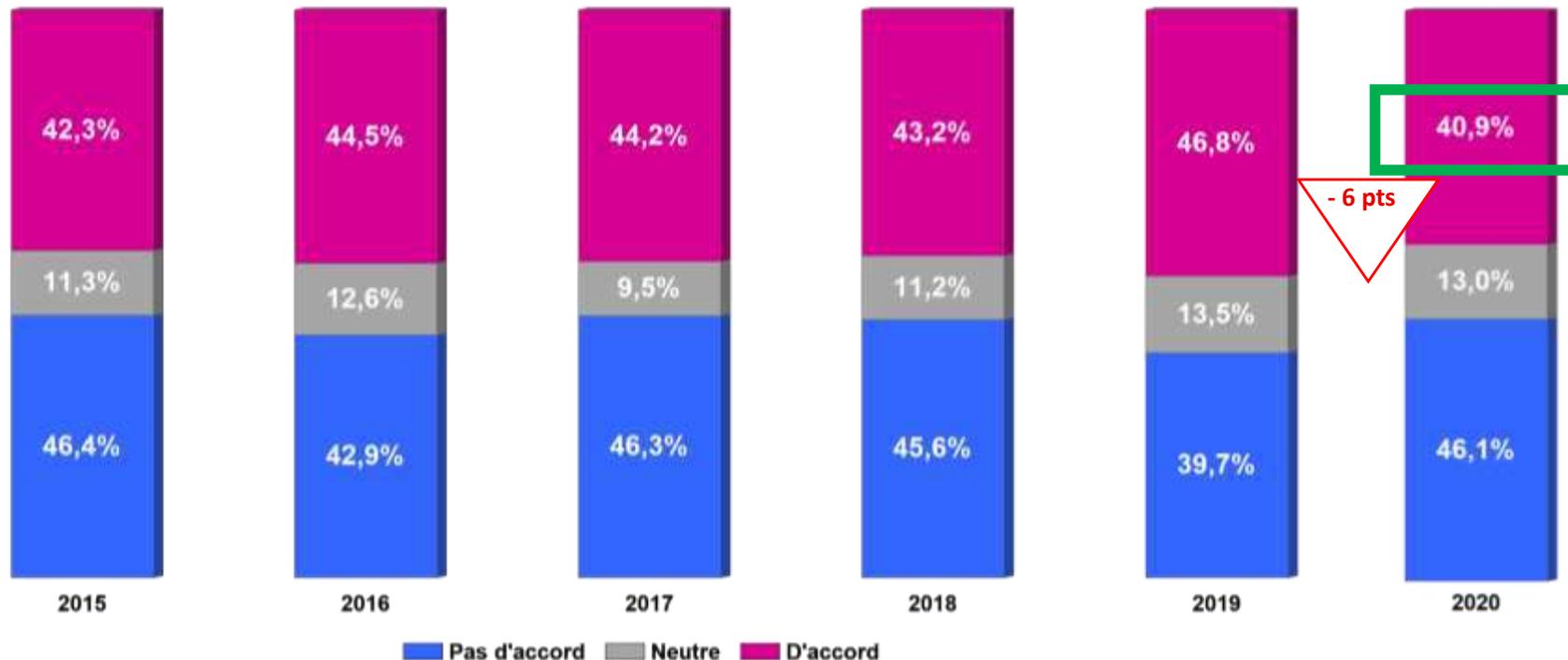


# Conditions Objectives de Vie



## Position sur « l'échelle sociale »

- *Le risque de descendre l'échelle sociale par rapport à la position de mes parents m'inquiète vraiment*



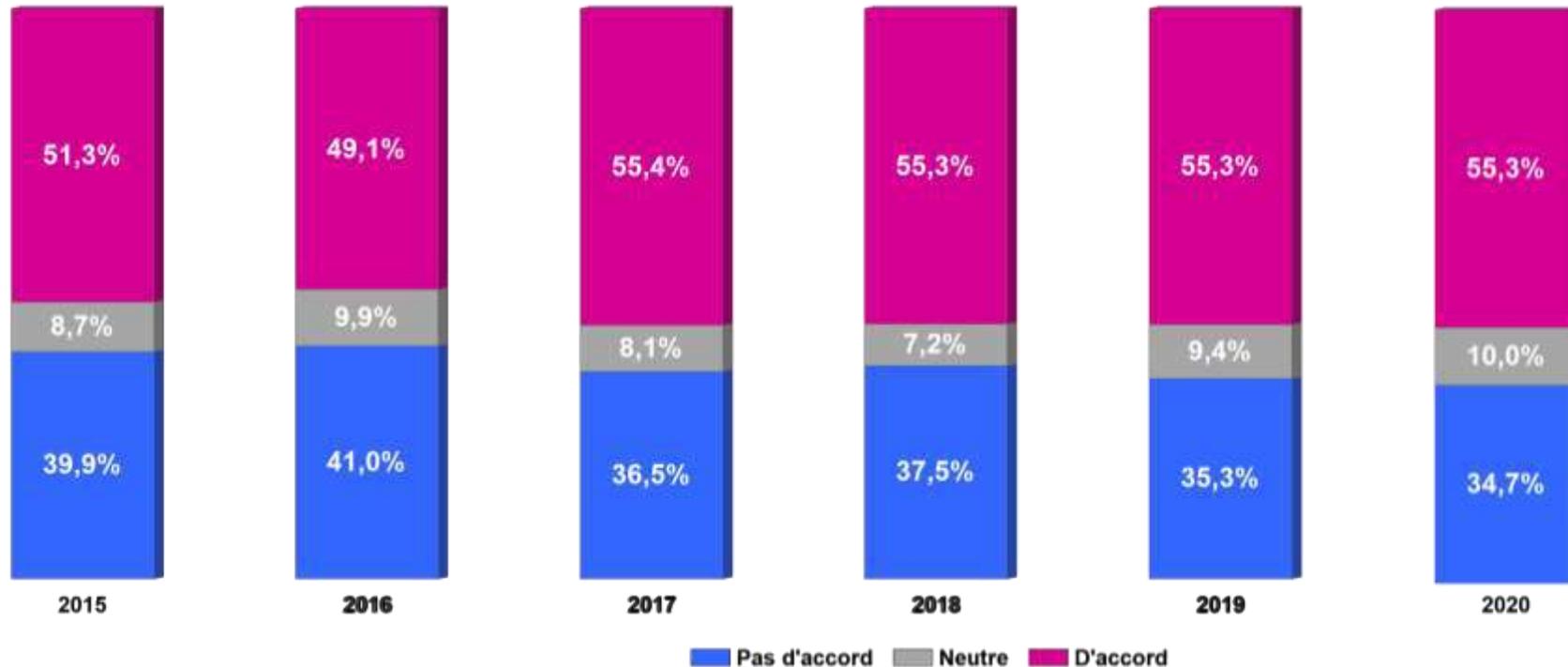
Ils sont 4 sur 10 à être inquiets par le fait que leur position sociale pourrait être moins bonne que celle de leurs parents. C'est en amélioration par rapport à l'année dernière, et c'est aussi le taux le plus bas en 6 ans. On approche les 50% pour les familles monoparentales (les autres gravitent autour de la moyenne), et on est à 47% pour les 40-59 ans (39% pour leurs cadets, et 35% pour les plus vieux).

# Conditions Objectives de Vie



## L'éventualité d'une perte d'emploi

- *Le risque de connaître une longue période de chômage au cours de ma vie m'inquiète vraiment*



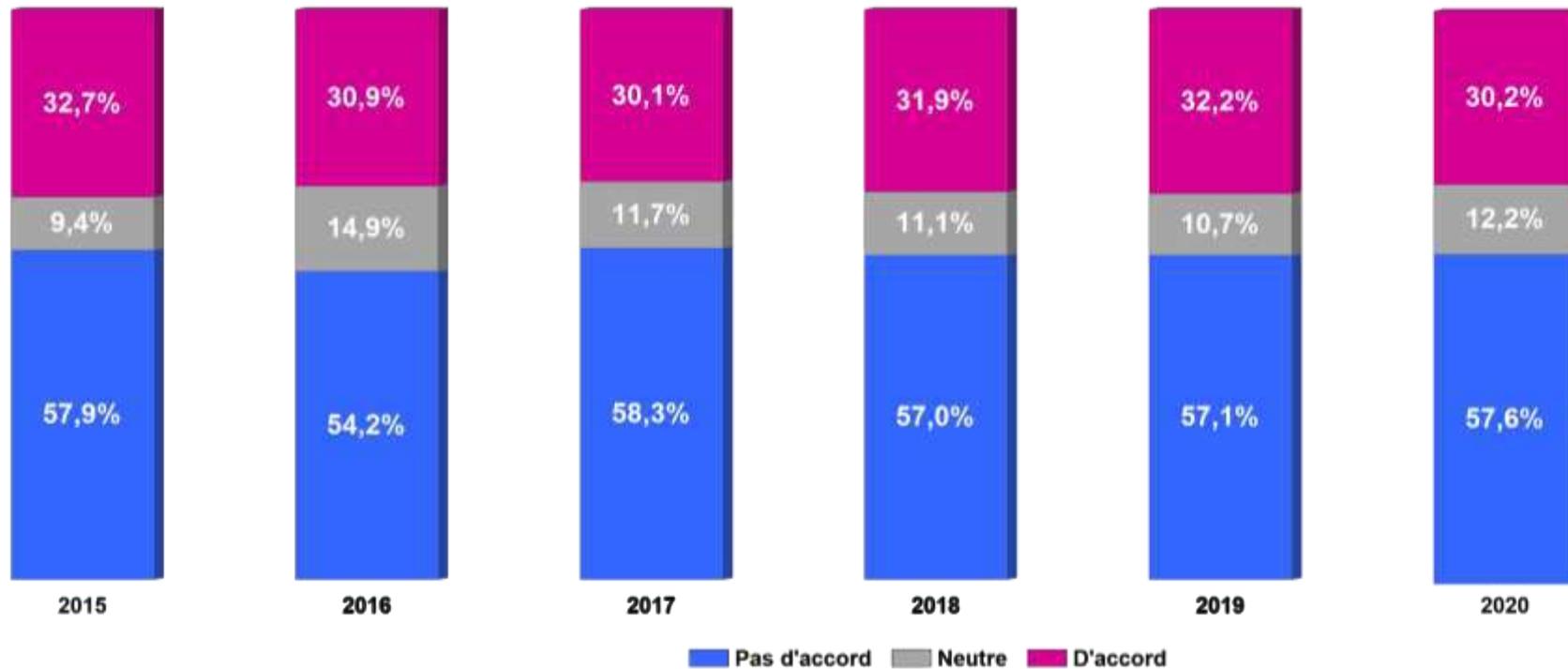
Comme le précédent, cet Indicateur se stabilise pour la 4ème année consécutive, ceci est tout de même étonnant, au vu du contexte sanitaire et de son impact sur l'économie. Pas de différences significatives pour les différents profils socio-démo.

# Conditions Objectives de Vie



## L'éventualité d'une perte d'emploi

- *Il y a de vrais risques de licenciements dans mon travail et qui pourraient me concerner directement*



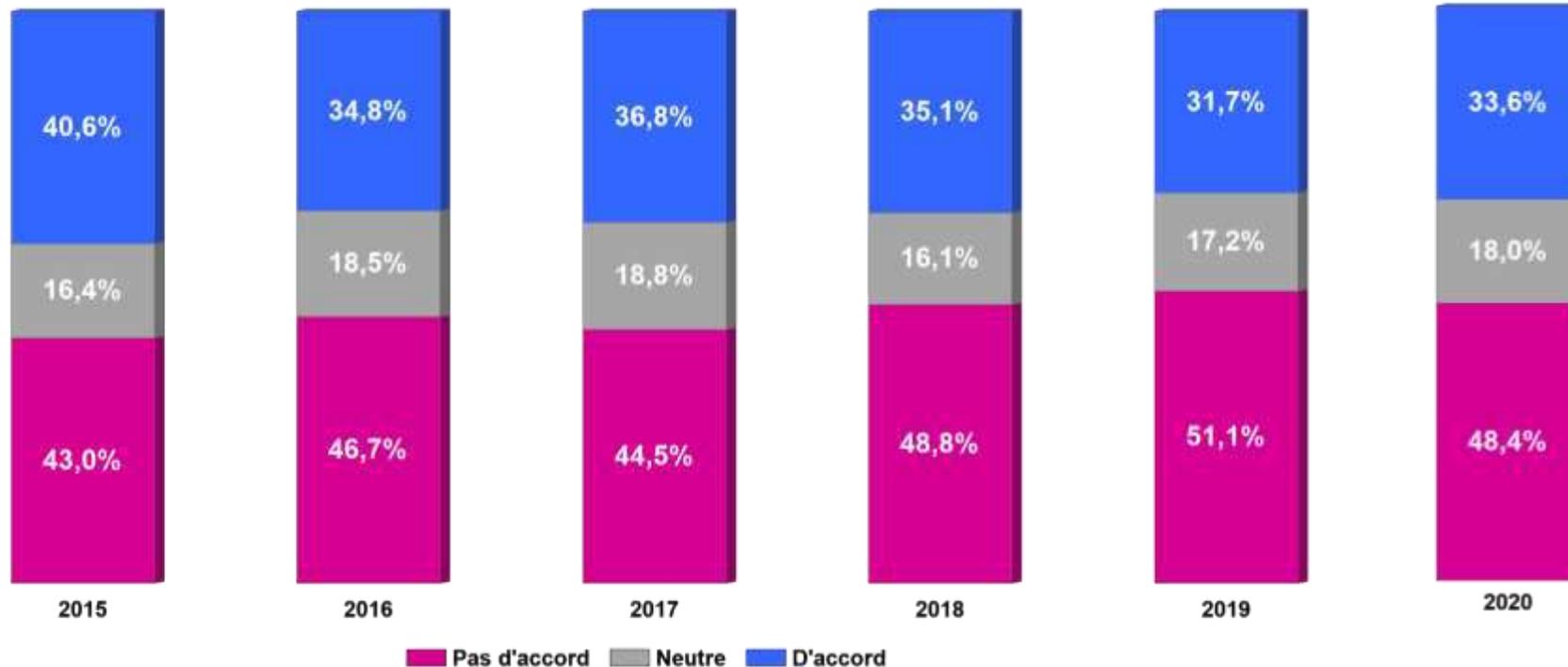
Même constat que la crainte de chômage, c'est très stable. On notera que c'est chez les 40-59 ans que le risque de licenciements qui pourraient les concerner directement est le plus élevé (35% contre 27% chez les plus jeunes).

# Conditions Objectives de Vie



## Les revenus

- *Mes revenus me permettent vraiment d'accéder à ce que je souhaiterais*



Cet indicateur reste stable à court terme. Ce sont les 40-59 ans qui sont le moins souvent capables de s'offrir ce qu'ils souhaitent (30% contre 42% pour les plus de 60 ans qui adhèrent à l'idée), ce sont bien plus les familles monoparentales (on est à près de 7 sur 10 qui disent être incapables d'accéder à ce qu'elles veulent), ce sont 50% des couples avec enfants (on peut descendre à 4 sur 10 pour les couples sans enfants). Et sans surprise les groupes défavorisés (64%) contre 30% pour les plus favorisés, une corrélation linéaire se dessine.

# **Les conditions objectives de vie**

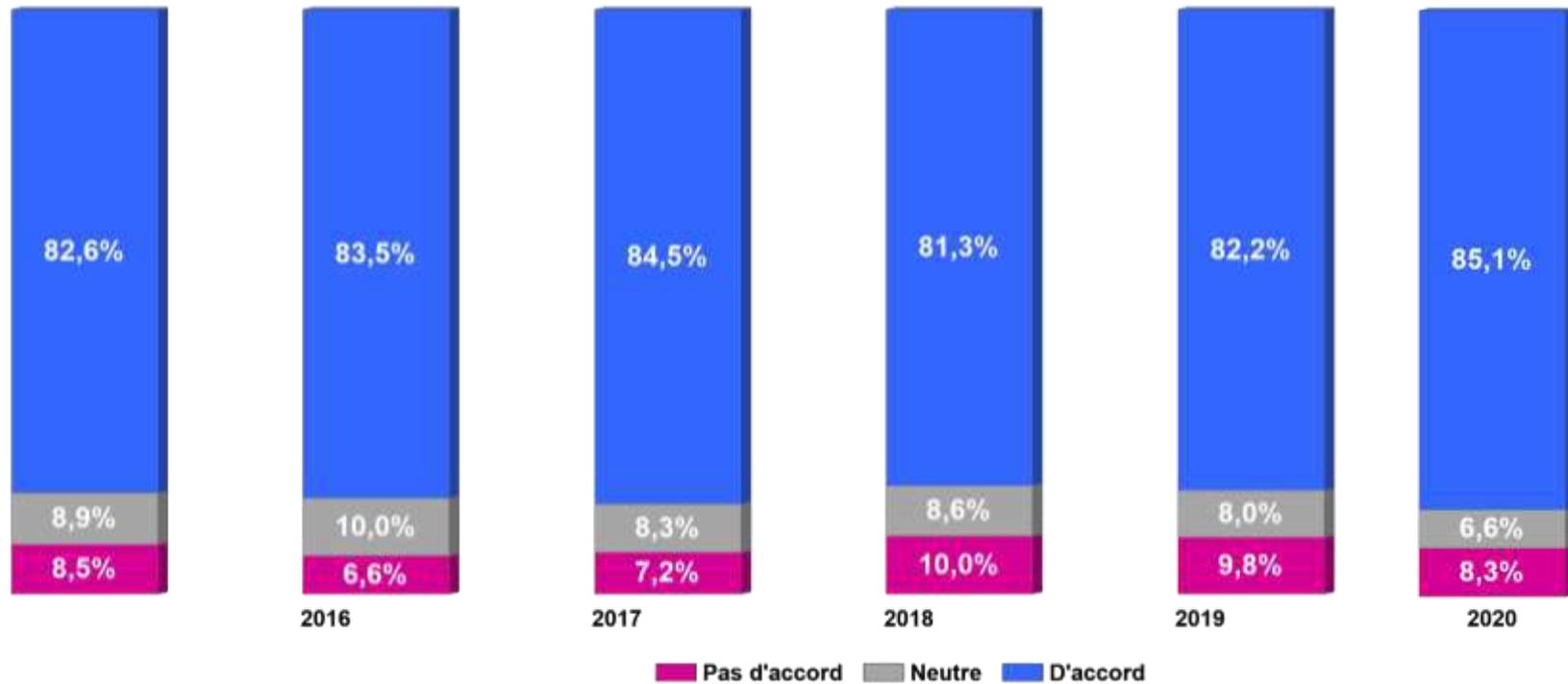
*Logement, mobilité & cadre de vie*

# Conditions Objectives de Vie



## Le logement

➤ *J'estime que l'endroit où j'habite est vraiment confortable*

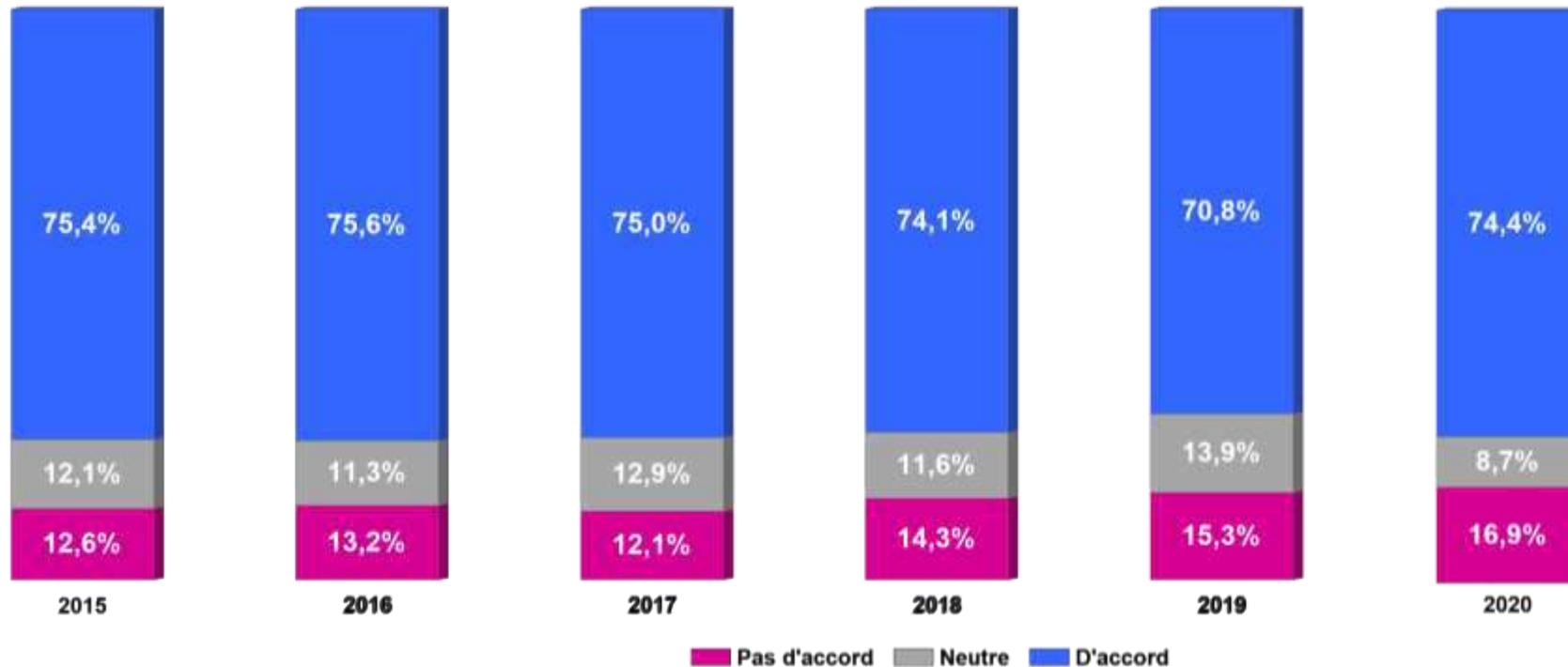


# Conditions Objectives de Vie



## La qualité du cadre de vie de proximité

- *Mon cadre de vie dans mon quartier est vraiment agréable*



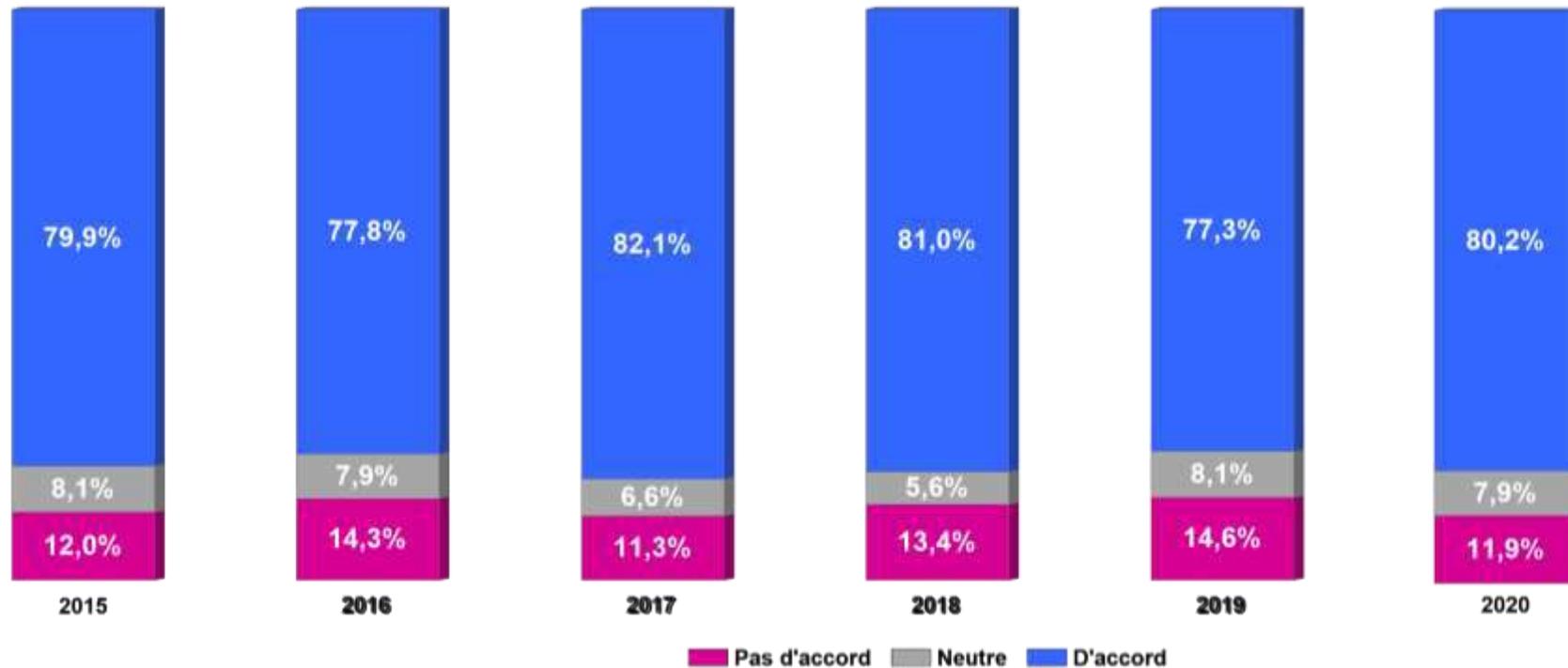
Le côté agréable de la qualité du cadre de vie de proximité bouge un peu sur un an dans le sens positif et concerne 74% de l'échantillon (dans la moyenne des années précédentes car 2019 était la moins bonne année). Cet élément est corrélé au niveau social (81% pour les GS1&2 Vs 68% pour les GS7&8, à l'âge (83% pour les plus de 60 ans Vs 70% pour les plus jeunes) et enfin au niveau d'étude (81% universitaires long, Vs 67% primaire et secondaire inf), ce sont plus souvent les personnes en pension qui confirment ce bien être (on monte à 8 personnes sur 10). Ils sont en couple sans enfants 83% (Vs 67% pour les personnes isolées) et enfin habitent plus souvent en zone rurale : un peu moins de 9 sur 10 trouvent le cadre de vie agréable (Vs 63% pour les urbains, et 79% pour les péri urbain/semi rural).

# Conditions Objectives de Vie



## L'accès à des commerces de proximité

➤ J'ai accès pas loin de chez moi à divers commerces



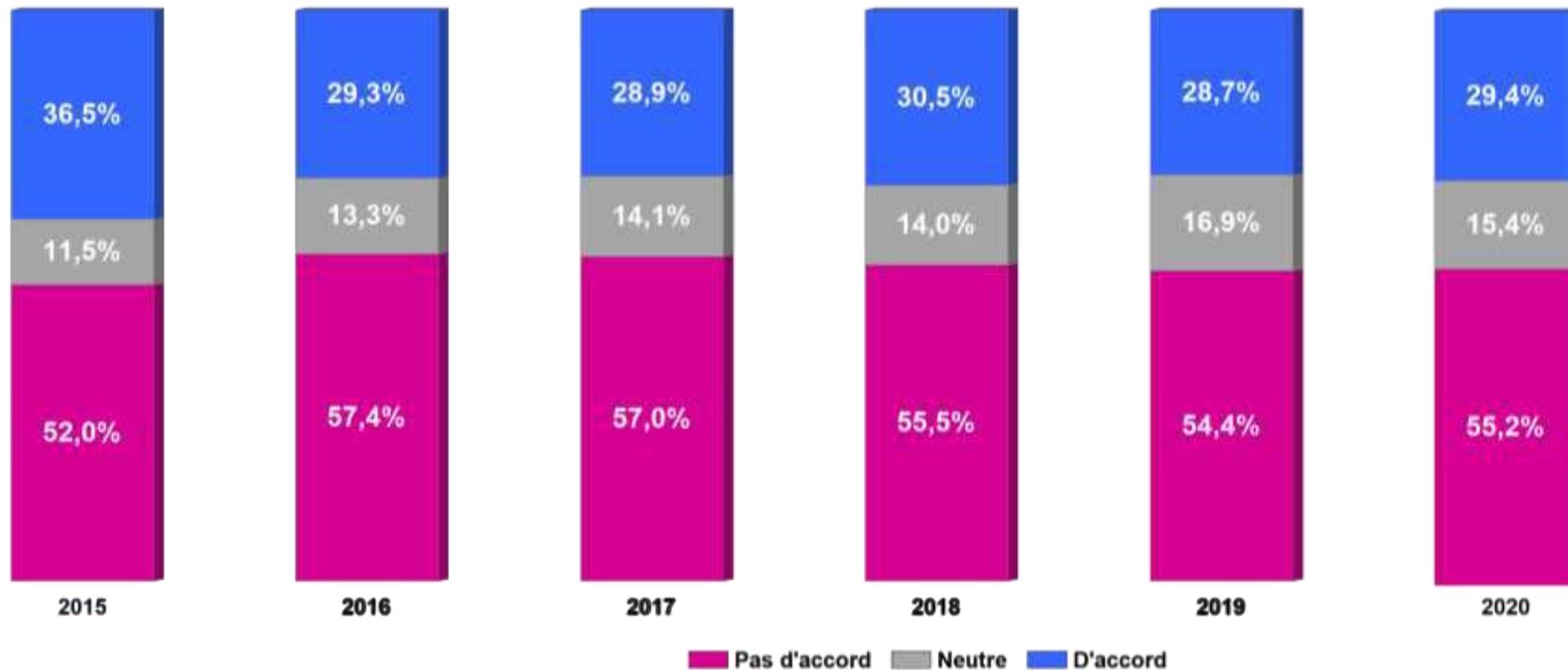
L'accès aux commerces de proximité est approuvée par 4 personnes sur 5. comme pour le 'confort de la zone de résidence', ici aussi on observe un corrélation avec l'âge : plus on vieillit moins on trouve qu'il y a facilité d'accès aux commerces de proximité (76% pour les plus de 60 ans Vs 85% pour les plus jeunes), plus on habite dans les périphéries, moins on a facilement accès aux commerces divers (67% pour les ruraux, 84% pour les péri/semi, et 87% pour les urbains). 86% des GS1&2 actent de cette accessibilité Vs 75% pour les GS7&8.

# Conditions Objectives de Vie



***L'implication dans les projets de son/sa quartier/commune***

- *L'avis de gens comme moi est sollicité pour les projets dans ma ville, de mon village, dans mon quartier*

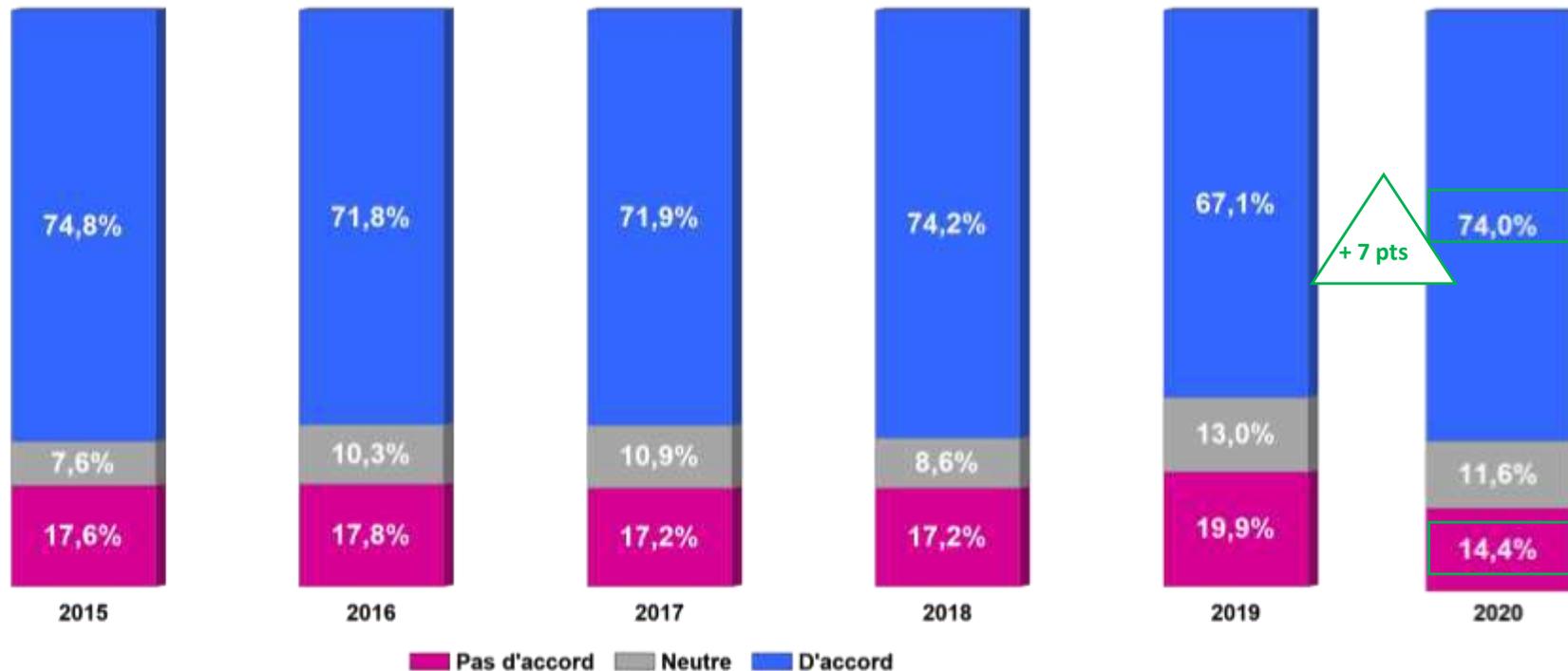


# Conditions Objectives de Vie



## La mobilité

- *Je suis vraiment satisfait du moyen de transport que j'utilise pour me rendre à mon travail*



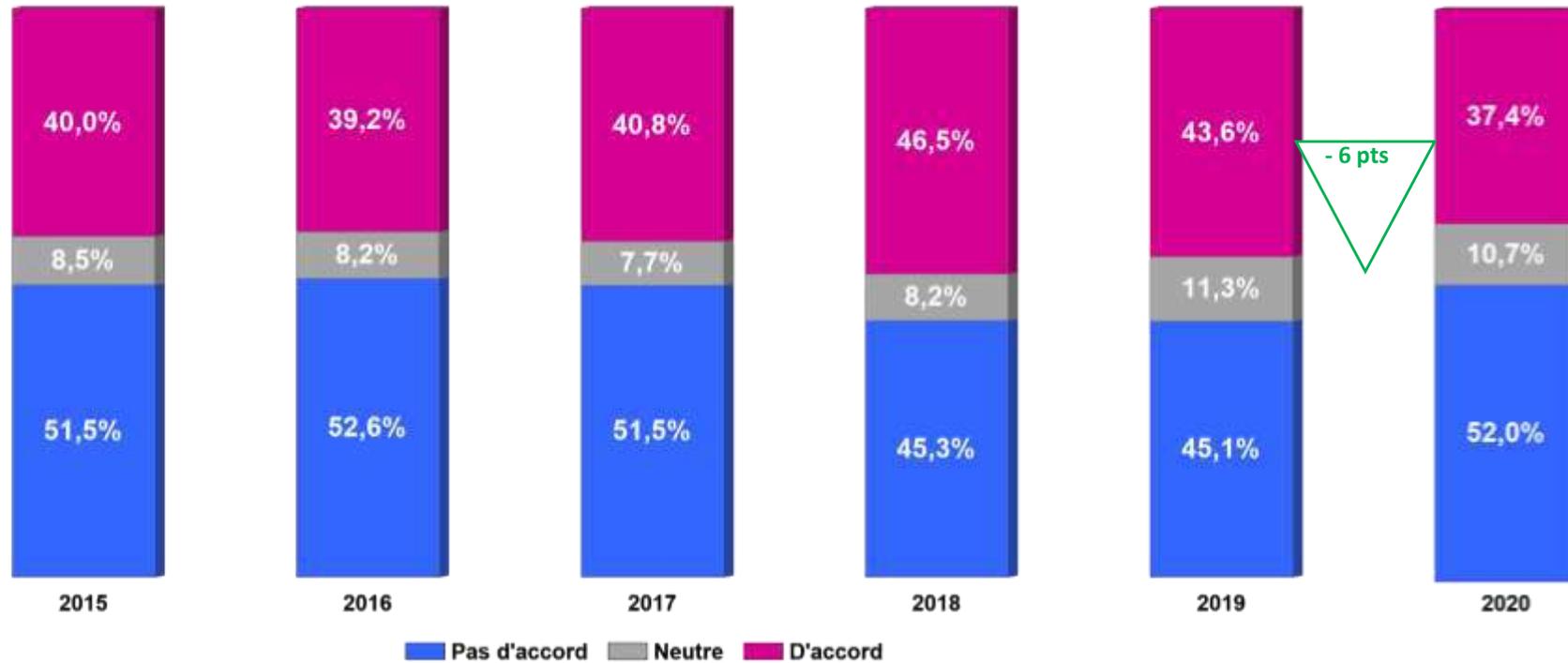
Probablement en lien avec la crise sanitaire, le confinement et aussi la baisse du taux de fréquentation des voies publiques et des transports en commun, à court terme, la satisfaction vis-à-vis du moyen de transport utilisé pour aller au travail est en amélioration de 7 points et concerne 74% des belges. Les femmes sont légèrement plus critiques (18% ne sont pas d'accord) que les hommes (11%). Les répondants sont plus stricts aussi au sein des profil favorisés 16% de désaccord contre 9% pour les GS7&8.

# Conditions Objectives de Vie



## La mobilité

- *Je perds vraiment trop de temps dans les embouteillages*



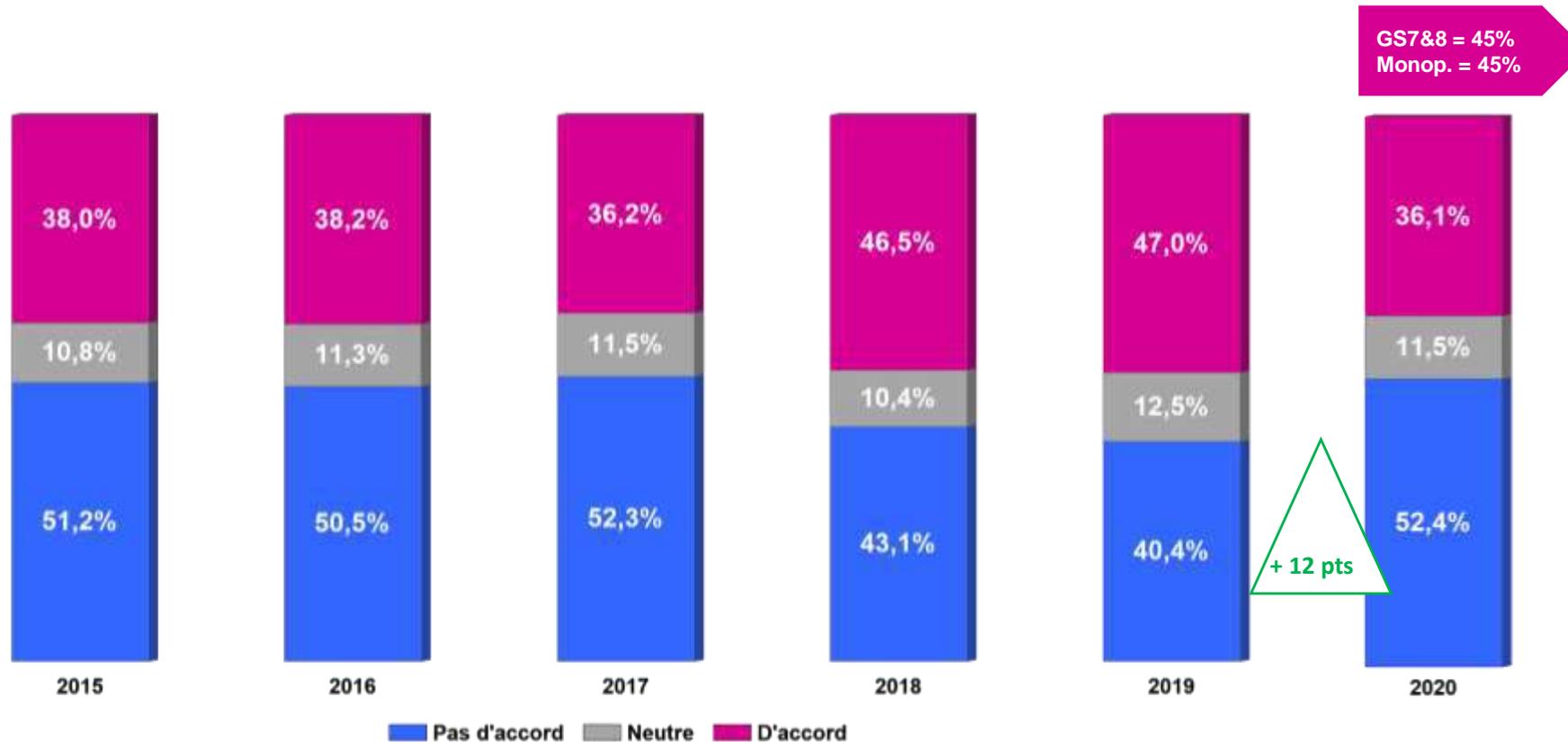
Même constat que pour l'indicateur précédent, on observe une amélioration de 6 points en ce qui concerne la perte de temps dans les embouteillages, et c'est le chiffre le plus bas depuis le début de ces mesures. Pas d'écarts entre les profils.

# Conditions Objectives de Vie



## La mobilité

- *Le coût pour me déplacer devient un problème pour mon budget*



C'est l'une des plus grosses évolutions constatées cette année, en effet ayant eu une année particulière où pour se déplacer il fallait que ce soit "plutôt" nécessaire, le coût de déplacement observe une amélioration alors qu'il avait significativement augmenté en 2018. Les GS7&8 (45% en faveur contre 24% pour les plus nantis) et les familles monoparentales (45% Vs 40% pour les couples avec enfant, et en moyenne 30 pour les autres), sont les profils qui se sentent le plus concernés par l'impact du coût du déplacement sur leur budget.

# **Les conditions objectives de vie**

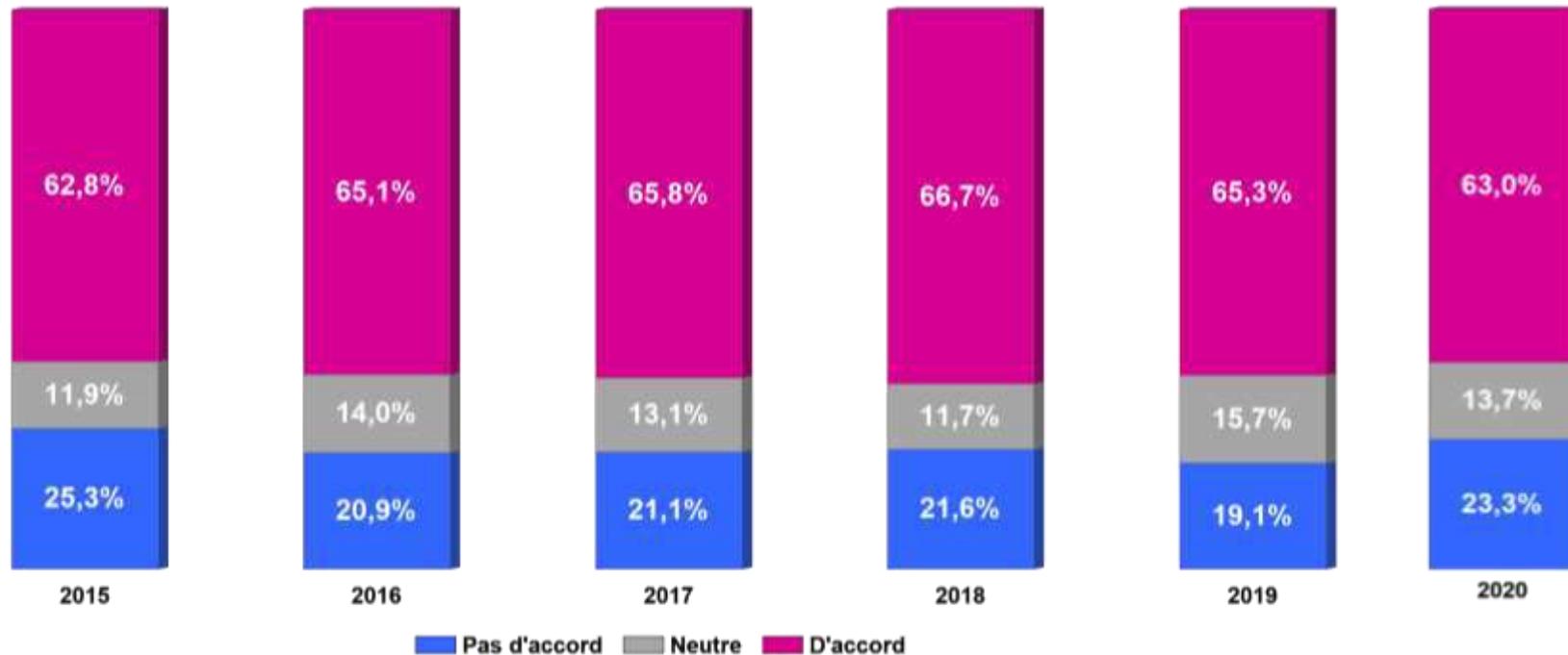
*Alimentation, sport & culture*

# Conditions Objectives de Vie



## L'alimentation

- *Cela m'inquiète de ne pas vraiment connaître ce que l'on achète comme produits alimentaires car on ne sait pas les traitements subis, d'où viennent les produits, etc...*

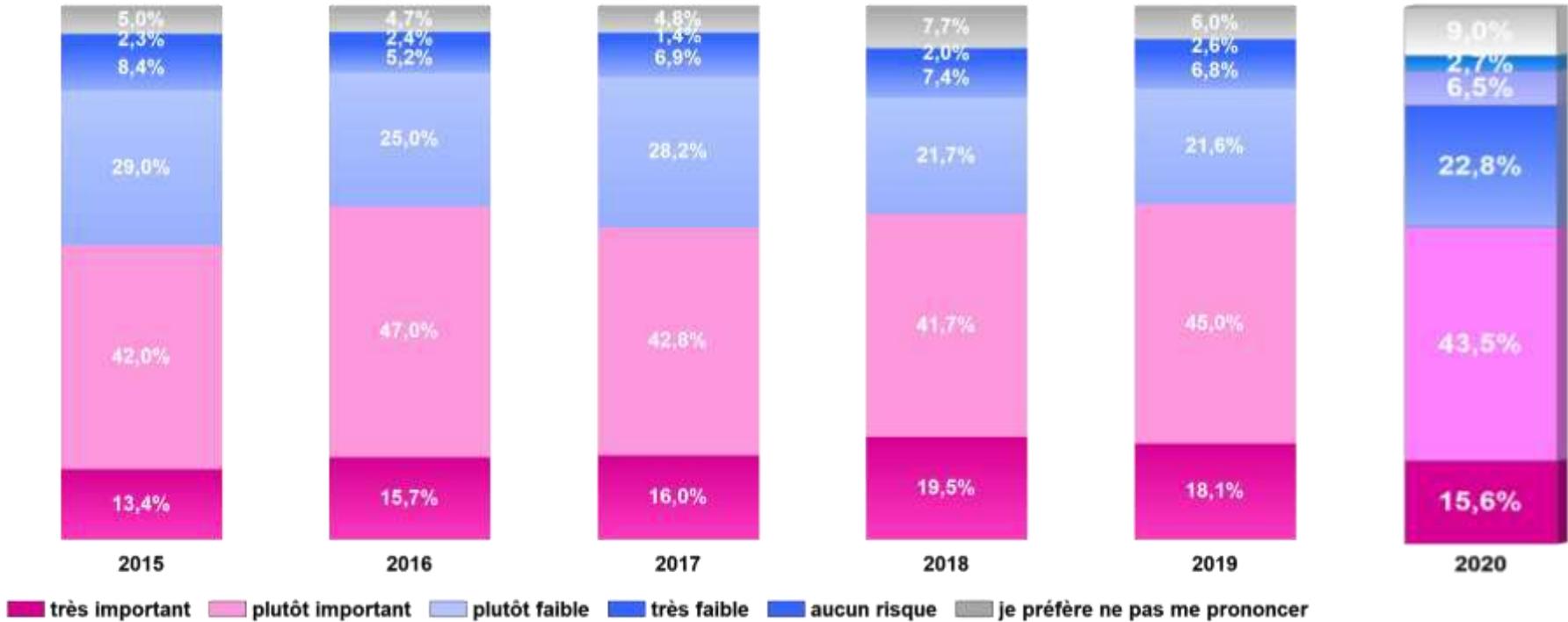


Indicateur peu fluctuant sur les 6 années, ce sont toujours plus de 6 personnes sur 10 qui sont inquiètes de la qualité des produits alimentaires, les différences entre les profils sont dans les marges d'erreur.

# Conditions Objectives de Vie

## L'alimentation

➤ Selon moi, la majorité des produits qu'on nous propose présente un risque alimentaire pour la santé

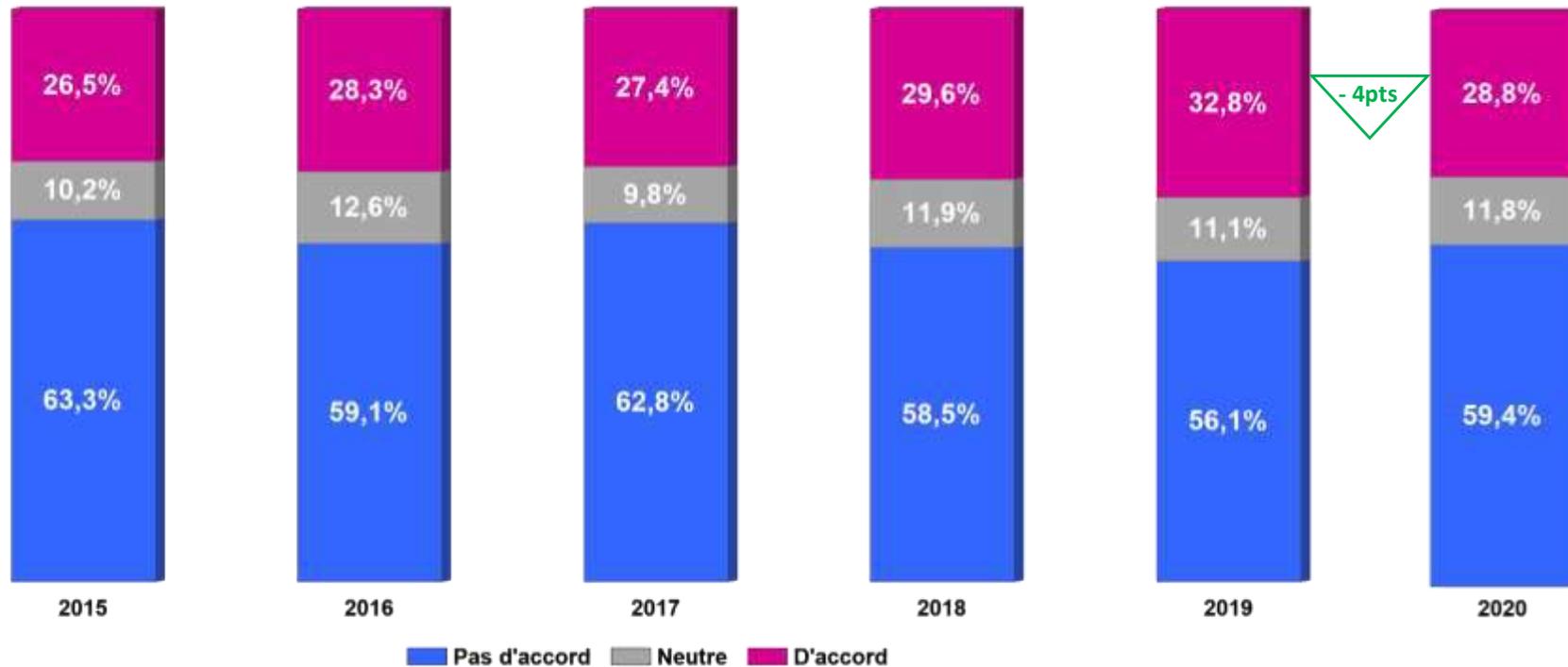


# Conditions Objectives de Vie



## L'alimentation

- *Par manque de moyens financiers, je sais que je me nourris très mal*



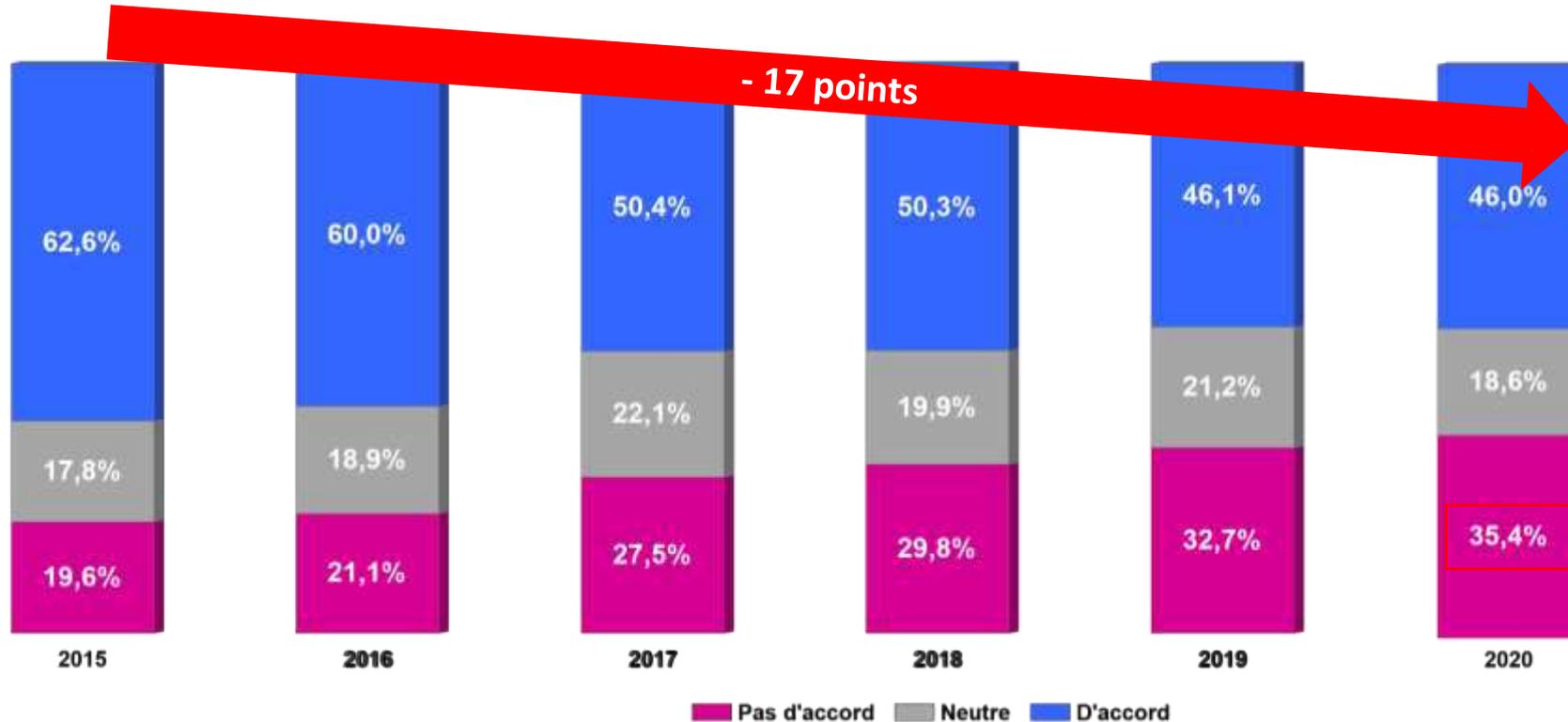
La "précarité" alimentaire est corrélée à celle financière, en effet, au plus on descend au niveau des classes sociales, au plus on est conscient de mal se nourrir faute d'argent (2/5 pour les GS7&8 vs 13% pour les GS1&2), ils sont plus souvent de la tranche des 40-59 ans - 30% chez eux, contre 21% chez les plus de 60 ans et 28% chez les plus jeunes. Une légère amélioration est toutefois à noter au niveau général (-4 points) à court terme mais 2019 était la pire année.

# Conditions Objectives de Vie



## L'alimentation (équilibre)

➤ J'estime que je mange vraiment équilibré



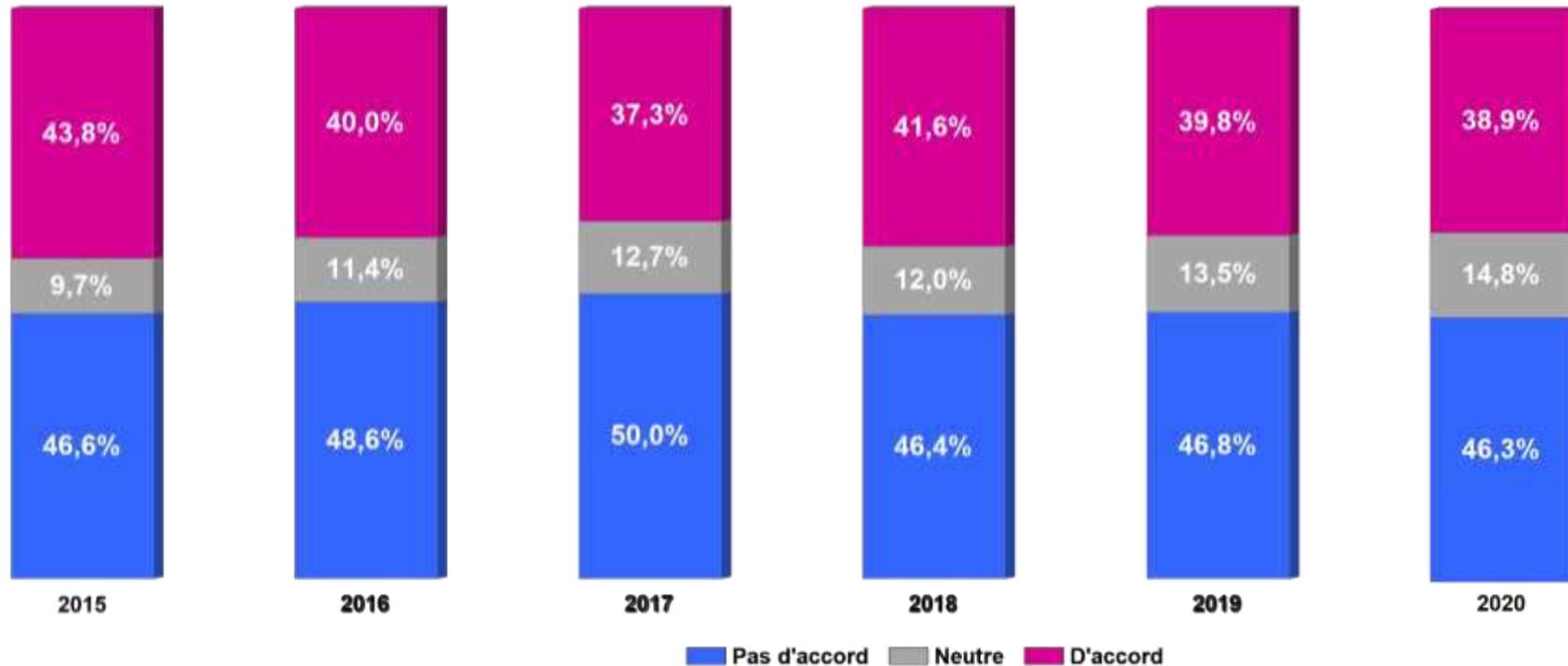
On observe une stabilité sur cet indicateur, comme pour plusieurs autres cette année, avec un peu moins 50% qui estiment manger équilibré, mais ce sont 17 points de perdus en 6 ans. On est aussi la moins bonne année quant à la part qui réfute cette idée (plus d'une personne sur 3). Pas de grosses différences de genre, mais au sein des catégories d'âge, dès qu'on passe la barre de 60 ans on monte à 64% des interrogés (37% pour les moins de 40 et 42% pour les 40-59 ans).

# Conditions Objectives de Vie



## L'alimentation (fruites et légumes)

- *Mes repas ne contiennent vraiment pas assez de fruits et de légumes*



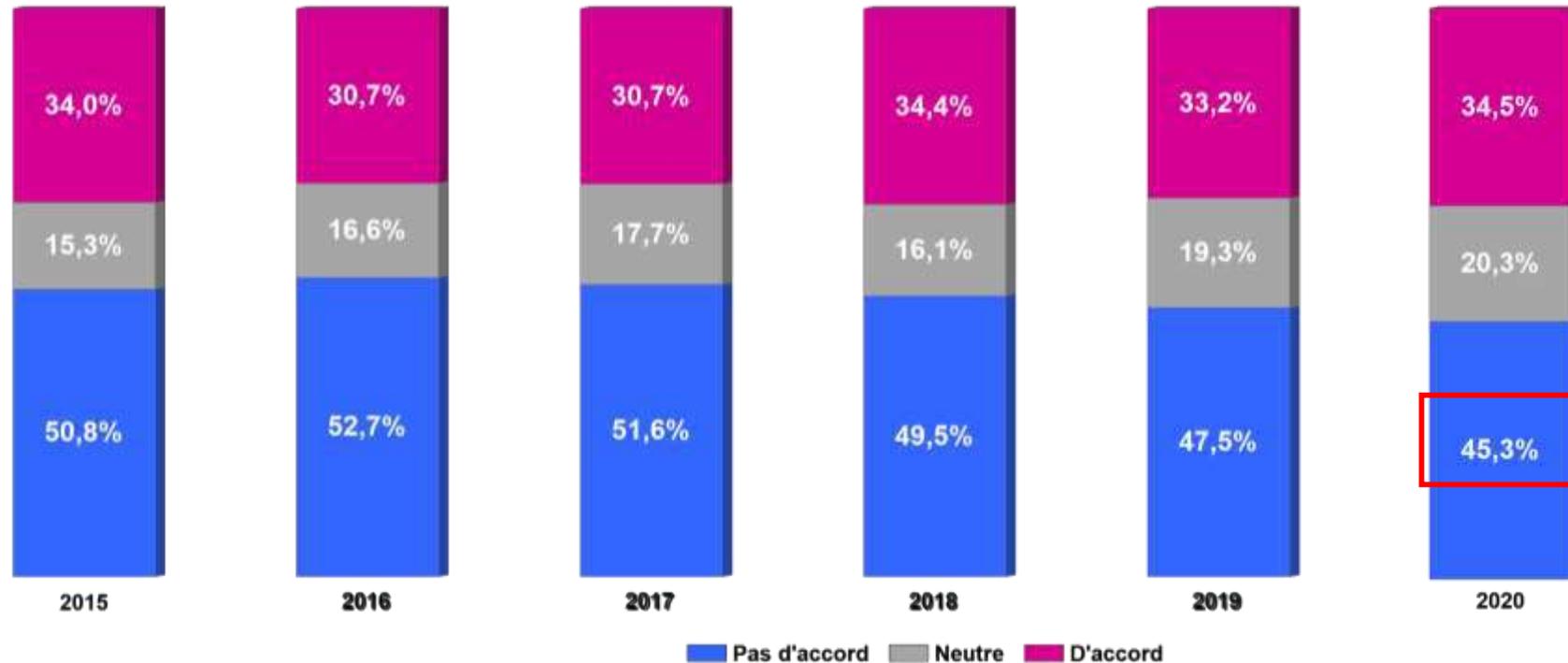
La même proportion de personnes qui estiment manger équilibré (+/- 46%) se retrouve lorsqu'on leur demande s'ils mangent suffisamment de fruits et légumes. Les hommes (42%) refusent moins que les femmes (50%).

# Conditions Objectives de Vie



## L'alimentation (matières grasses)

➤ Mes repas contiennent trop de matières grasses



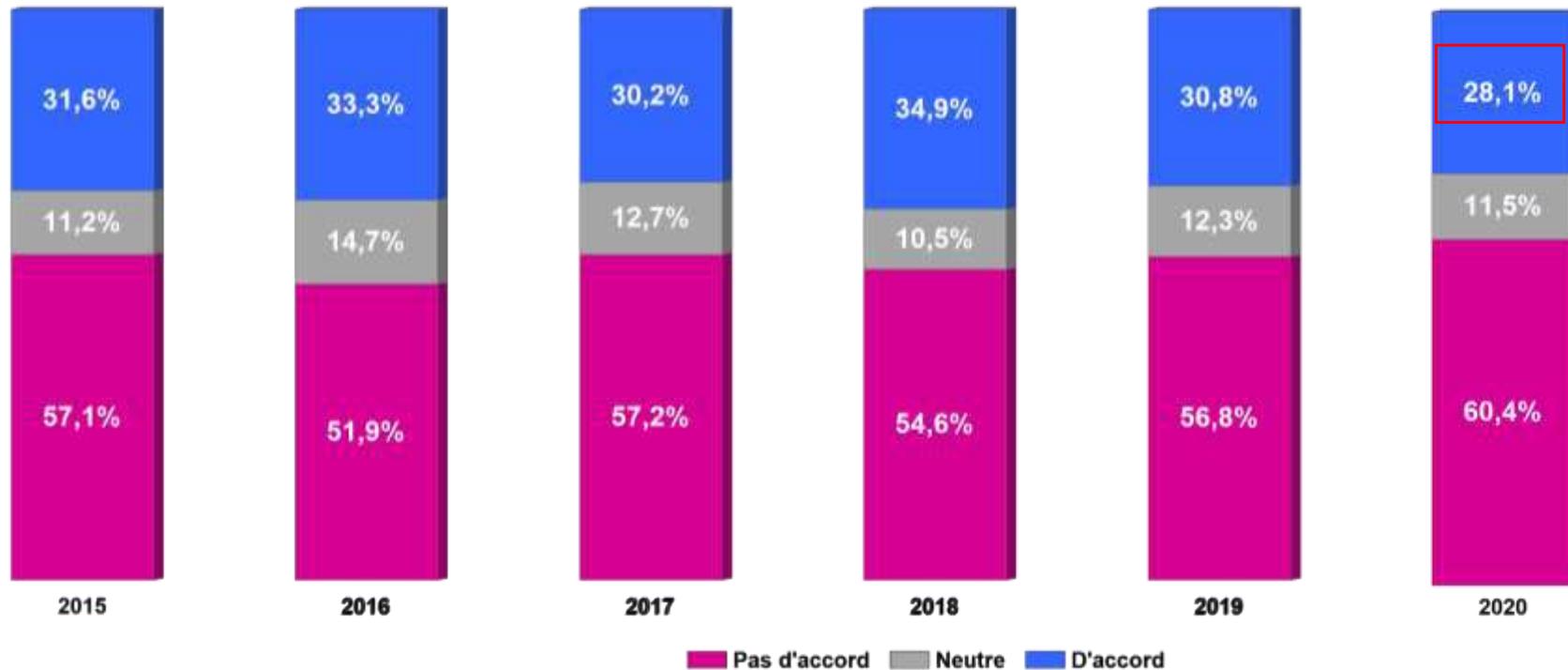
Même constat pour la quantité de matière grasse contenue dans les repas : c'est assez corrélé avec le fait de manger équilibré, ils sont 45% à refuter cette idée, c'est la moins bonne année. Les hommes (42%) refutent moins que les femmes (48%), on observe une corrélation avec l'âge, au plus on est âgé, au moins on mange gras (51% des plus de 60 ans sont contre cette affirmation, on passe à 46% des 40-59 ans, et on descend à 40% pour les moins de 40 ans). Les personnes en couple avec enfants à charge sont curieusement celles qui font le moins attention à ce qu'elles mangent (seulement 39% disent ne pas manger avec beaucoup de matière grasse, pendant que ceux en couple sans enfant sont à 50%, et les familles monoparentales sont à 46%).

# Conditions Objectives de Vie



## La pratique du sport – la condition physique

- *J'estime que je fais suffisamment de sport, d'exercices physiques (indicateur de santé physique)*



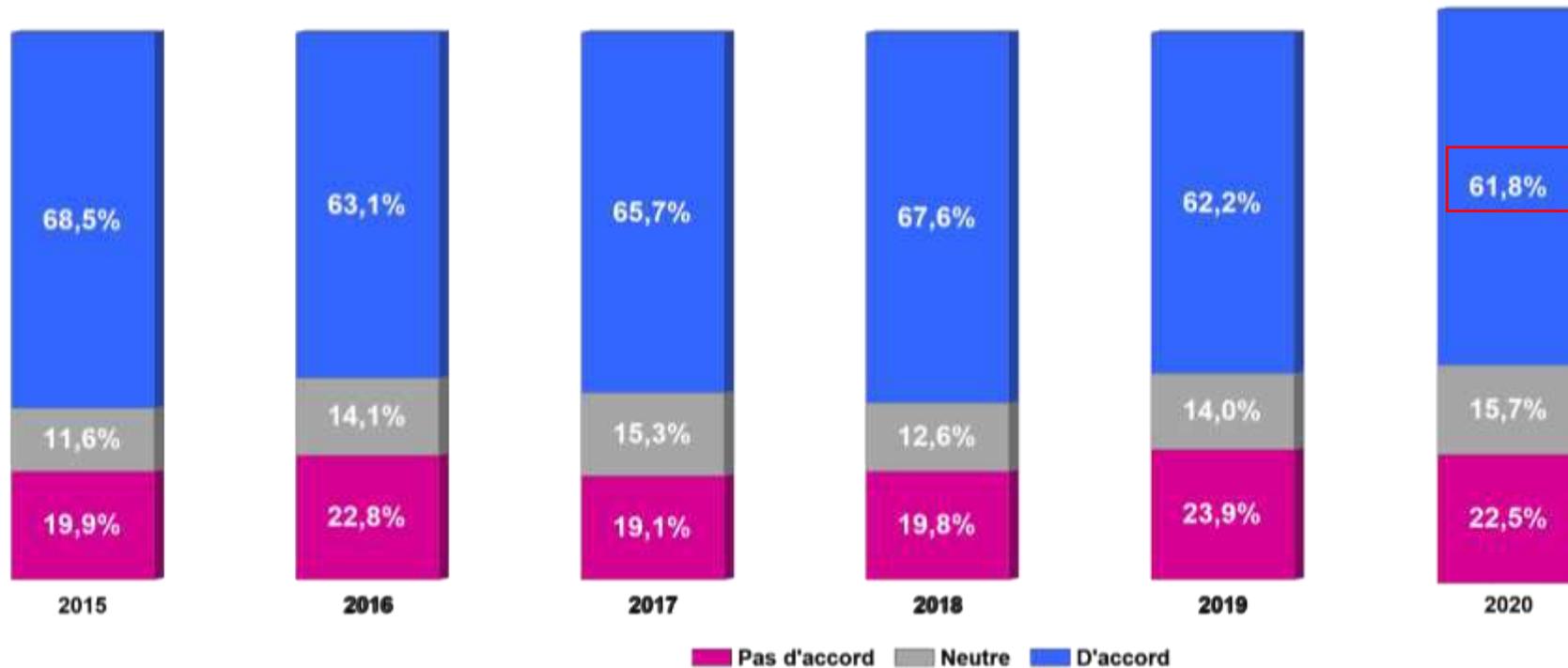
2020 est la pire année en la matière. On passe le cap de 6 personnes sur 10 qui pensent ne pas faire suffisamment d'exercices physiques. Ce sont 54% des hommes contre 65% des femmes et la tranche d'âge du milieu est à 66%, ils font probablement partis des parents en couple : pour cette catégorie, on monte à 67% . Pas de différence en termes de groupe social.

# Conditions Objectives de Vie



## Connaissance des maladies et de la manière de les prévenir

- *Je suis bien informé sur la façon d'éviter certaines maladies (cardio-vasculaires, cholestérol, obésité...), je connais les pratiques de prévention pour ces maladies (manger équilibré, sport, sommeil...)*



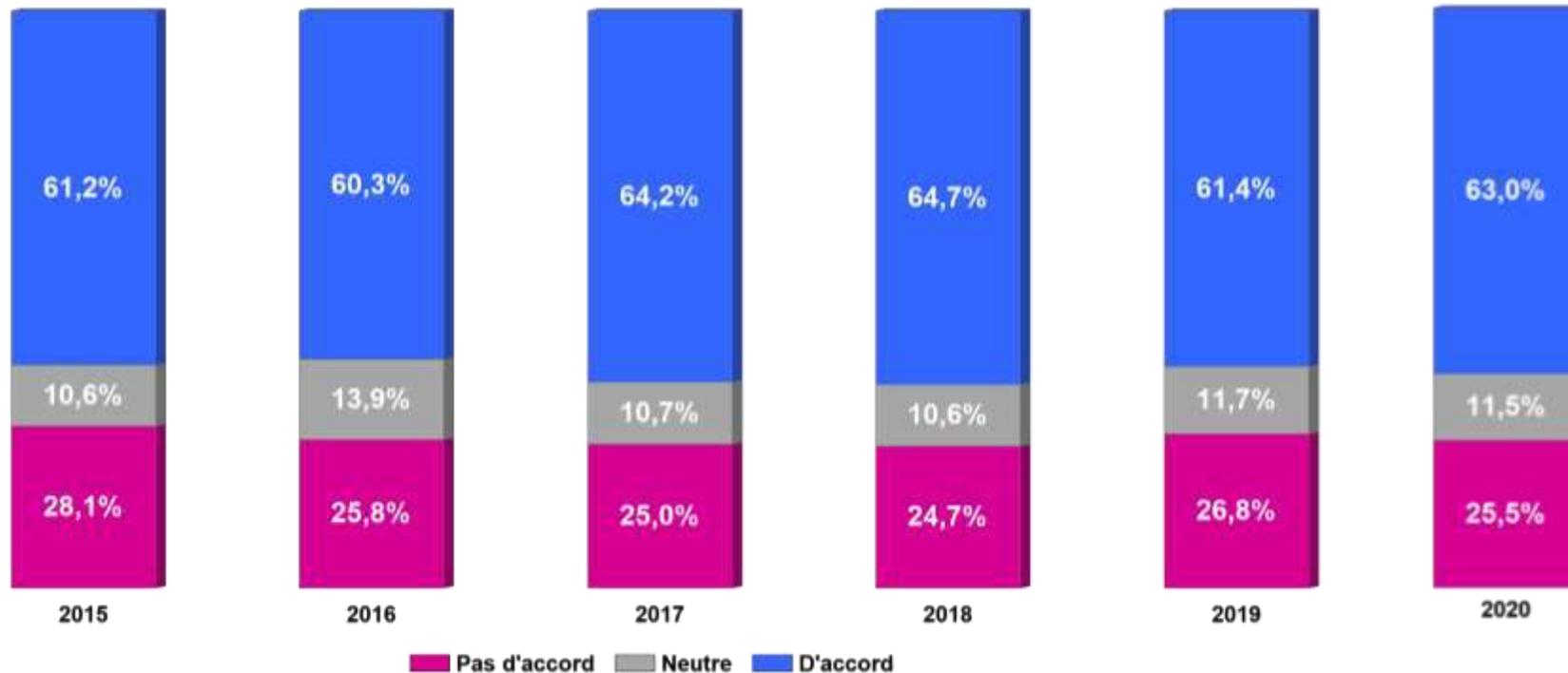
Bien que l'on soit dans les marges d'erreurs en termes d'évolution, on notera que ce niveau est le plus bas sur les 6 années. Pas de différences hommes-femmes, c'est plus au niveau de l'âge qu'on observe des disparités, avec une corrélation linéaire : les plus jeunes sont les moins nombreux à se sentir bien informés (49%, contre 65% pour les 40-59 ans, et 76% pour les plus vieux).

# Conditions Objectives de Vie



## Les activités sportives

- *J'ai vraiment facilement accès à des activités sportives près de chez moi ou de mon travail (accessibilité physique et horaires)*



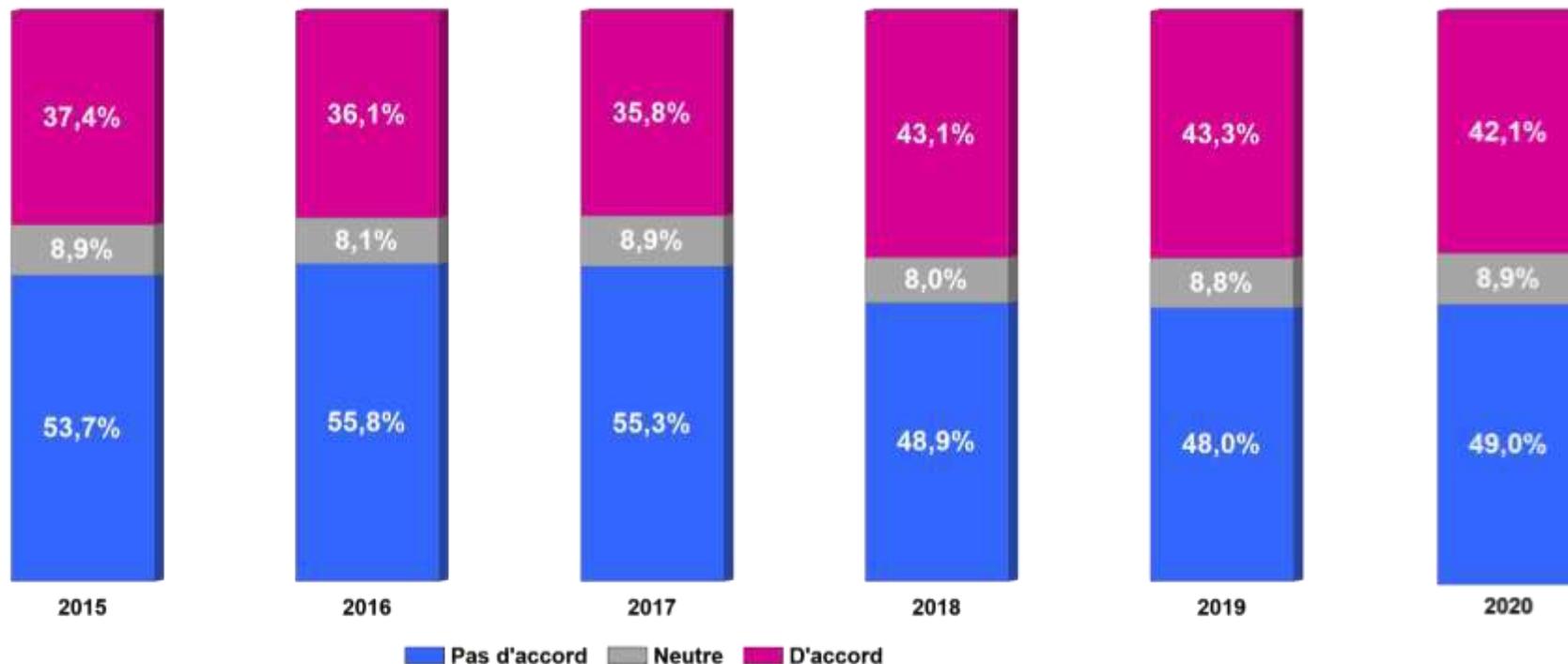
Pour un quart de la population, les activités sportives ne sont pas vraiment accessibles (relativement stable au cours des 6 années), ce sont les moins nantis qui refutent le plus cette affirmation, on est à un peu plus de 3 sur 10 d'entre eux qui disent ne pas avoir facilement accès, contre 19% pour les GS1&2.

# Conditions Objectives de Vie



## Les activités sportives

- *Pour des raisons financières je ne peux pas me permettre d'avoir une ou plusieurs activités sportives/physiques*



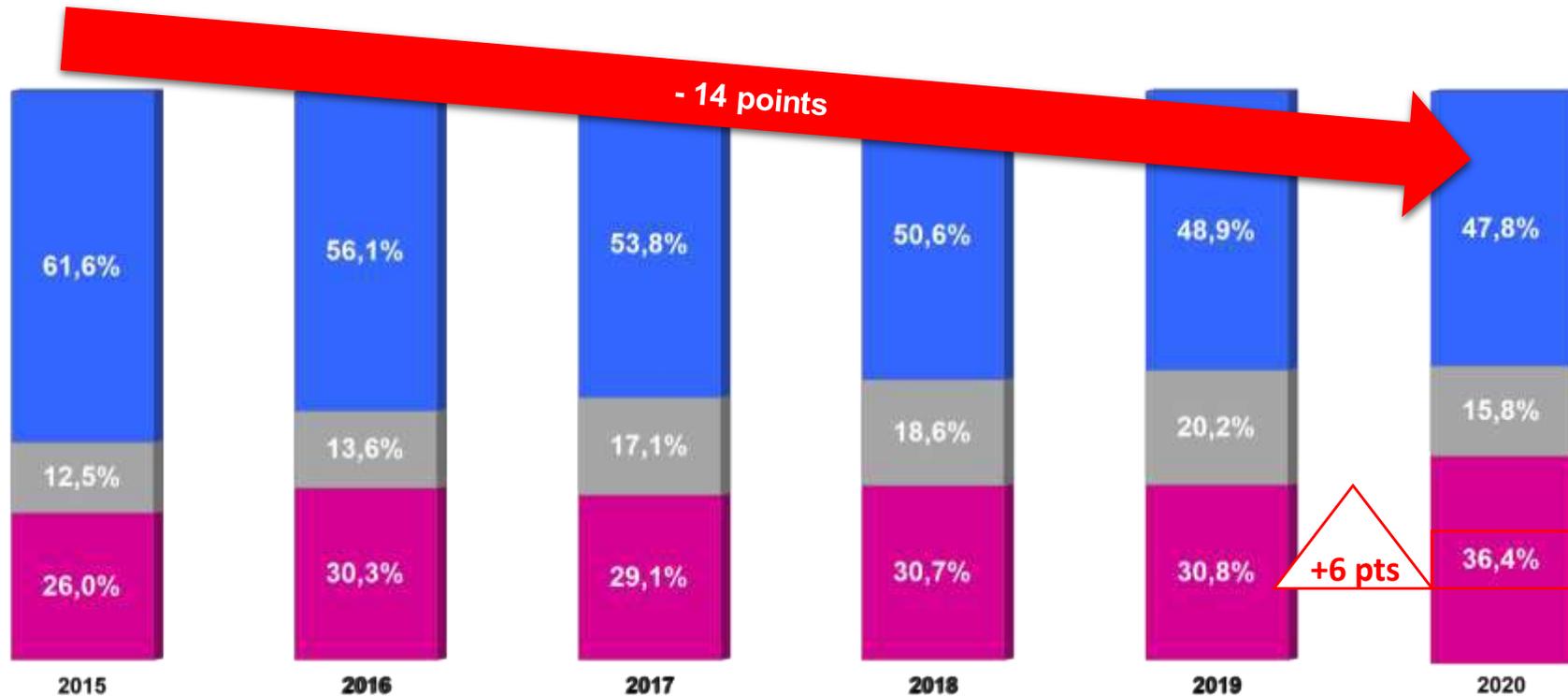
Un peu plus de 40% des gens dénoncent l'inaccessibilité à des activités physiques/sportives pour des raisons financières. Ce sont moins souvent les hommes qui le disent : 37% d'entre eux (Vs 47% pour les femmes), les familles monoparentales dans 1 cas sur 2 (46% pour les couples avec enfant), et enfin les 40-59 ans qui paient lourdement le tribu cette année (50% ne peuvent pas avoir des activités contre 28% pour les plus de 60 ans).

# Conditions Objectives de Vie



## L'offre d'activités culturelles dans la région

- L'offre d'activités culturelles ( cinéma, théâtre, concert, exposition, etc.) proches de chez moi correspond vraiment à ce que j'aime



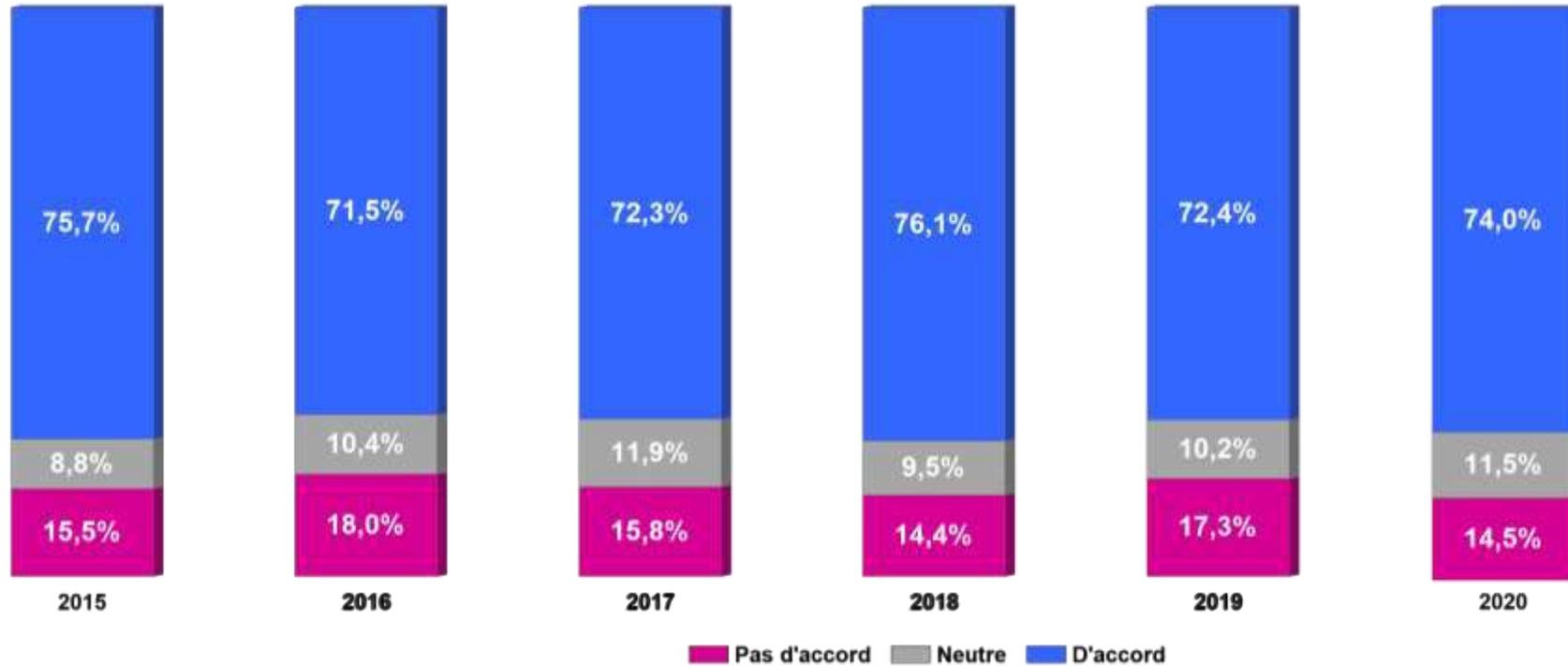
Même si les personnes en accord avec le fait que l'offre culturelle leur correspond est plutôt stable par rapport à 2019 et concerne 48% des personnes interrogées, sur le long terme elle continue sa décadence ce sont ainsi 14 points en moins qui sont enregistrés sur 6 ans. Par ailleurs, on constate aussi la hausse de 6 points la part de ceux qui trouvent cette offre inadaptée (moins bonne mesure sur 6 ans). Pas de différences significatives entre les profils socio-démo.

# Conditions Objectives de Vie



## Accès à la musique

- *J'ai vraiment facilement accès à la musique que j'apprécie (accès physique, coûts, etc.)*

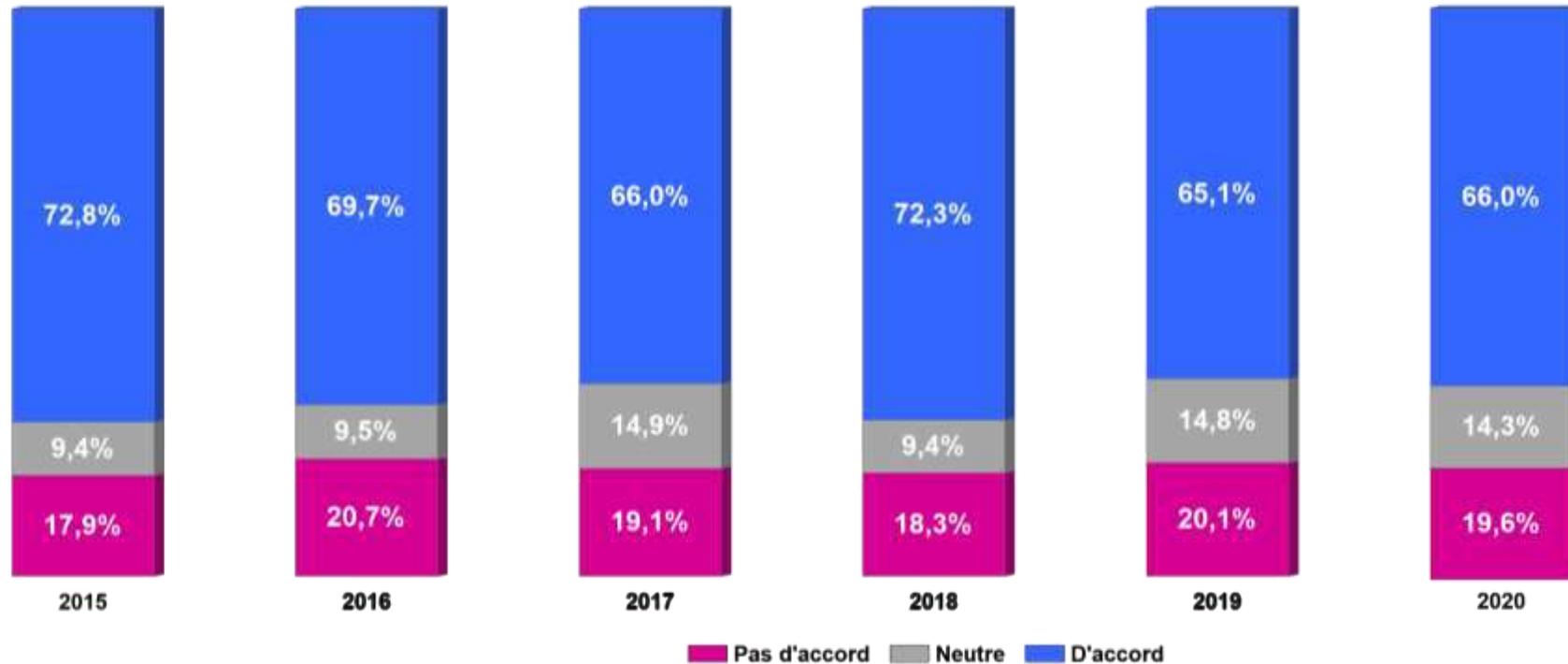


# Conditions Objectives de Vie



## Accès au cinéma, aux films

- *J'ai vraiment facilement accès aux films que j'apprécie (accès physique, coûts, etc.)*



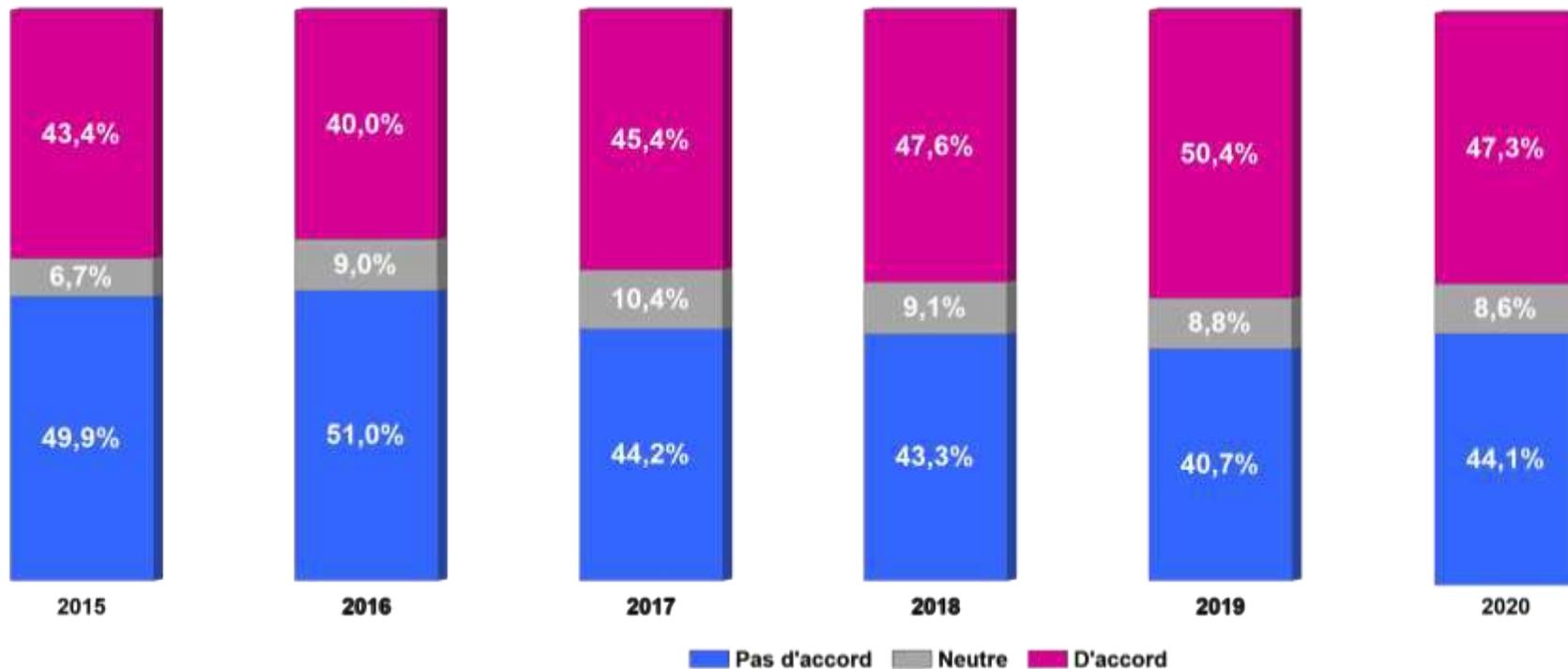
L'accès au films que l'on apprécie se stabilise lui aussi cette année et concerne 66% des personnes, ce sont les GS1&2 qui sont un peu plus satisfaits de cet aspect (plus de 7/10 d'entre eux contre 60% des GS7&8), et des personnes en couple sans enfants à charge (72%) contre 64% des personnes en couple avec enfant à charge.

# Conditions Objectives de Vie



## L'impact du coût sur la fréquentation des activités culturelles

- Pour des raisons financières, j'ai déjà vraiment dû renoncer à une ou plusieurs activités culturelles



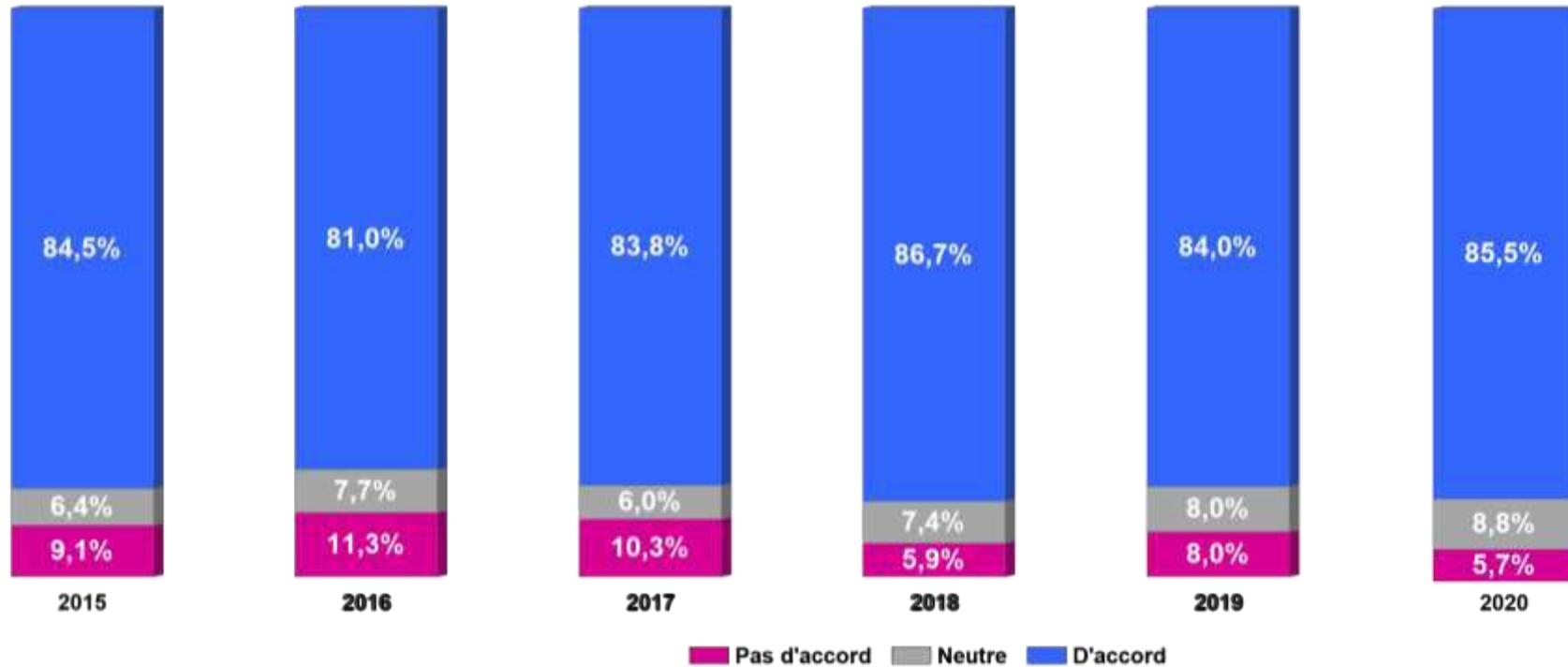
Le renoncement aux activités culturelles pour des raisons financières concerne un peu moins d'une personne sur 2 (la moyenne sur 6 ans étant autour de 45%). Au niveau des profils ceux qui se démarquent sont: les personnes en incapacité de travail (64%) et les familles monoparentales (65%).

# Conditions Objectives de Vie



## Accès à Internet

➤ *Internet me permet vraiment une ouverture sur le monde*



# **Les conditions objectives de vie**

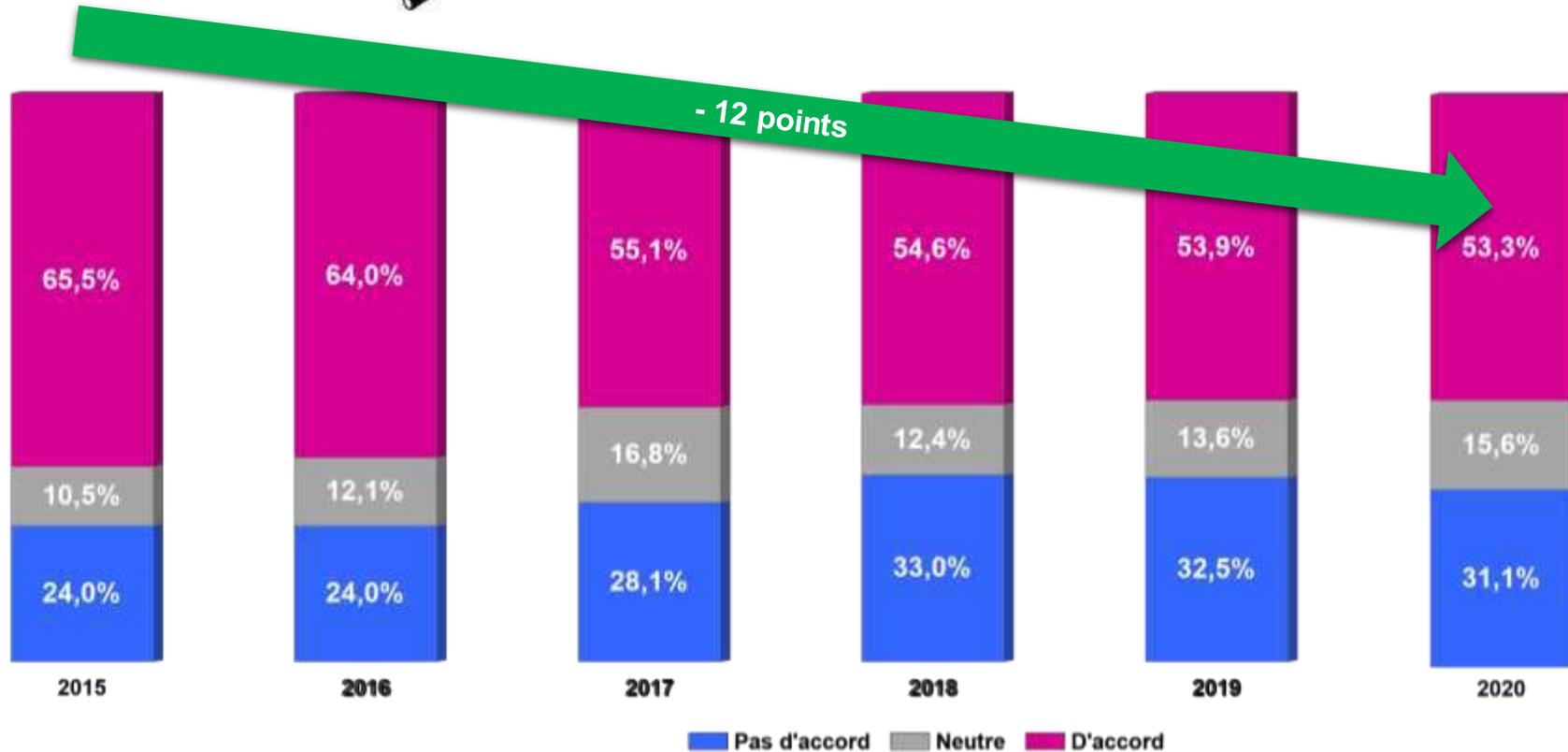
*Travail : une relation ambiguë et  
impactée par la crise sanitaire*

# Conditions Objectives de Vie



## La cadence de travail

- La cadence de travail est vraiment élevée



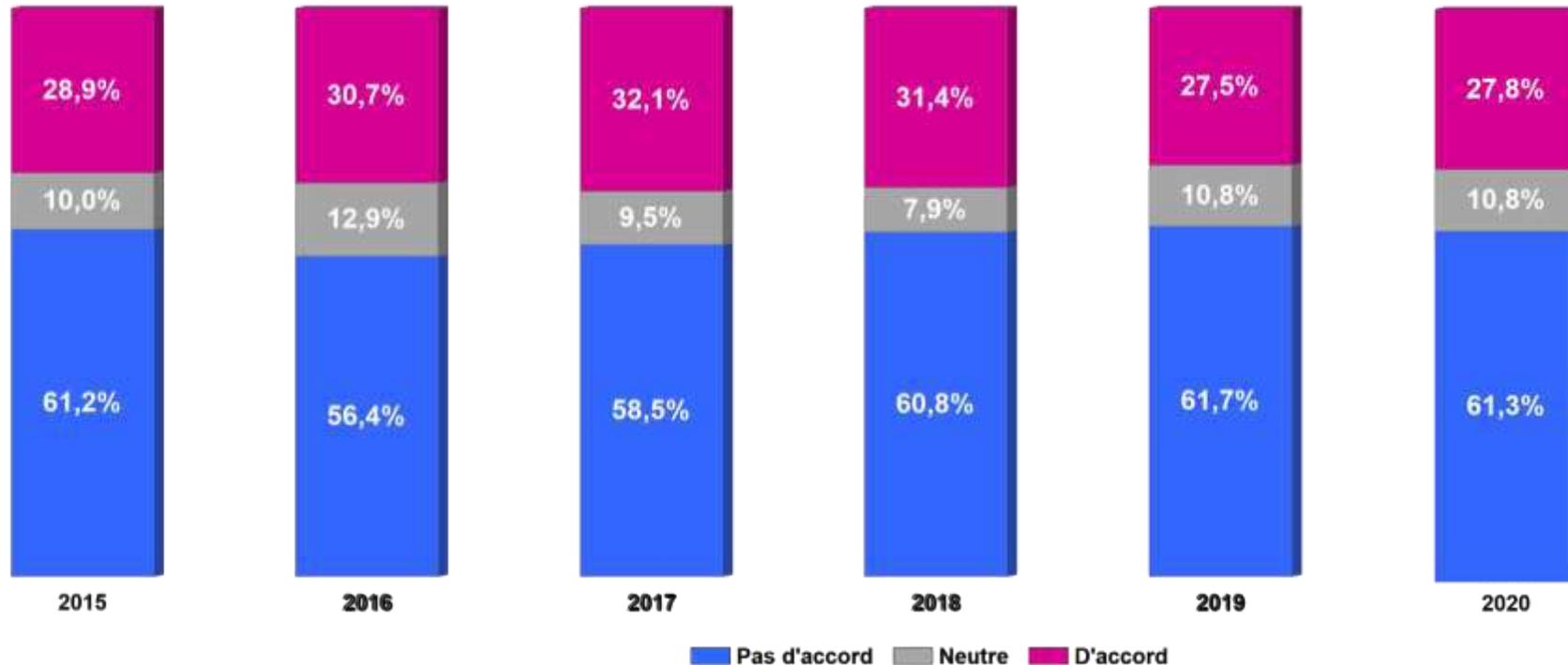
La tendance baissière du rythme de travail sur le long terme (-12 points en 6 ans), est observée avec une léger ralentissement entre les 3 dernières mesures, 2017 étant l'année de rupture. Pas d'écart significatif entre les genres, l'âge. Les classes sociales moyennes basses sont 63% à ressentir un rythme soutenu, de même que 64% des familles monoparentales.

# Conditions Objectives de Vie



## La pénibilité physique du travail

➤ *Mon travail est physiquement trop pénible*



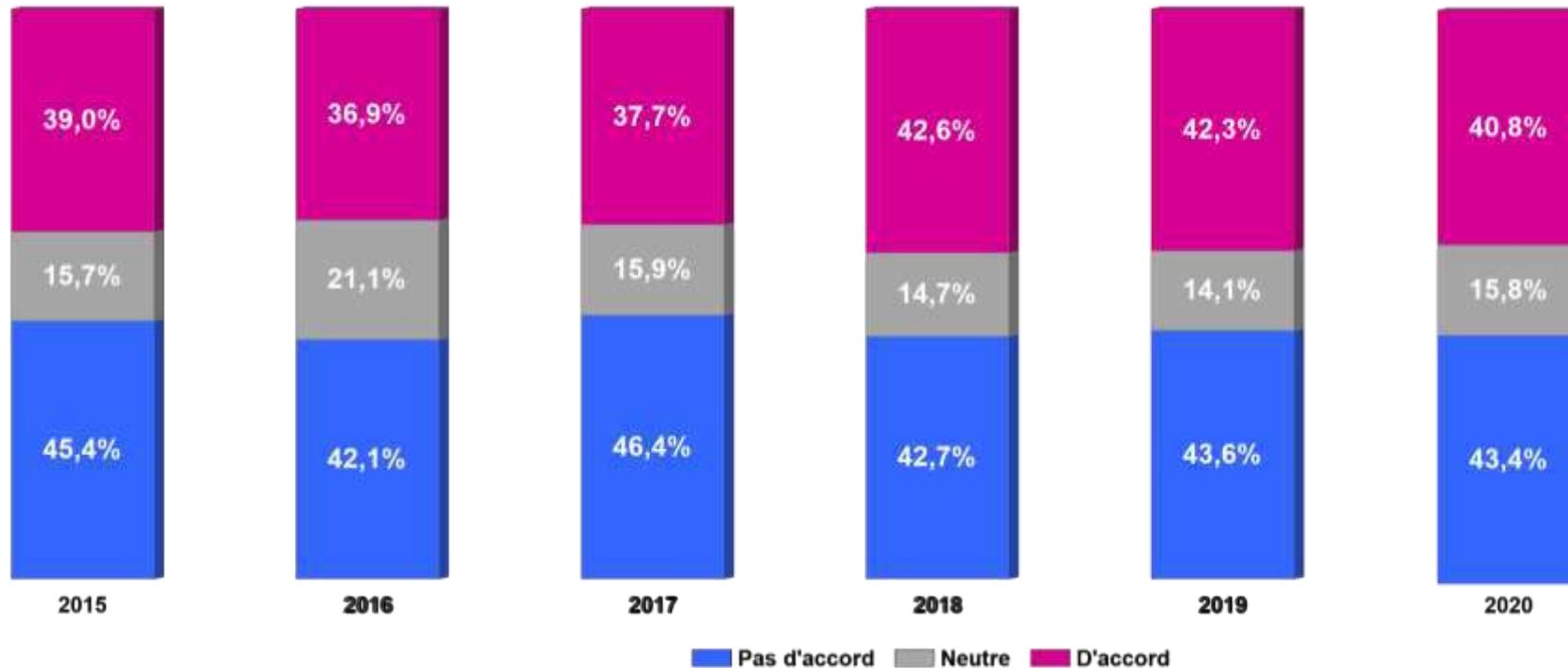
La pénibilité diminuait encore un peu l'année dernière, ici elle se tasse et concerne un peu moins de 3 personnes sur 10. Ce sont les GS4&6 qui en souffrent le plus (48%), une parfaite corrélation existe quant au niveau d'étude, au moins on est diplômé, au plus on trouve son travail pénible (41% primaire et secondaire inférieur, 38% secondaire et supérieur, 14% en moyenne pour les études courtes et universitaires), pour ces deux types de profils, nous pouvons faire le lien étroit avec leurs catégories d'emplois.

# Conditions Objectives de Vie



## La surcharge de travail

- *Assez souvent, je me sens dépassé par la masse de choses qu'on attend de moi*

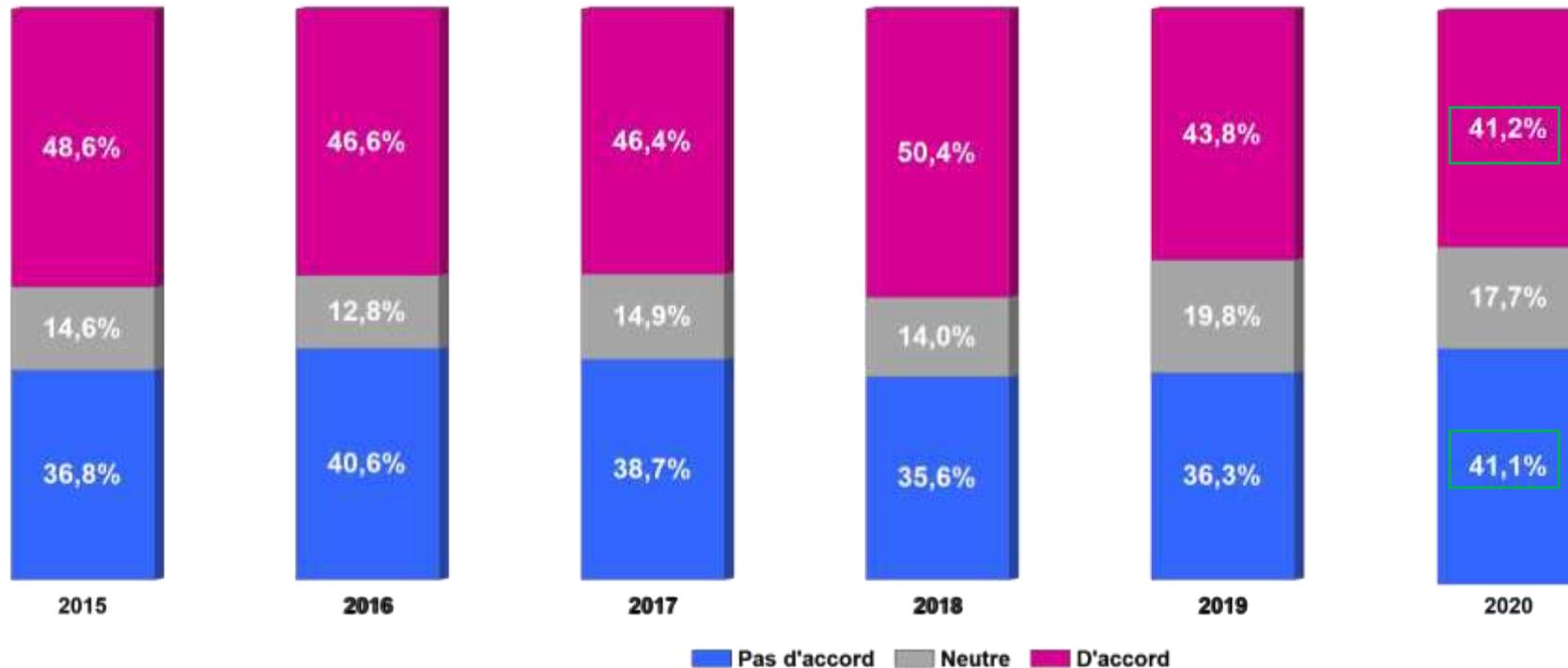


# Conditions Objectives de Vie



## L'adéquation temps de travail – charge de travail

- *J'ai vraiment trop peu de temps pour le travail que j'ai à faire*



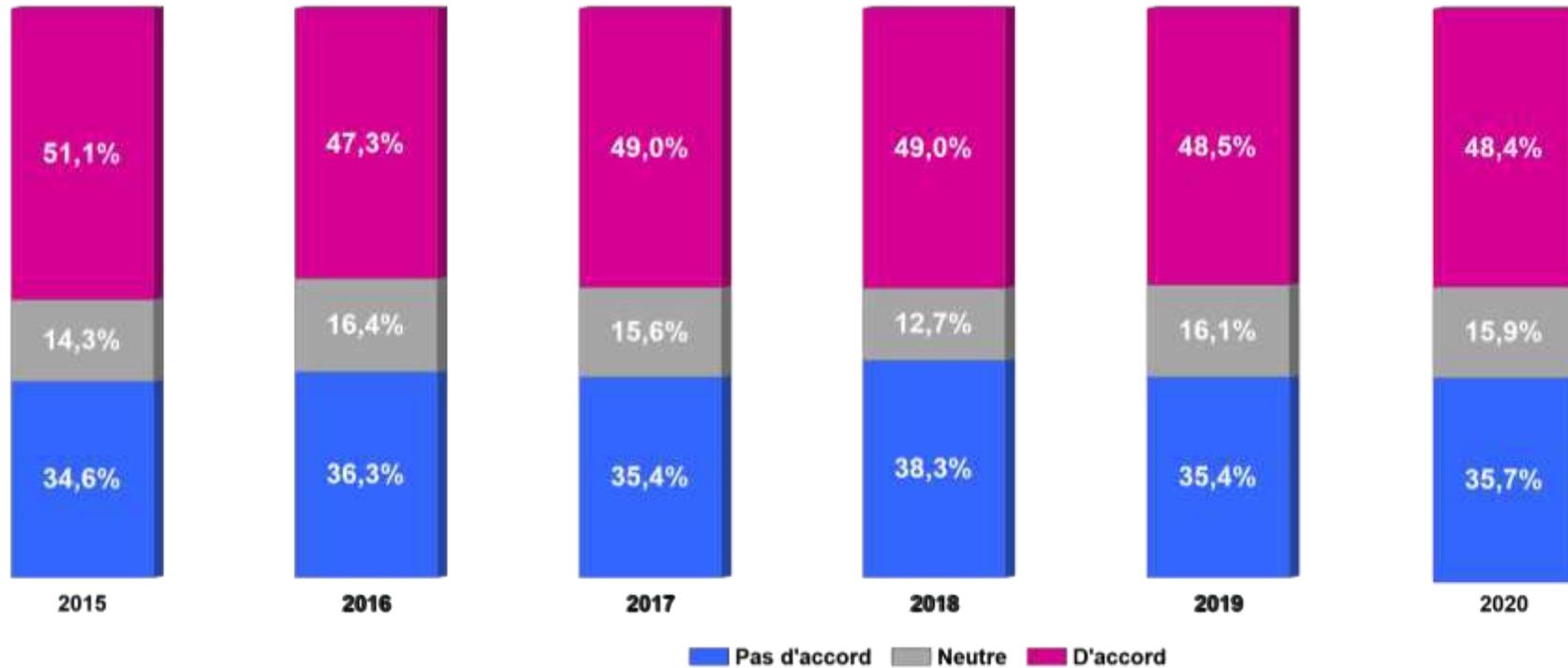
2020 est la meilleure année et nous sommes dans une quasi parfaite polarisation pour ce résultat avec à la fois 4 personnes sur 20 qui se retrouvent dans cette situation de ne pas avoir assez de temps pour faire leur travail et autant qui ne s'y retrouvent pas. Les familles monoparentales sont 54% à penser être sous l'eau, pendant que les personnes isolées ne sont que 3 sur 10 à éprouver un besoin de plus de temps. Pas de différences significatives pour les autres profils.

# Conditions Objectives de Vie



## Le stress au travail/aux études

- *Mon travail / mes études me stressent vraiment souvent*



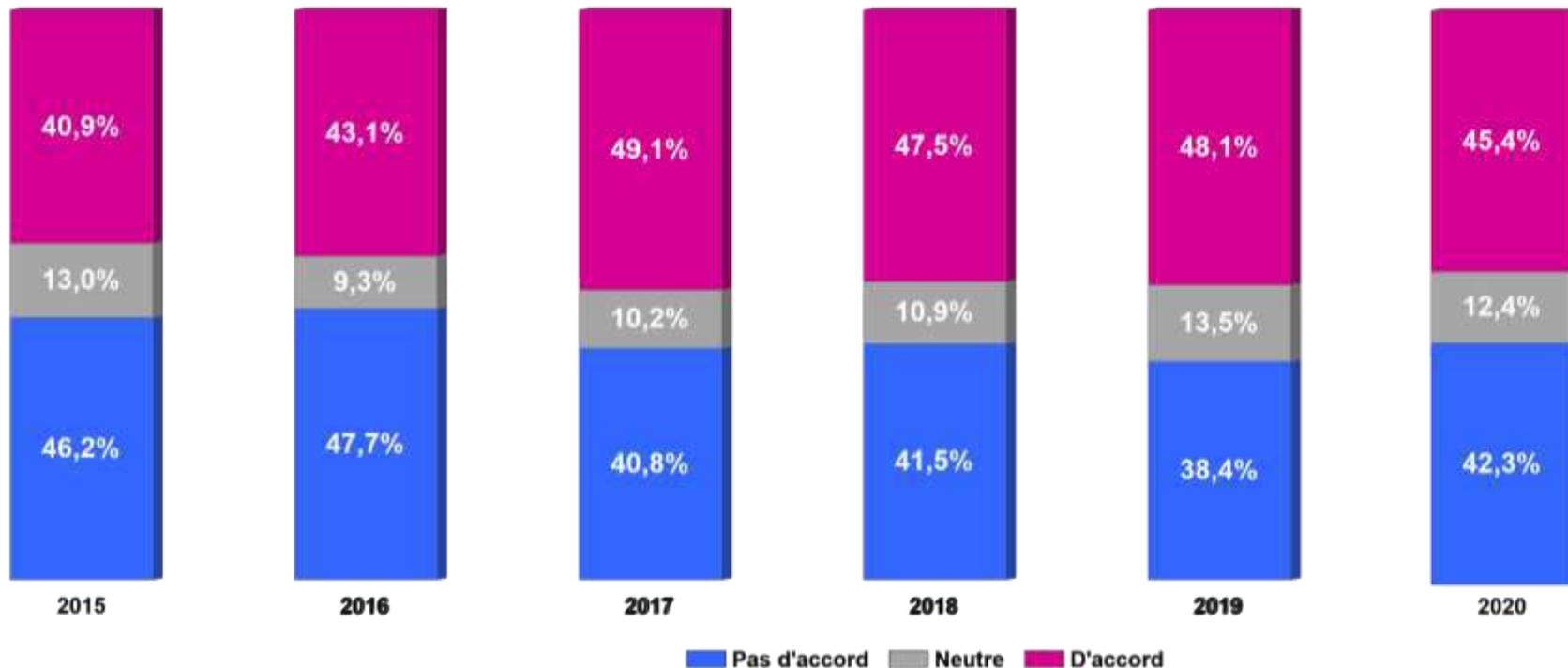
Stabilité confirmée pour les gens concernés par le niveau de stress professionnel. Pas de grandes différences au niveau du sexe, de l'âge, mais notons que ce sont 60% des GS7&8 qui confirment ce stress contre 45% en moyenne dans les autres catégories sociales.

# Conditions Objectives de Vie



## Les craintes de burn-out

- Je crains vraiment un jour d'avoir un burn-out ( épuisement ) à cause du travail



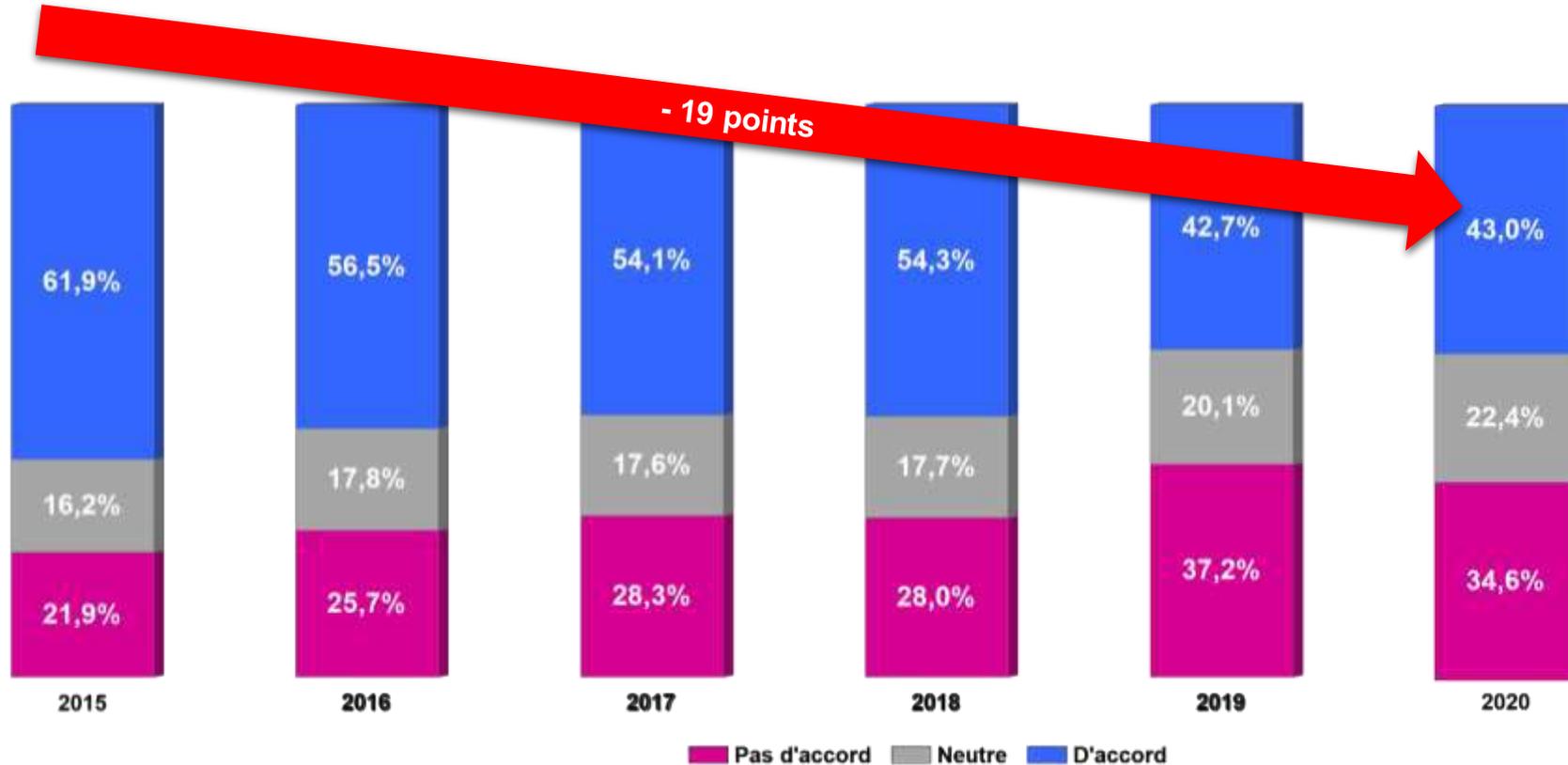
Le burn-out est une thématique toujours d'actualité, c'est une toute petite amélioration cette année de la part de ceux qui craignent un jour un épuisement ou une surcharge mentale à cause du travail. Les hommes sont marginalement moins concernés (43%) que les femmes (48%). Les GS5-6 sont 54% à avoir peur, les autres sont plutôt autour de la moyenne.

# Conditions Objectives de Vie



## L'épanouissement au travail

➤ *Mon travail/ mes études constitue une réelle source de bien-être*



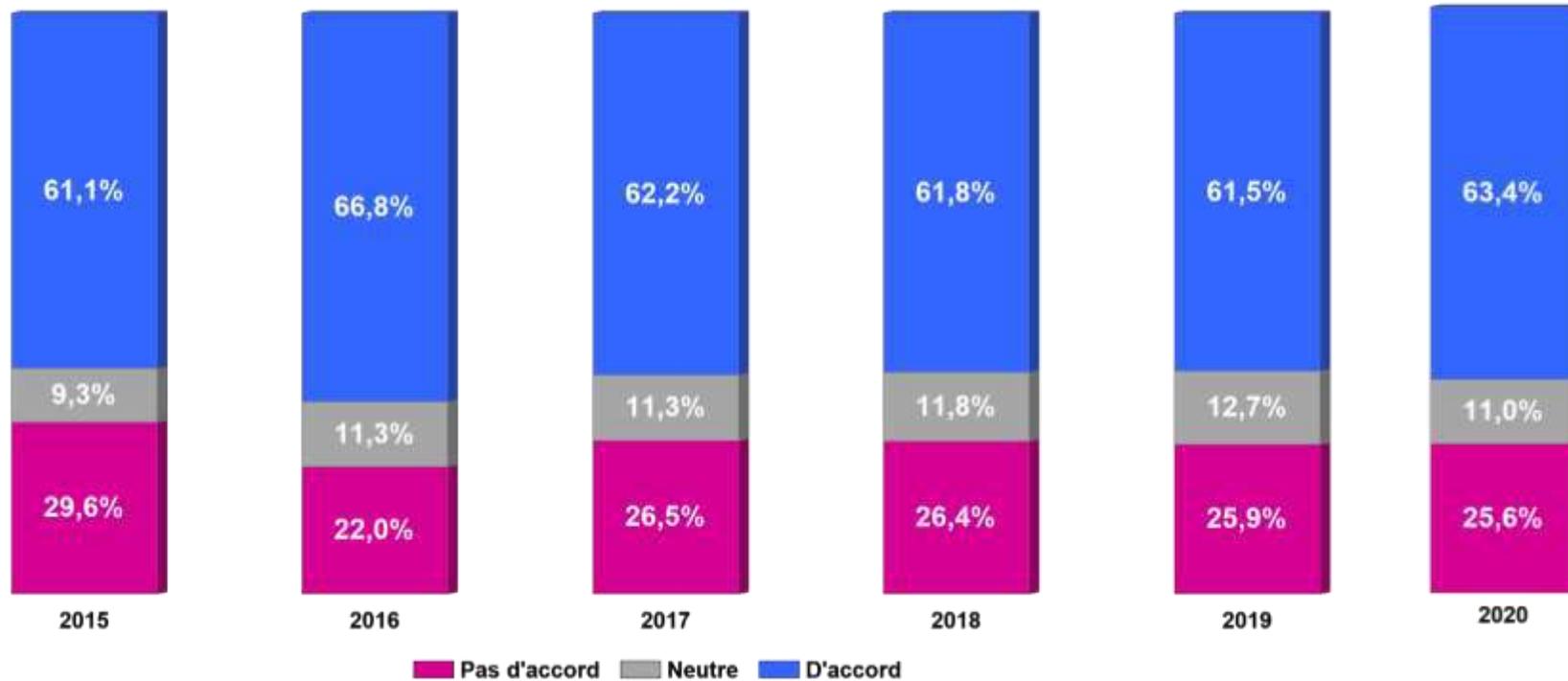
Deux paliers d'évolution pour cet indicateur qui bouge tout de même de 19 points en 6 années ; d'abord entre 2015 et 2016, puis entre 2018 et 2019. Pas d'évolution majeure sur un an. On observe une corrélation avec l'âge, au plus on est âgé au mieux on ressent du bien être avec son travail (50% pour les 40-59, 36% pour les plus jeunes).

# Conditions Objectives de Vie



## Le sentiment d'exercer un travail utile à la société

- *J'ai l'impression de faire globalement un travail vraiment utile aux autres c'est-à-dire à la société*



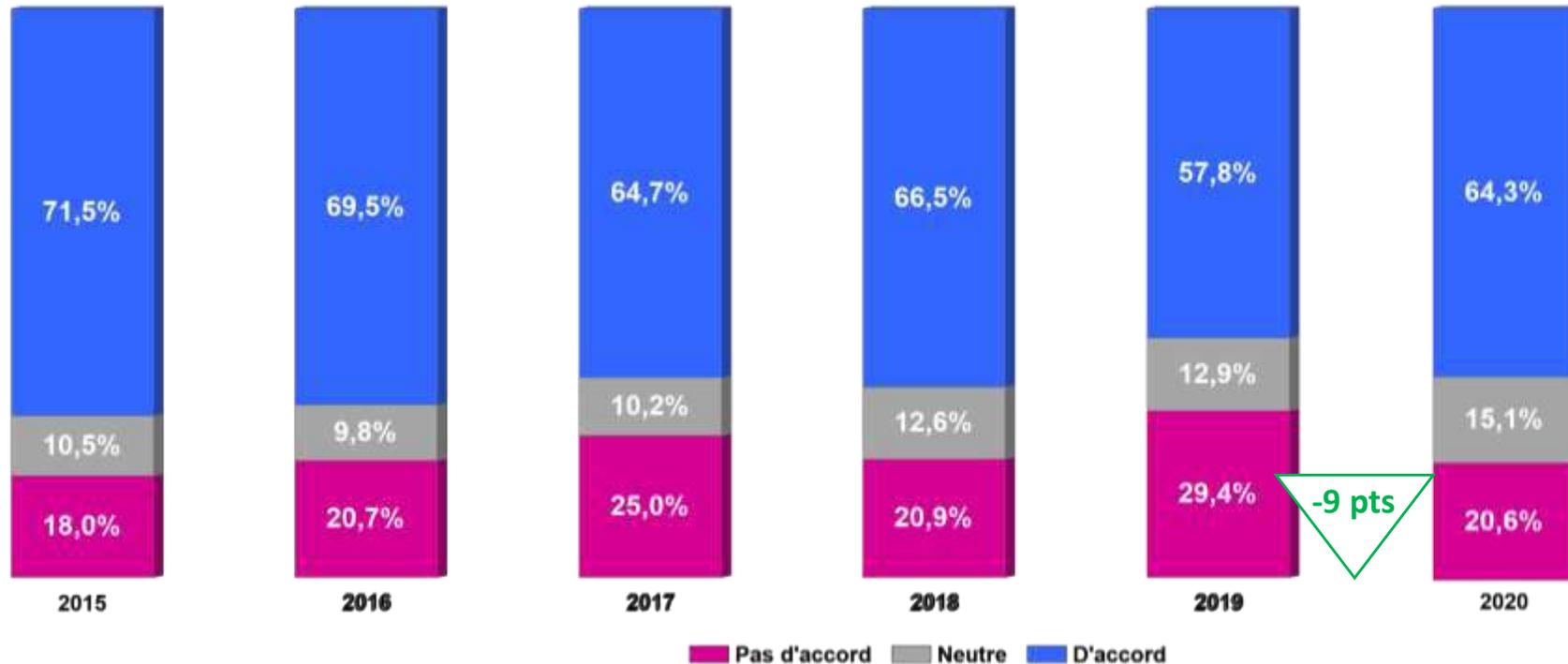
Les femmes se sentent plus souvent moins utiles (30%) que les hommes (22%), de même que les précaires (33%) contre 20% pour les favorisés. Tendanciellement l'indicateur est relativement stable sur les 6 années de mesure.

# Conditions Objectives de Vie



## L'adéquation travail – qualification/diplôme

- J'estime qu'actuellement, mon travail est à la hauteur de mes qualifications



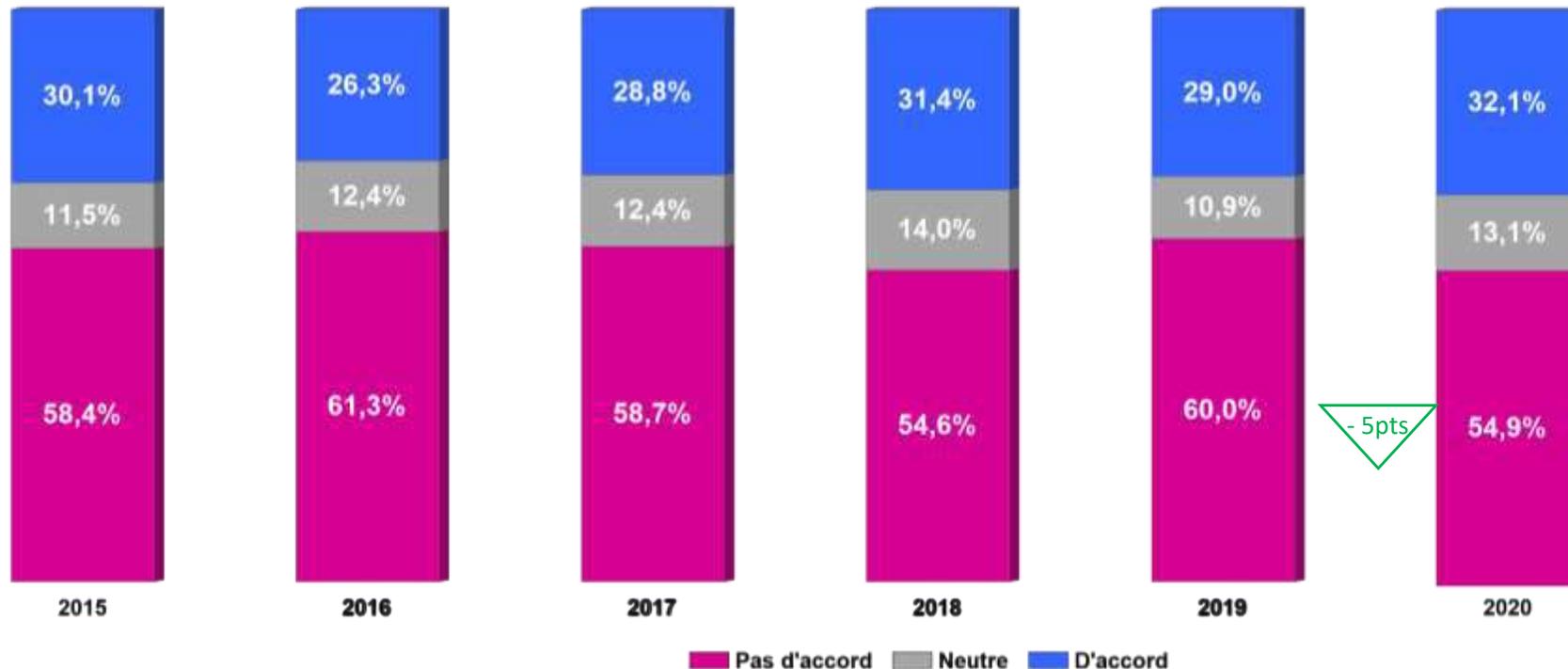
Alors que 2019 était une année particulièrement mauvaise sur cet indicateur (perte de près de 10 points), on renoue ou presque avec les niveaux antérieurs. La crise a certainement amené bon nombre de personnes à relativiser. Pas de différences au niveau du genre, ni même pour l'âge. Les GS7&8 sont quasi 2 fois plus nombreux à penser ne pas travailler à la hauteur de leur qualifications, ils sont 30% à le penser contre 16% pour les GS1&2.

# Conditions Objectives de Vie



## Les possibilités d'évolution/de promotion

➤ J'ai de réelles possibilités de promotion dans mon travail



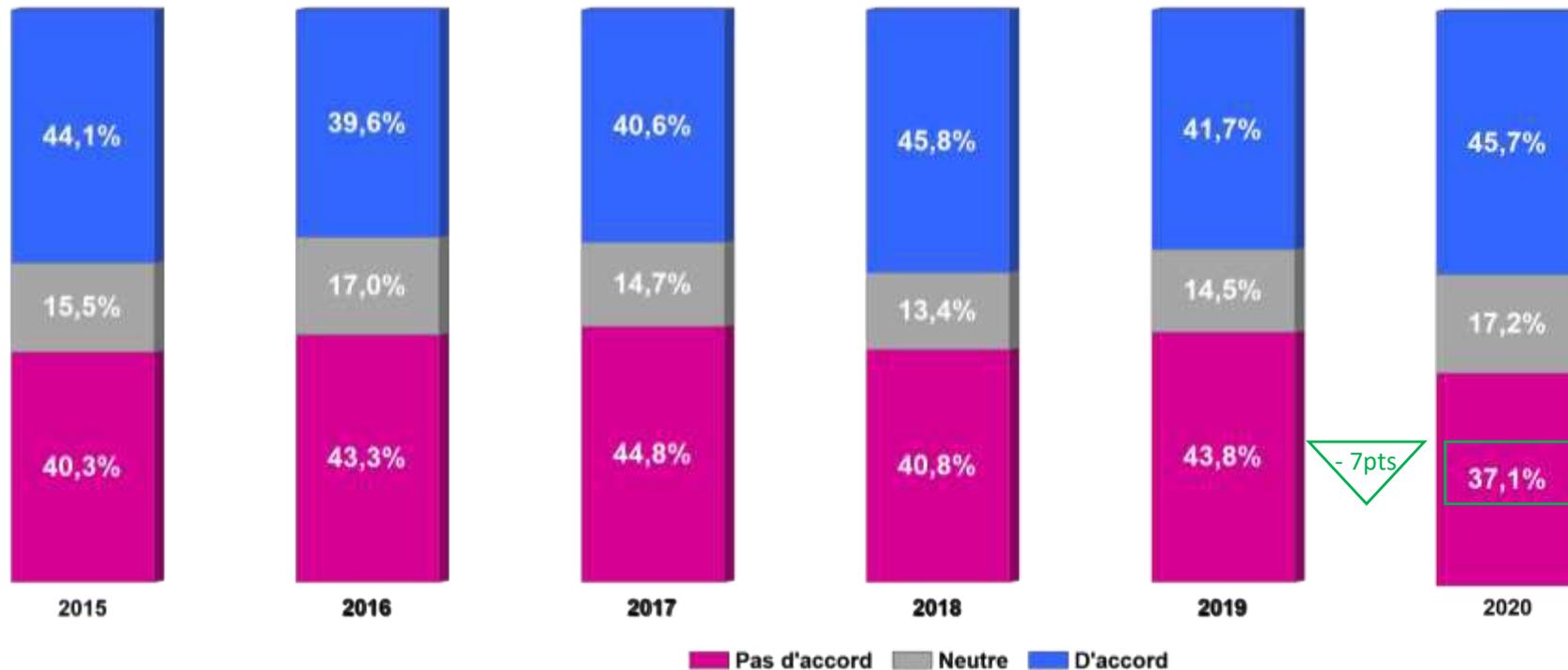
La part de gens qui affirment ne pas avoir de possibilités de promotion dans leur travail diminue et s'aligne sur le niveau observé en 2018. On observe une fois de plus l'inégalité entre les femmes et les hommes (elles sont 67% Vs 46% pour eux à ne pas ressentir ces opportunités). Le fait d'avoir un diplôme non universitaire renforce aussi ce sentiment de ne pas avoir de possibilités d'évolution (63%). Il n'y a pas de corrélation linéaire avec l'âge.

# Conditions Objectives de Vie



## L'adéquation salaire – qualification/diplôme

- *J'estime qu'actuellement je suis payé(e) à la hauteur de mes qualifications*



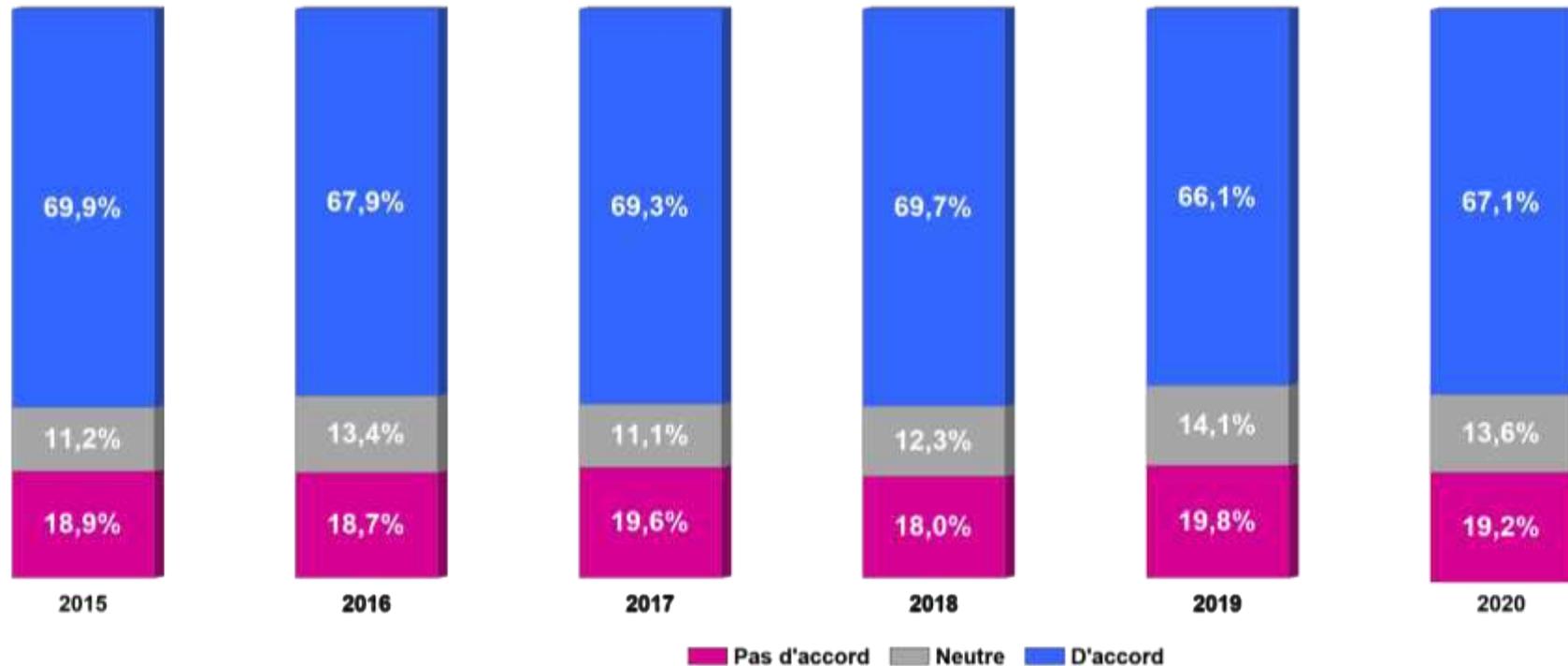
Le salaire en lien avec la qualification s'améliore (en ressenti) pour atteindre le taux le plus bas de personnes qui refutent cette idée. Les différences au sein des différents profils sont marginales.

# Conditions Objectives de Vie



## Les horaires de travail/cours

- *Mes horaires de travail/de cours me conviennent vraiment parfaitement*



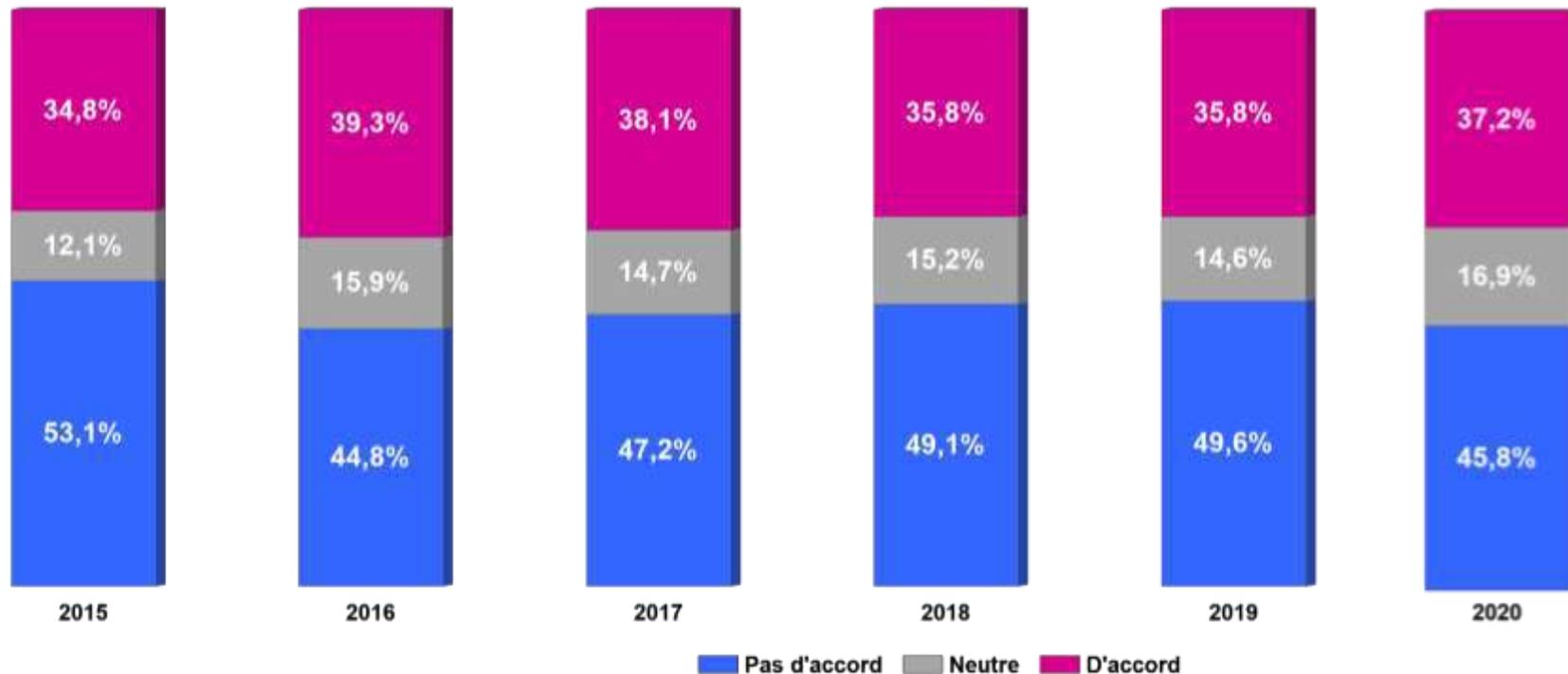
On aurait pu imaginer un impact 'positif' de la crise sanitaire (du moins pour une partie des gens?), avec les nouvelles façons de travailler, mais ici aussi on enregistre une absence de perturbation de cet élément. Peu d'écart significatifs au niveau des profils.

# Image de soi, projection dans le futur



## L'équilibre vie privée/vie professionnelle

➤ *J'estime que mon travail envahit trop ma vie privée*



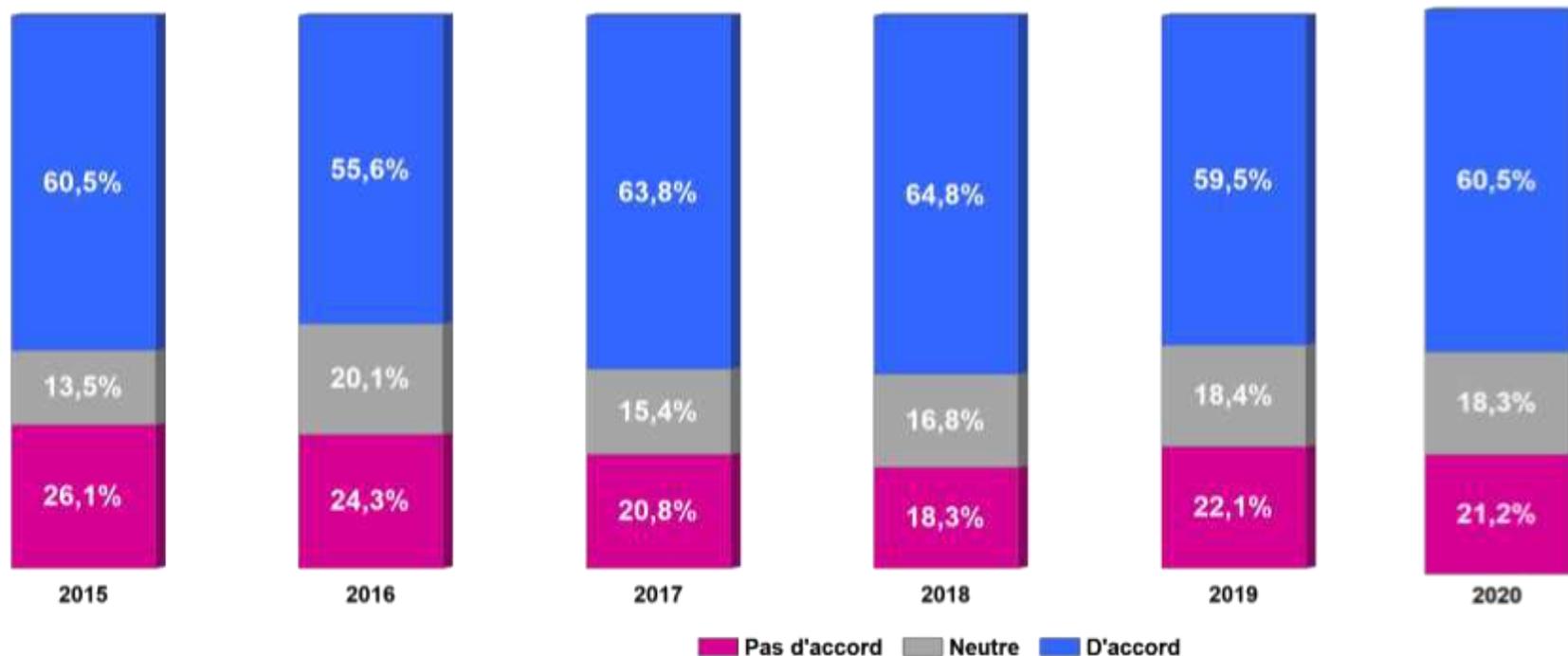
Nous sommes avec cette question dans des résultats plutôt dans la moyenne des années précédentes même si sur un an on peut observer le léger impact probable des nouvelles conditions de travail dues au covid (pour une partie de la population). Au niveau des profils sociodémo, on notera toutefois de grosses différences: les femmes sont plus nombreuses à penser que le travail n'envahit pas leur vie privée (51%) que les hommes (41%), On est à 42% chez les 40-59 ans contre 47% chez les plus jeunes qui réfutent cette idée. Pour les niveaux sociaux, ce sont 59% des GS7&8 Vs 42% des GS1&2. Ce sont aussi moins souvent les familles monoparentales (39% Vs 48% en moyennes pour les autres), ici le ventre mou concerne ¼ des personnes de ce groupe. Pas de différence par rapport à la région d'habitation.

# Image de soi, projection dans le futur



## L'équilibre vie privée/vie professionnelle

- *Je réussis à concilier le rythme de mon travail ( horaires, charge de travail) et les contraintes de ma vie privée, familiale (congés scolaires, horaires, navettes, temps pour moi/vie affective)*



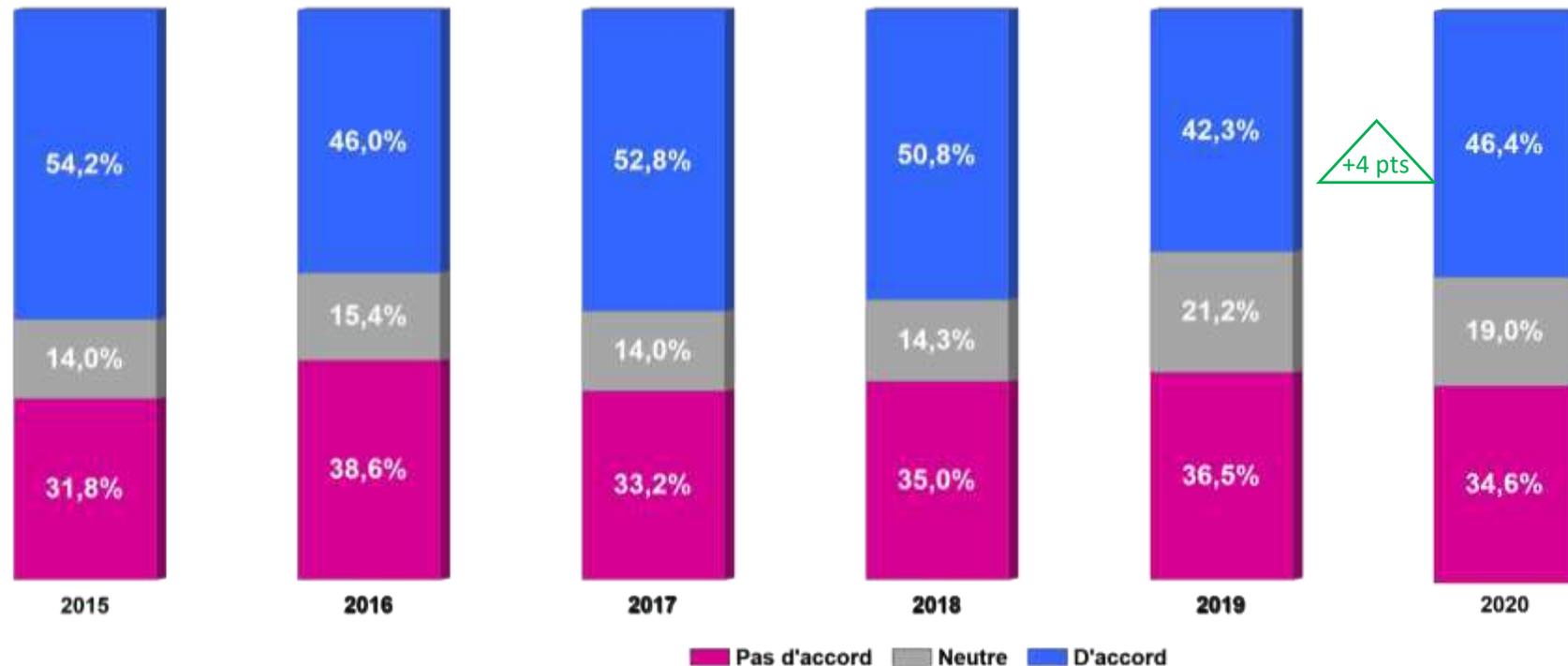
Le rapport vie privée-vie professionnelle "facile" reste stable et concerne 3 personnes sur 5. Les différences hommes-femmes sont de l'ordre de 6 points (62% pour eux contre 56% pour elles), ce sont par ailleurs les plus jeunes qui partagent le moins cette idée (55% contre 65% pour les 40-59 ans).

# Conditions Objectives de Vie



## Qualité de vie hors travail – temps disponible

- *En dehors de mon travail, j'ai vraiment suffisamment de temps pour faire les choses*



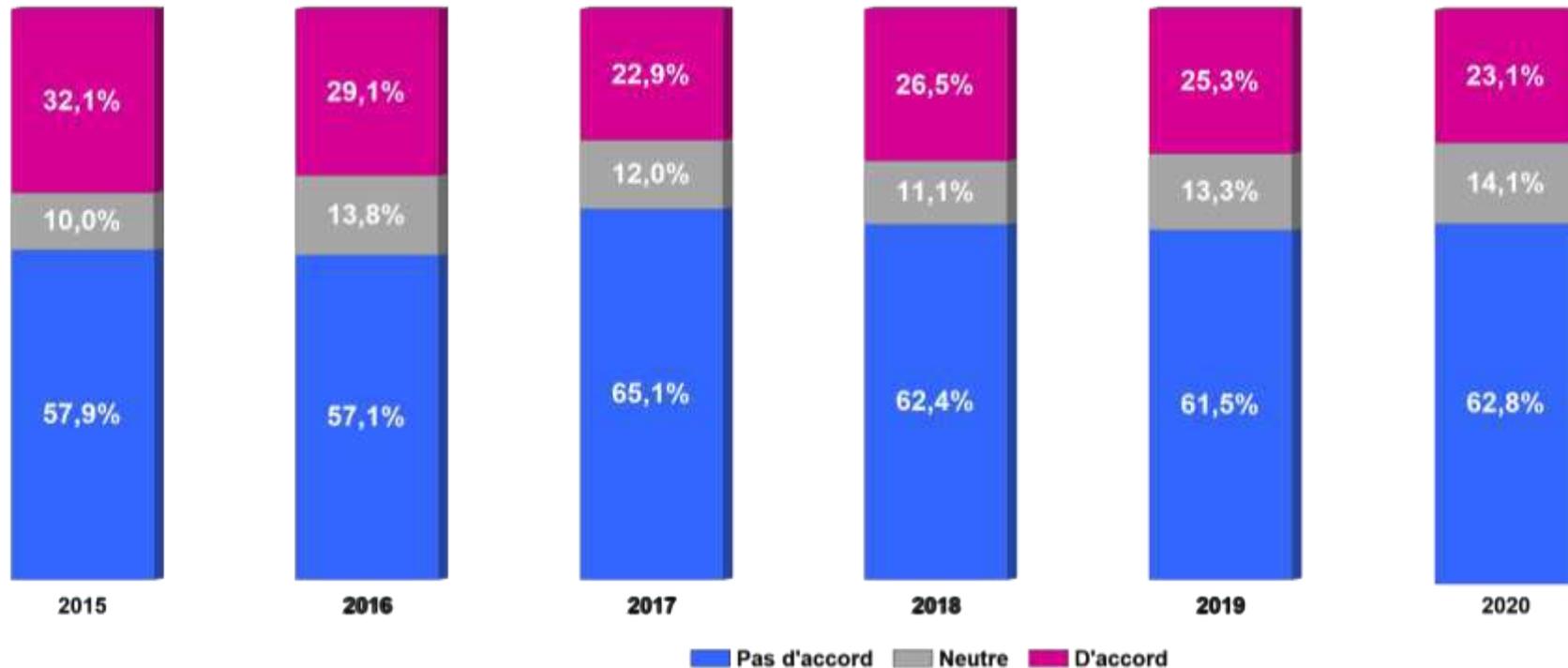
Ils sont un peu moins de la moitié à trouver qu'ils ont suffisamment de temps pour faire des choses en dehors du travail, les femmes sont une fois de plus pénalisées avec 39% d'entre elles qui se reconnaissent dans cette proposition, Vs 53% des hommes. Une corrélation est marquée au niveau de l'âge (87% des plus de 60 ans ont assez de temps à disposition, on descend à 51% pour les 40-59 ans, pour être à 4 personnes de moins de 40 ans sur 10).

# Qualité du relationnel



## L'ambiance au travail/à l'école

- *Il y a une mauvaise ambiance à mon travail/à mon école/à mon université*



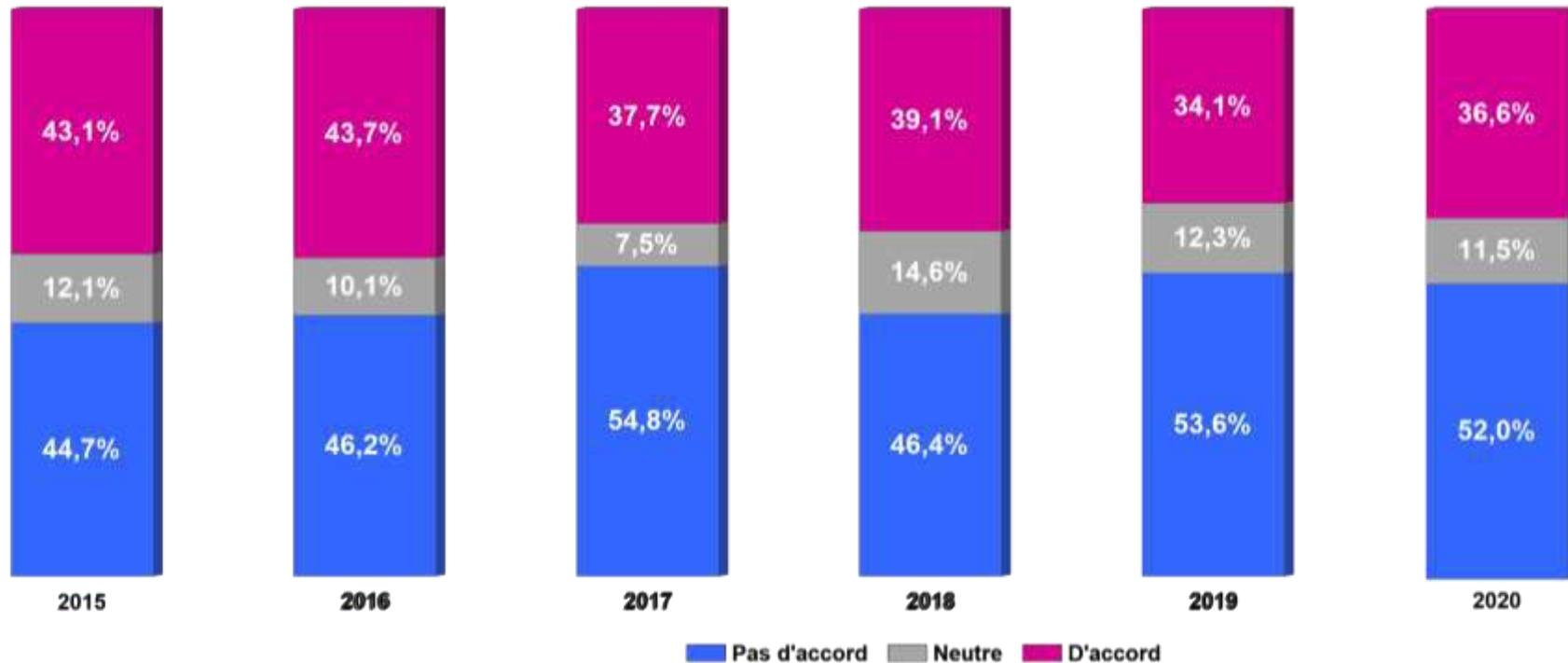
Un indicateur un peu volatile de manière générale. On est en 2020 à un peu moins d'une personne sur 4 concernée. Les hommes (26%) subissent plus que les femmes (19%) cette mauvaise ambiance. En moyenne ce sont 28% des plus de 40 ans contre 9% des moins de 40 ans.

# Qualité du relationnel



## Le soutien des collègues/camarades dans la difficulté

- *En cas de difficultés au travail/ à mon école/à mon université, je ne peux compter que sur moi-même*



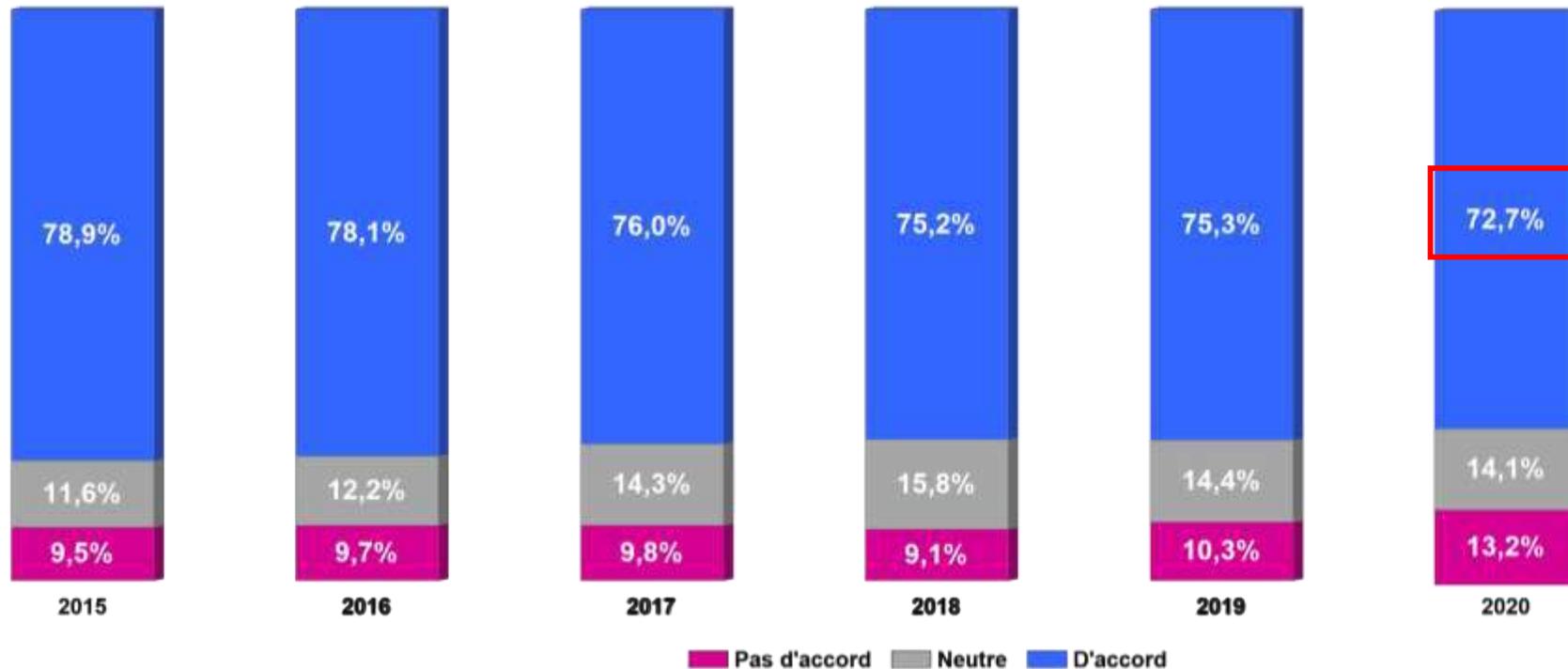
Pas de tendance linéaire qui se dessine et pas d'écart significatifs.

# Qualité du relationnel



**Dans le cadre de l'activité professionnelle/des études**

- *Les relations avec mes collègues/camarades sont vraiment agréables*



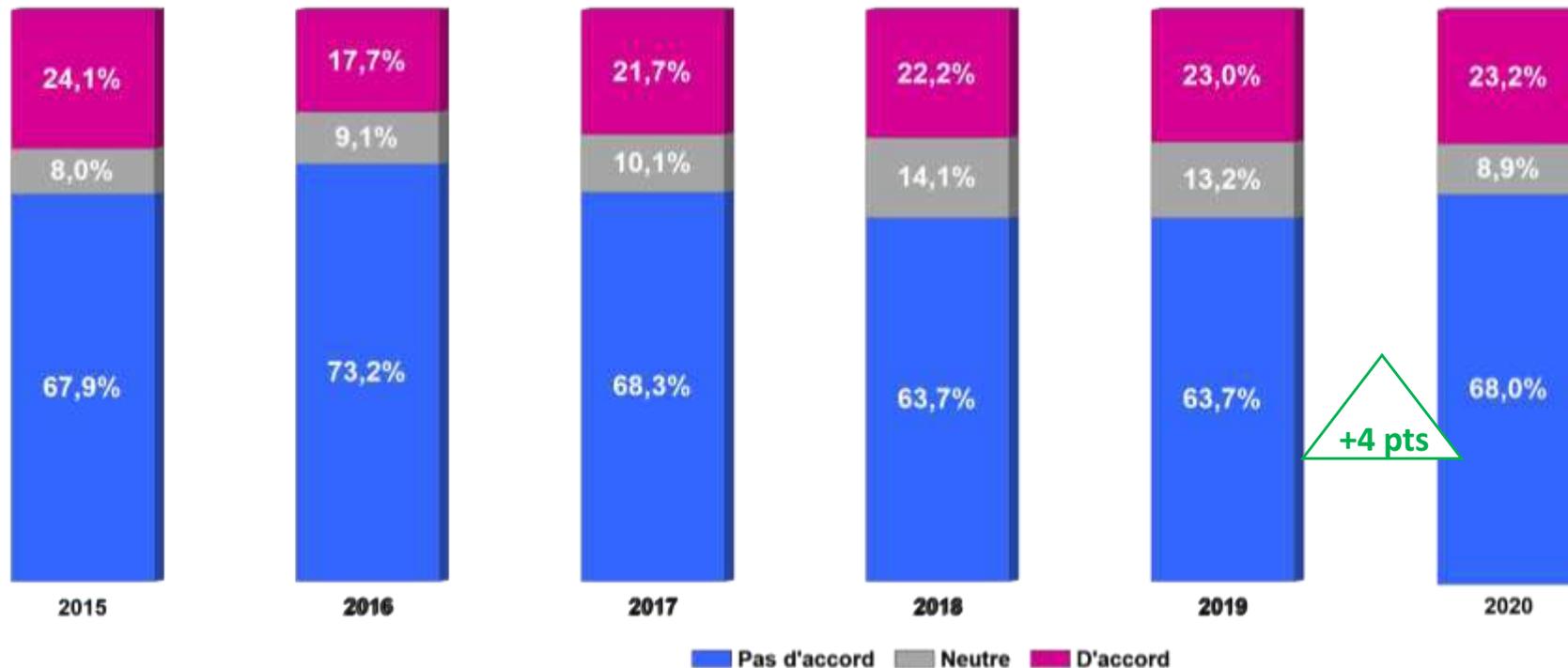
Tendance à la baisse sur le long terme (- 6 points en 6 ans). Tout comme pour l'absence d'individualisme, le rapport agréable avec les collègues enregistre la valeur la plus basse. Pas d'écarts significatifs ici non plus entre les profils.

# Qualité du relationnel



## Esprit de compétition entre collègues

- *J'ai souvent le sentiment d'être en compétition avec mes collègues/camarades*



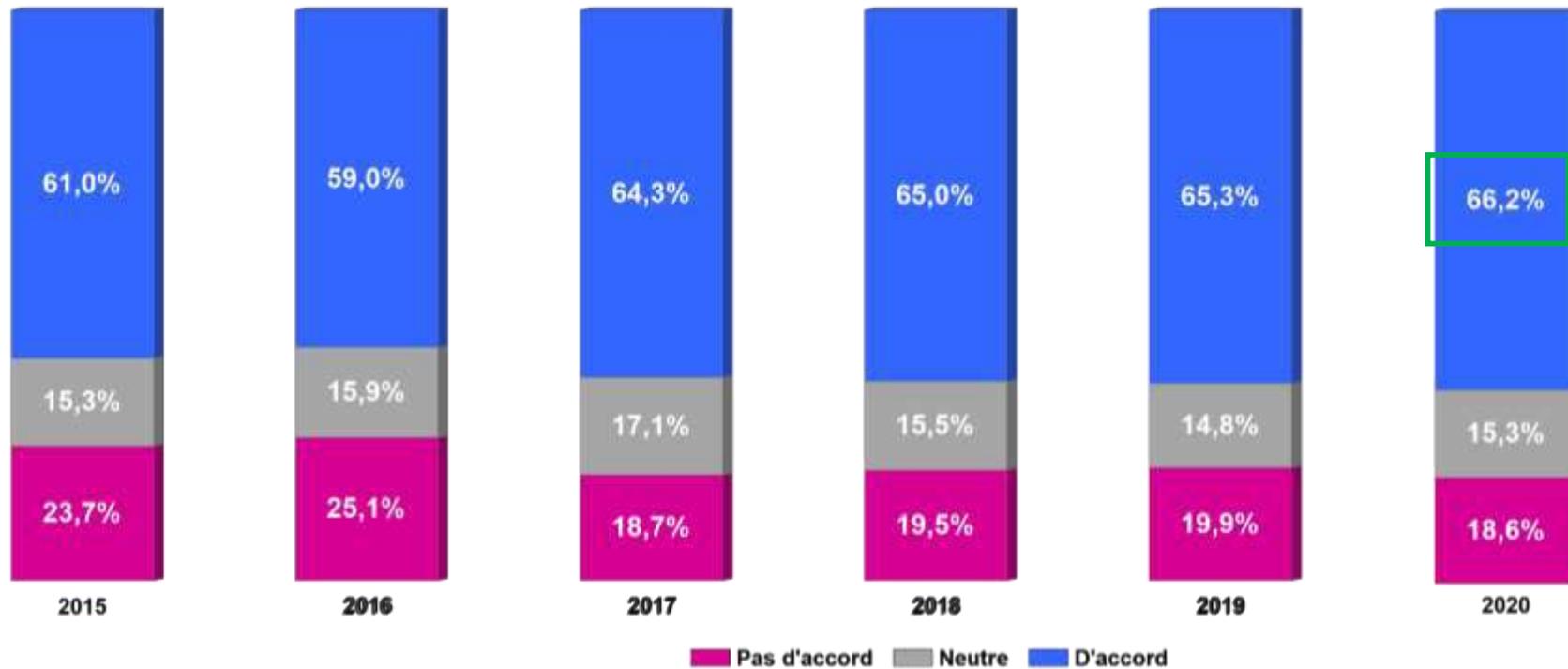
Rebond au niveau de la sensation de non-compétition entre collègues, après le recul en 2017 et 2018. En effet, on observe cette année une légère amélioration (c'est au niveau du ventre mou que tout s'opère; en lien avec la démocratisation du télétravail ?). 68% des travailleurs ne ressentent pas de compétition au travail. 9 points d'écart entre les hommes (64%) et les femmes (73%), plus nombreuses donc à ne pas ressentir cette compétition. Pas d'autres écarts significatifs.

# Qualité du relationnel



## Le soutien des collègues, l'esprit d'entraide

- *Mes collègues/camarades m'aident et me soutiennent quand je rencontre des difficultés*



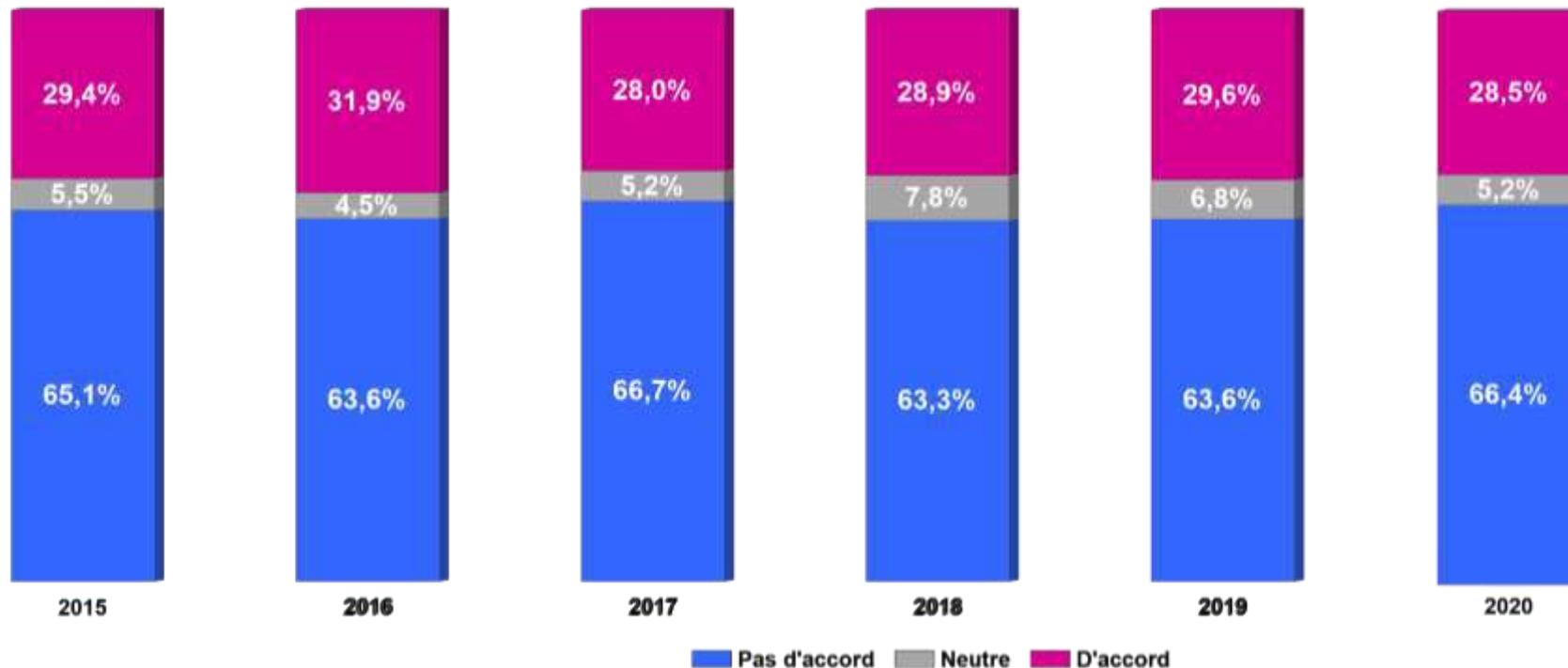
Depuis 2017, on reste dans une proportion qui tourne autour de deux tiers des travailleurs (ou étudiants) qui estiment être aidés par leurs collègues quand c'est nécessaire. Pas d'écarts significatifs ici non plus.

# Qualité du relationnel



## La flexibilité

- *Je dois être disponible même le w-e pour répondre aux mails et au téléphone*



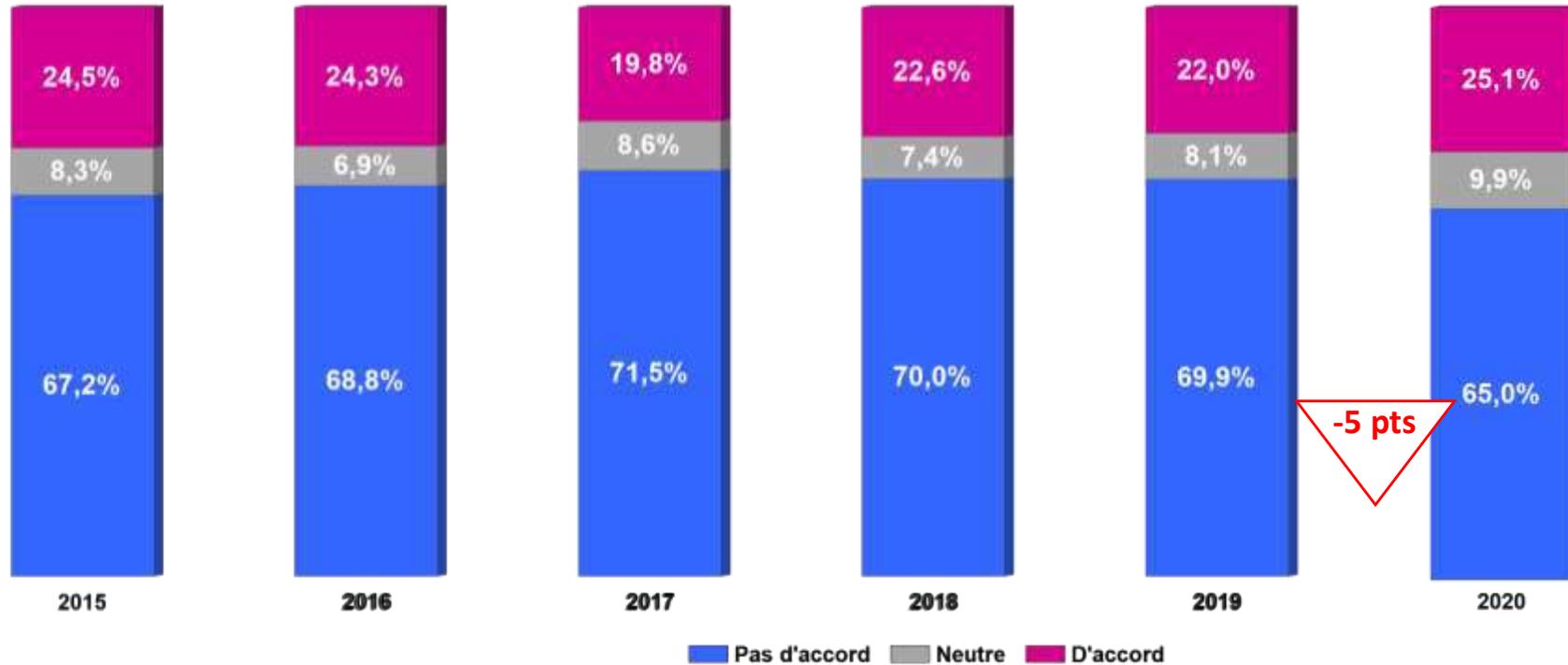
Pas d'impact corona non plus sur cette variable. Mais, des profils se dessinent; ce sont par exemple plus souvent les hommes qui sont sollicités le week-end par leur travail (33% Vs 23% chez les femmes), les plus jeunes sont aussi 33% à se sentir concernés par la disponibilité à travailler sur le week-end (22% en moyenne pour les plus de 40 ans).

# Qualité du relationnel



## La violence verbale au travail/aux études

- *Il m'arrive d'avoir peur d'être agressé(e) verbalement dans mon travail/à mon école/ à mon université*



Pour le risque d'agression verbale on enregistre une baisse du taux de réfutation, tombant ainsi au niveau le plus bas (on pourrait affecter ce phénomène à la crise et l'effet fréquent du travail à distance?). Pas de grosses différences au sein des profils.

# Qualité du relationnel



**Dans le cadre de l'activité professionnelle/des études**

- *Les relations avec mes supérieurs/professeurs sont vraiment agréables*

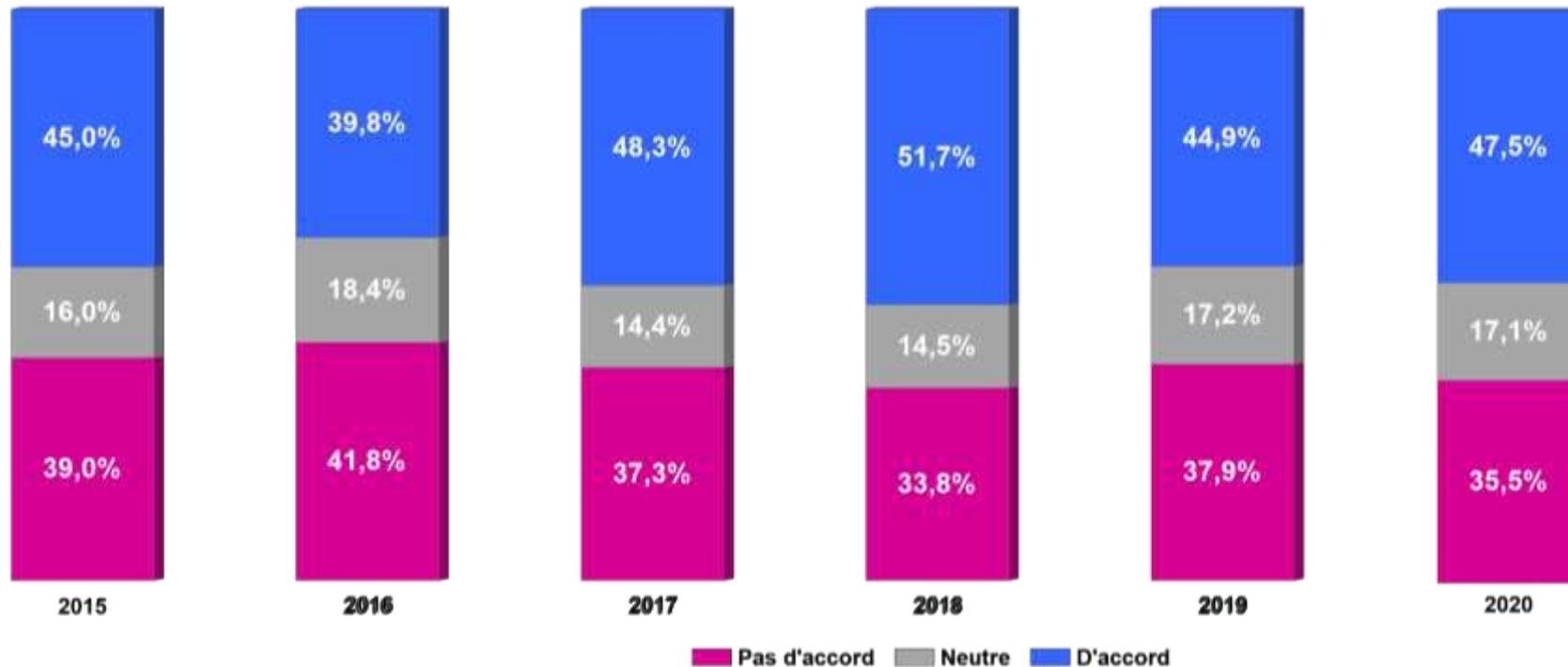


# Qualité du relationnel



**Dans le cadre de l'activité professionnelle/des études**

- **Dans mon entreprise/administration, la hiérarchie manifeste vraiment de la considération pour le personnel**



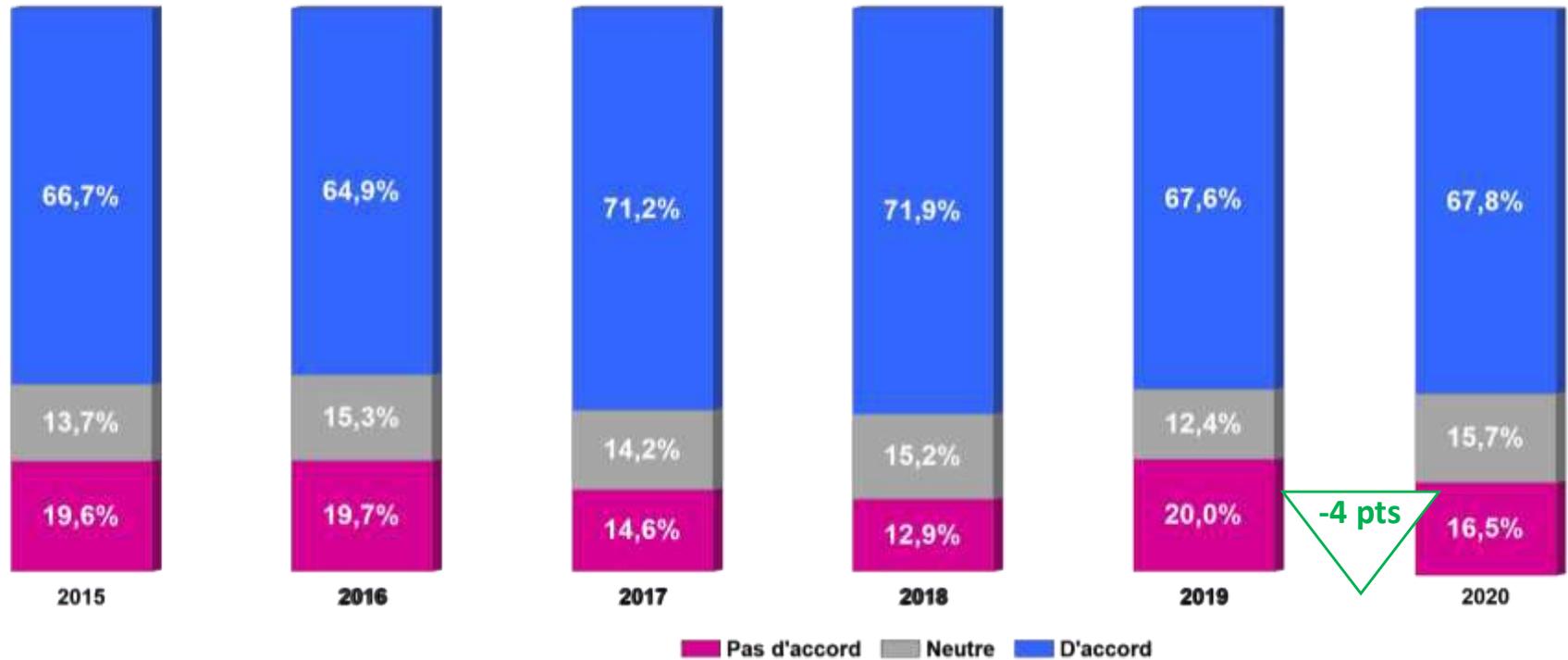
Le sentiment d'être considéré par la hiérarchie progresse un tout petit peu, mais concerne toujours moins de la moitié des travailleurs. On tombe à seulement 35% des GS7&8 Vs 46% pour les GS1&2, pas de différences hommes-femmes, 51% des urbains contre 43% de ceux qui vivent en campagne.

# Qualité du relationnel



## Le sentiment d'être reconnu dans le travail

- Je me sens vraiment reconnu(e)/apprécié(e) par les gens avec lesquels je travaille/j'étudie



Une très légère amélioration de l'absence de reconnaissance par rapport à 2019 . Aucun profil ne se distingue particulièrement.

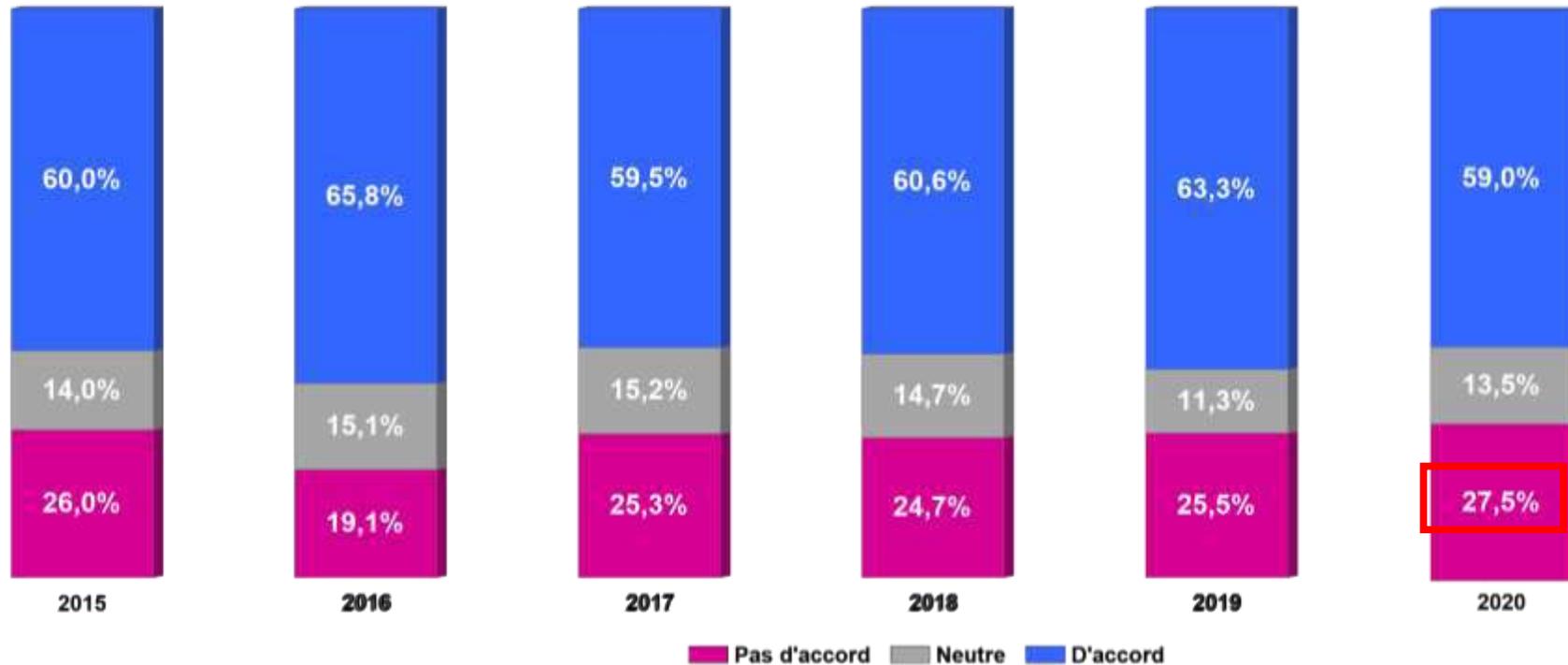
# **La qualité du relationnel**

# Qualité du relationnel



## Les relations familiales

- La famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu



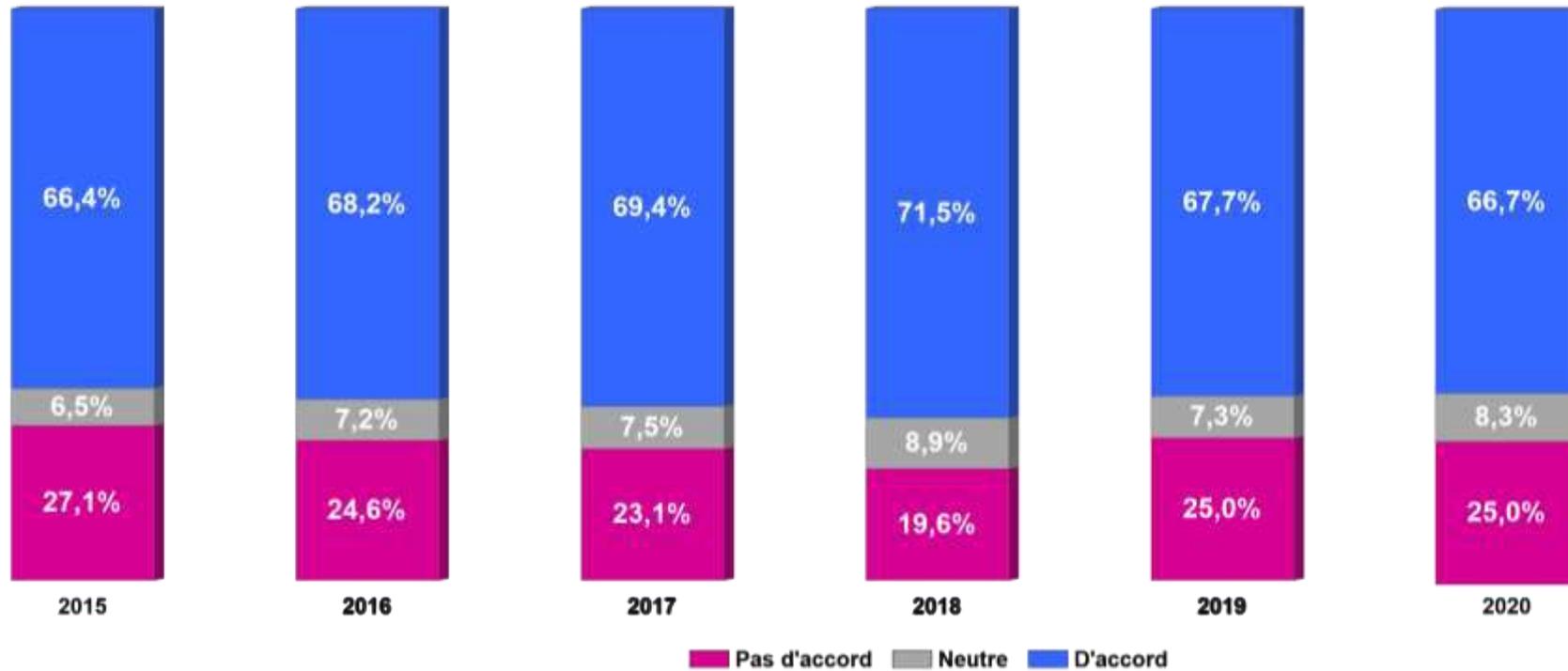
On est en 6 ans sur une moyenne de trois cinquième des gens qui affirment que la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu : aucune différence hommes-femmes, un peu plus pour les plus âgés (64% d'entre eux) et 10 points d'écart entre les plus nantis et les défavorisés (50% à partager cette idée contre 61% des GS7&8). Entre les types de familles les couples avec enfants sont plus nombreux à être en accord (70%, pendant que les autres sont plus ou moins dans la moyenne soit 6/10). Et enfin 62% pour les urbains contre 54% pour ceux qui habitent en zone rurale.

# Qualité du relationnel



## Les relations affectives en couple

- Je suis très satisfait(e) de ma vie amoureuse et sentimentale



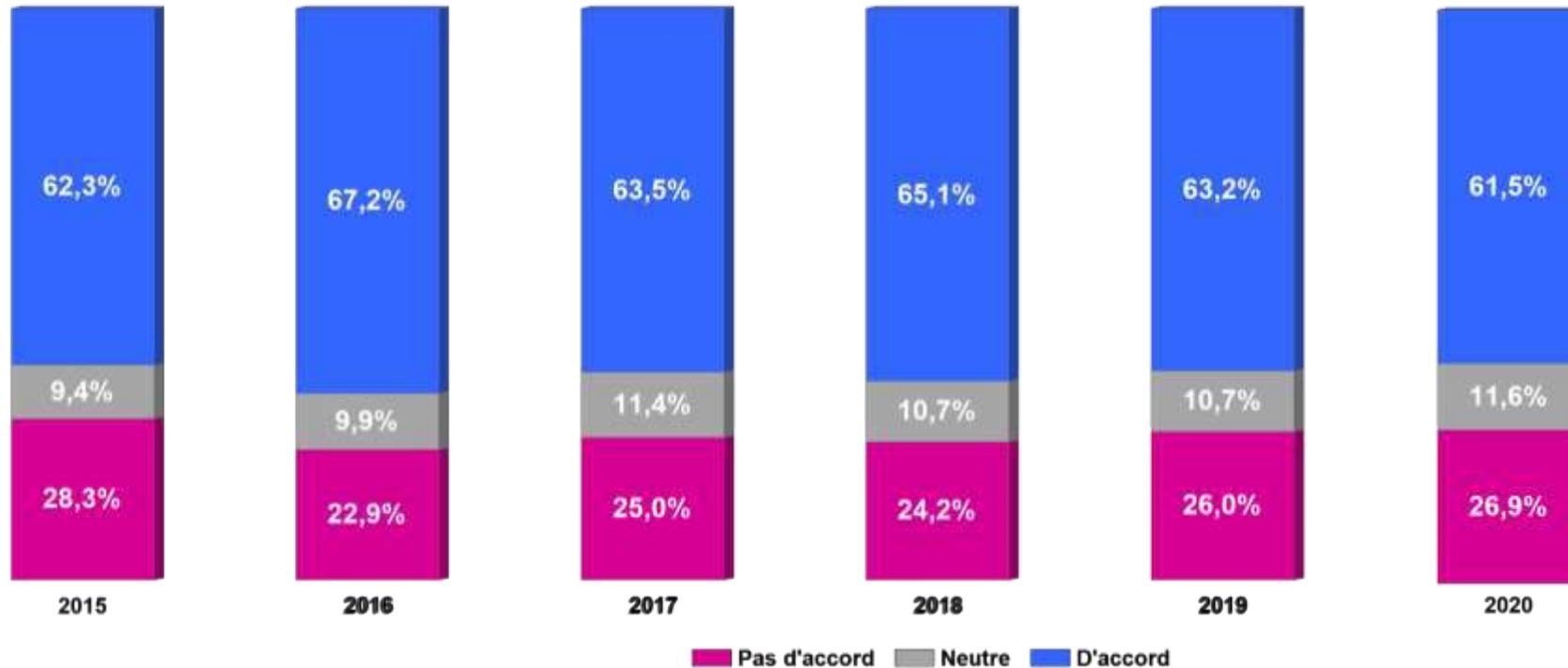
Contrairement aux constats faits de part et d'autre sur l'augmentation de la violence conjugale et des divorces avec le confinement, au sein de cet échantillon, la satisfaction vis-à-vis de la vie amoureuse et sentimentale ne bouge pas d'un iota par rapport à 2019. Pas de grandes différences au niveau des profils, mais attention tout le monde n'est pas logé à la même enseigne au niveau social, c'est en effet le public le plus précaire (GS7&8), qui en paie quand même le plus lourd tribu on monte à 35% d'insatisfaction pour cette catégorie Vs 20% en moyenne au sein des autres.

# Qualité du relationnel



## La sexualité

➤ Je me sens épanoui(e) dans ma sexualité

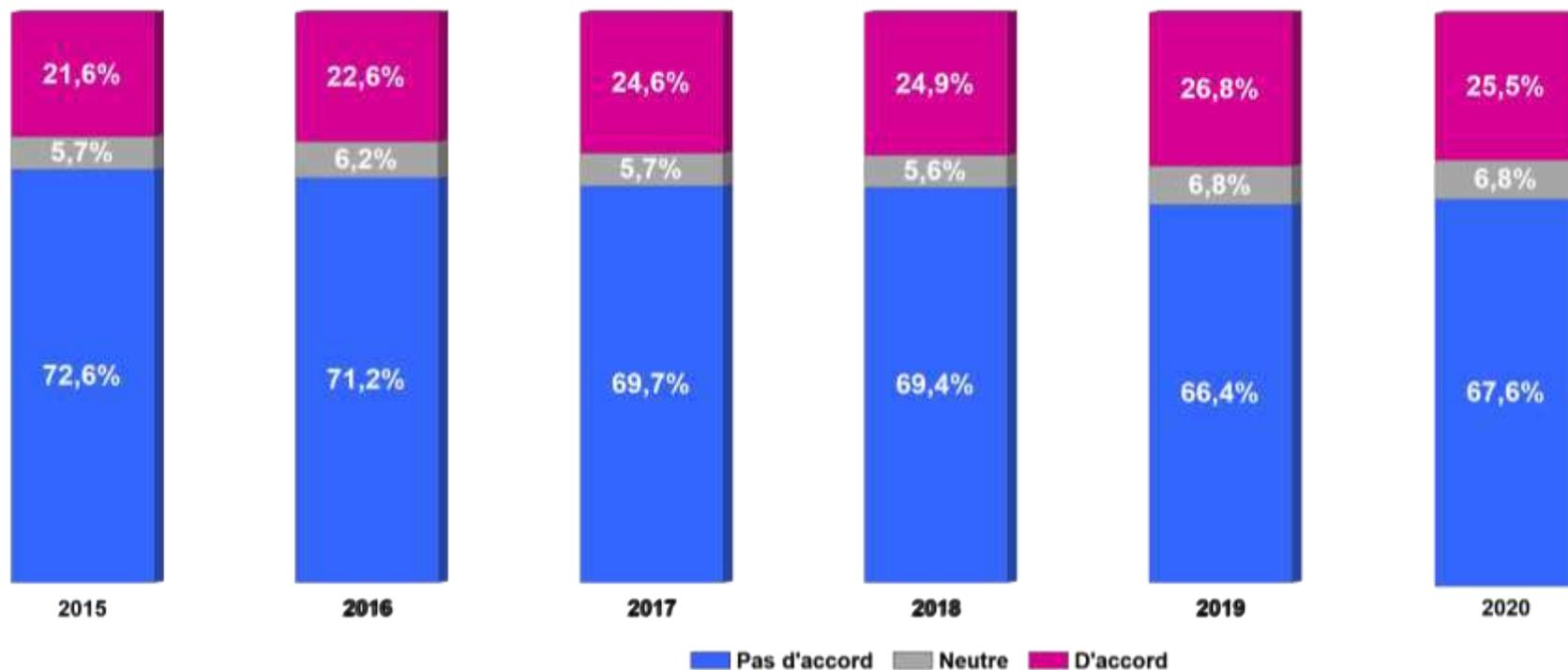


# Qualité du relationnel



## Les relations affectives en couple

➤ *J'ai vraiment peur que mon conjoint me quitte*

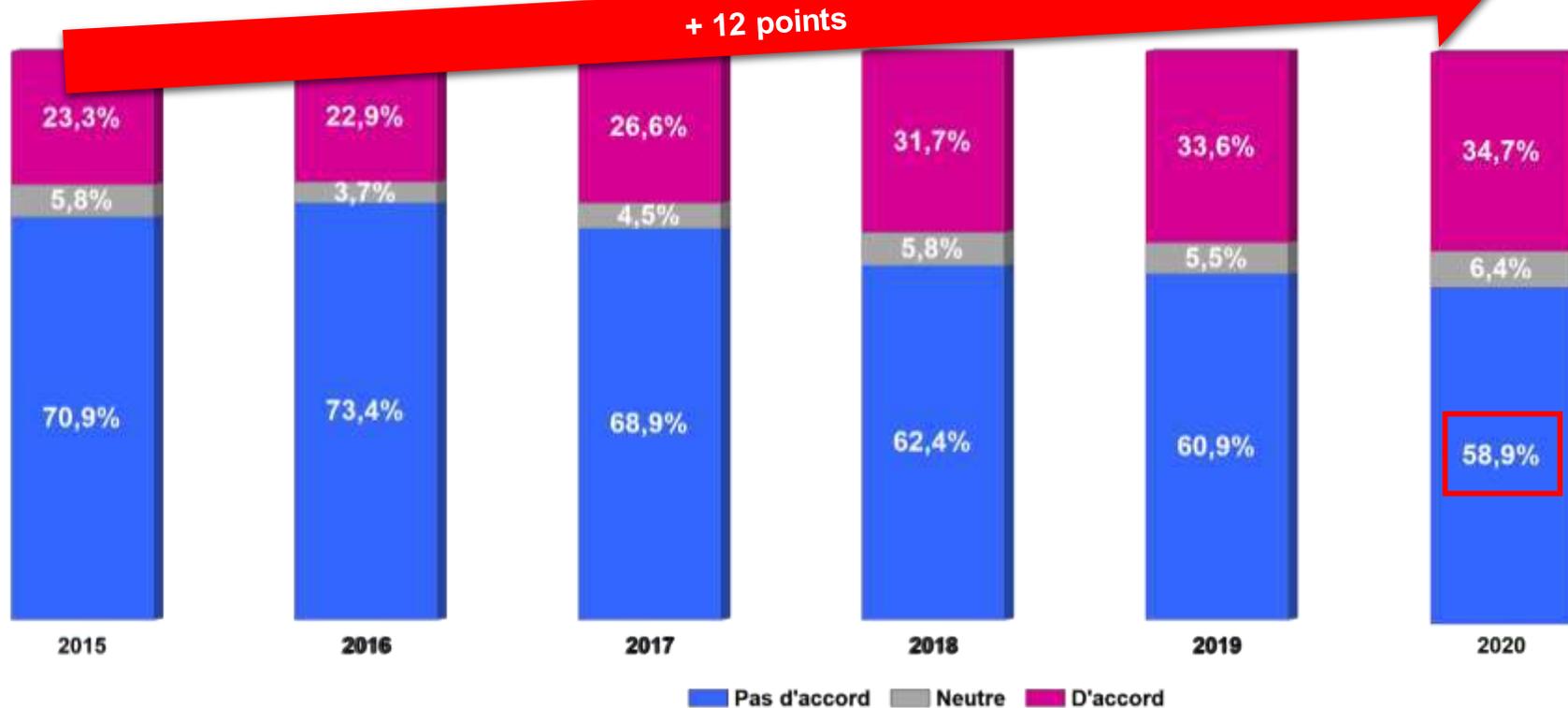


# Qualité du relationnel



## La capacité à prendre soin de ses proches

- *J'ai déjà été vraiment confronté à des problèmes de violence dans mon entourage proche / famille*



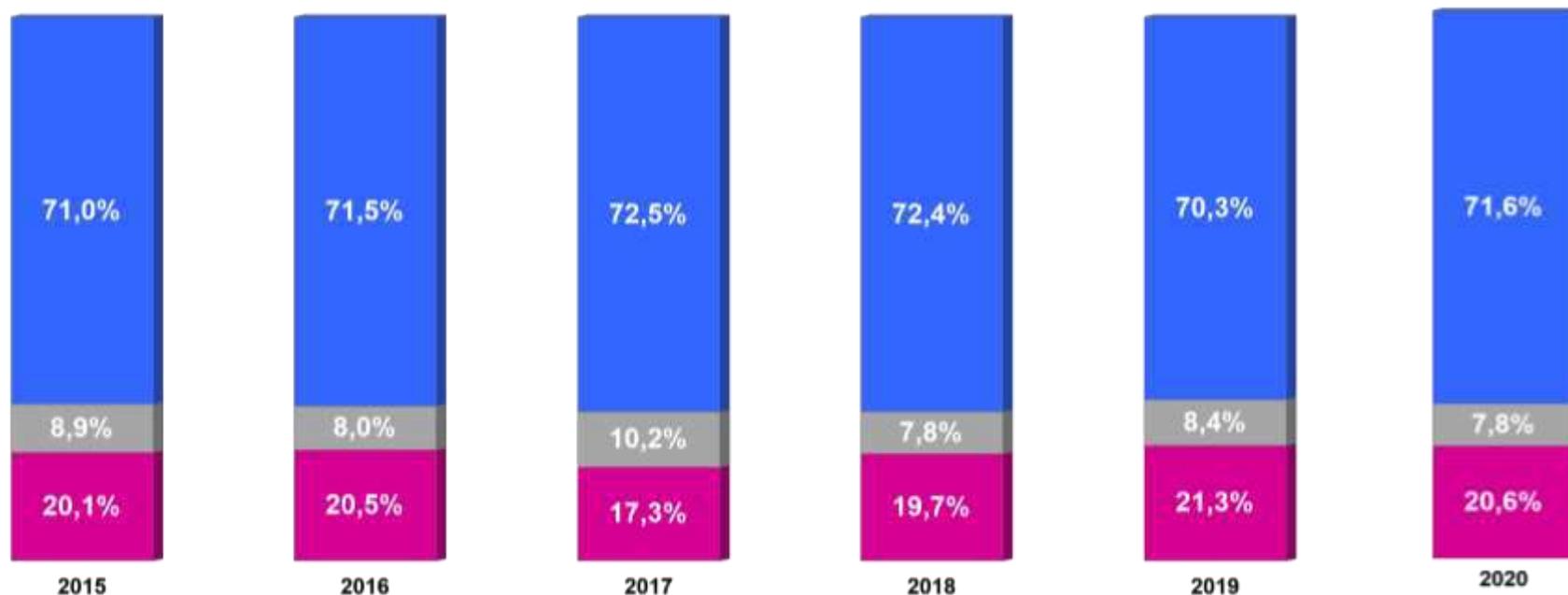
L'augmentation du taux de personnes ayant déjà été victimes de violence se poursuit et lentement, mais sûrement, et s'établit à 35% (on était à 23% en 2015 soit 12 points de plus sur 6 ans). Ce sont sans surprise les femmes qui sont le plus concernées par des faits de violence 43% Vs 26% chez les hommes, c'est une famille monoparentale sur 2 contre 34% pour les couples avec enfant, 37% pour les isolés 28% pour les couples sans enfants. Ce sont 55% des personnes en incapacité de travail à être concernées (les autres catégories sont entre 30% et 35%). Ils sont 38% dans les groupes sociaux 7&8 contre 26% des GS1&2.

# Qualité du relationnel



## Les amis

- *J'ai de vrais amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (on entend par-là les VRAIS ami(e)s avec lesquels vous parlez vraiment, pas les vagues connaissances du style Facebook)*



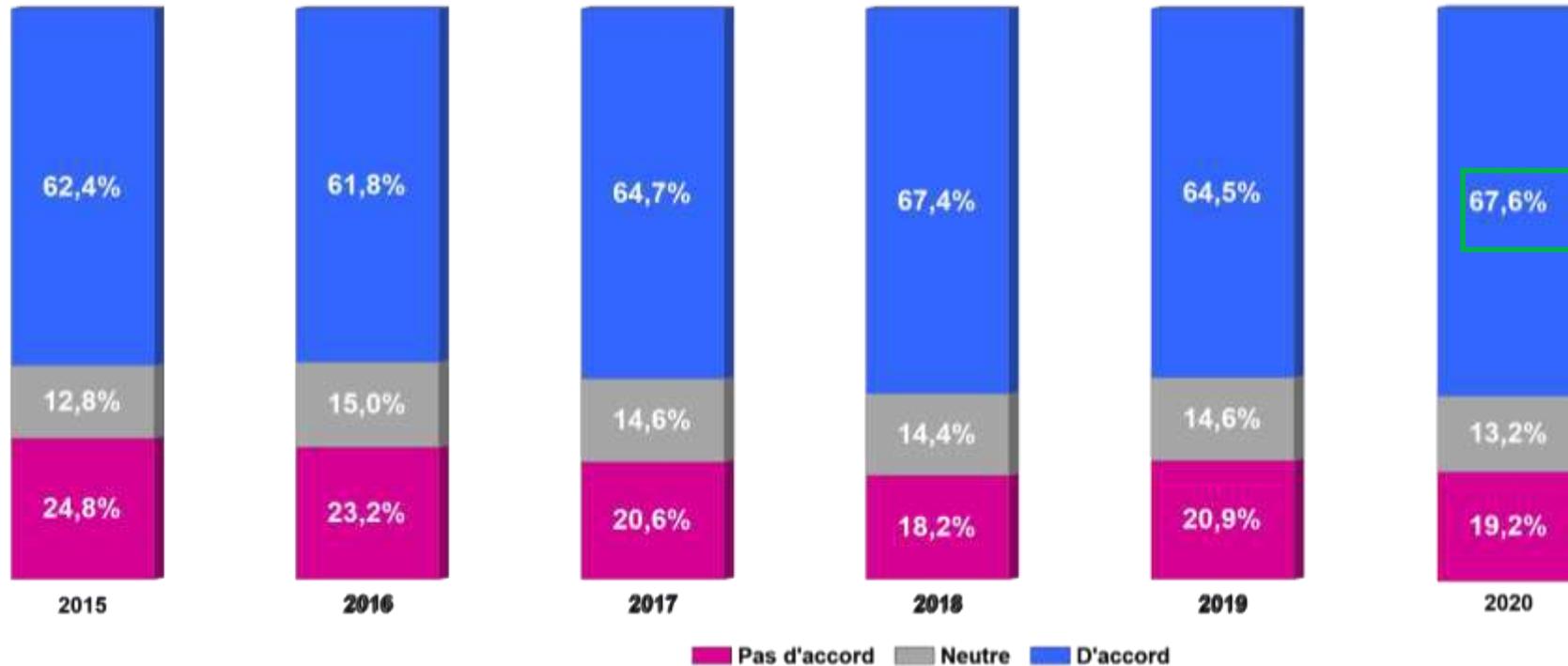
La stabilité se confirme, ils sont toujours 7 sur 10 à considérer qu'ils ont de vraies relations amicales, une personne sur 5 qui estime ne pas avoir de vrais amis. Hormis les 30% des personnes en incapacité de travail qui refusent cette idée, les autres profils se distinguent peu.

# Qualité du relationnel



## Les voisins

➤ *Je suis très satisfait(e) de mes relations avec mes voisins*



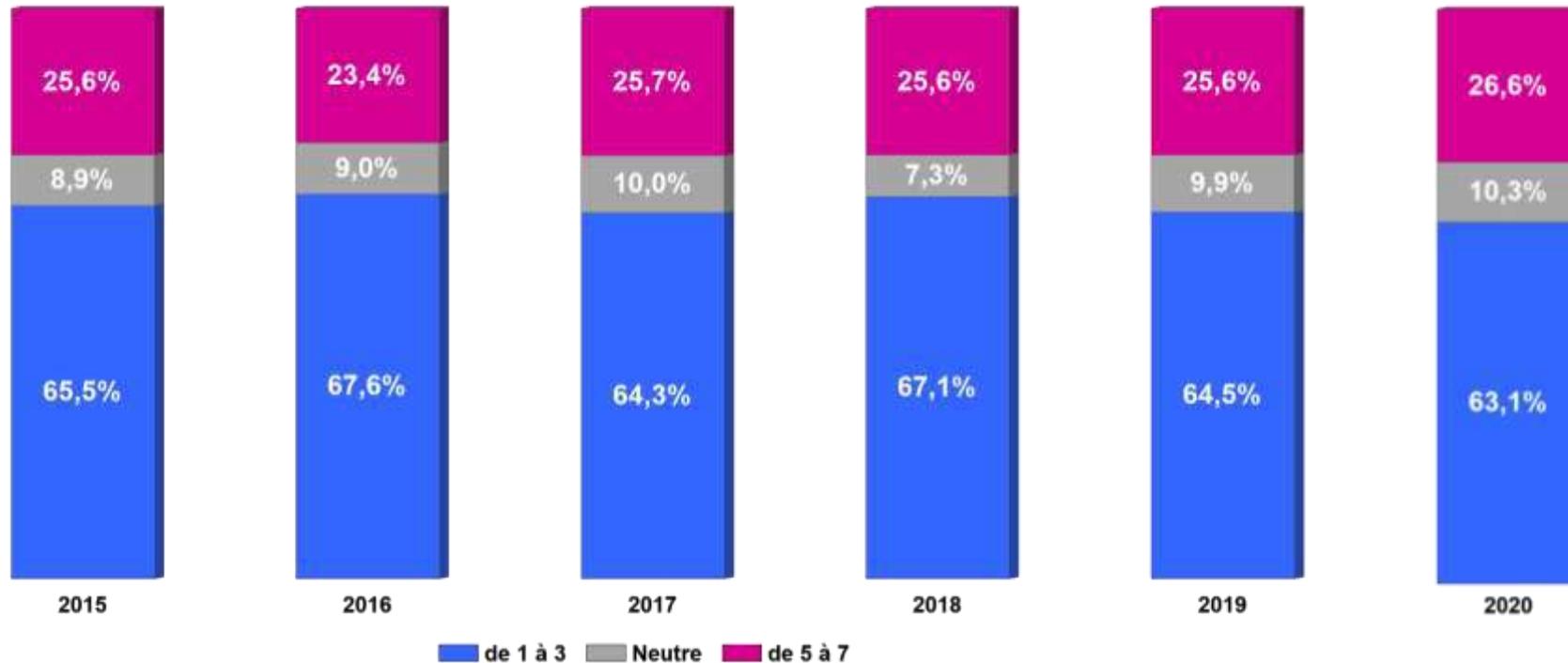
67% des belges jugent satisfaisantes leurs relations de voisinage en 2020 on note symboliquement que c'est le meilleur taux. Les hommes sont les plus enthousiastes avec 70% contre 65% chez les femmes. Une nette corrélation avec l'âge est observée, au plus on prend des années, au mieux on se porte avec les voisins (81% pour les over 60 ans (pensionnés 77%), 66% pour la génération "sandwich", et 60% pour les plus jeunes). Au niveau des familles, ce sont celles en couple sans enfants qui se distinguent (77%, Vs 65% en moyenne pour les autres), un peu plus souvent les péri/semi (71%) que les urbains (65%).

# Qualité du relationnel



## Le regard des autres

- *Le regard que les autres portent sur moi est vraiment une source de stress*



L'image que nous renvoyons, que les autres perçoivent de nous est stressant pour un peu plus du quart des belges. Les femmes sont plus touchées par ce sentiment (31%) que les hommes (22%), ce stress est d'autant plus vécu par les jeunes (33%) que par les plus âgés (17% chez les over 60), 37% des personnes en incapacité.